HENRI COLLET
Docteur ès lettres
Professeur agrégé d'espagnol



MÉTHODE ACTIVE
de
LANGUE ESPAGNOLE

LIBRAIRIE DELAGRAVE
15, rue Soufflot, 15

MÉTHODE ACTIVE

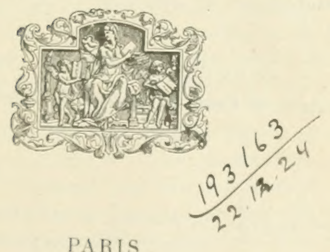
DE

LANGUE ESPAGNOLE

PAR

HENRI COLLET

Docteur ès-lettres
Professeur agrégé d'Espagnol aux Lycées
et aux Écoles Primaires Supérieures
de la Ville de Paris.



PARIS
LIBRAIRIE DELAGRAVE
15, RUE SOUFFLOT, 15

1920

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

A LA LIBRAIRIE DELAGRAVE

— **Les Auteurs Espagnols du Programme** (Brevet Supérieur, 1914-19).
— **Dans la Montagne**, traduit de Pereda en collaboration avec M. Perrin, avec préface de R. Bazin, de l'Académie Française.
— **Anthologie des Mystiques Espagnols** (Collection "Pallas"), *en préparation*.

A LA LIBRAIRIE A. COLIN

— **Les Œuvres de Cervantès** (Collection des Littératures).

A LA LIBRAIRIE F. ALCAN

— **Le Mysticisme Musical Espagnol au XVIe Siècle.**
— **Victoria** (Collection de "Les Maîtres de la Musique").

A LA LIBRAIRIE J. RUIZ, de Madrid

— **Un Tratado de Canto de Organo** (en espagnol).

AVERTISSEMENT

La *Méthode Active de Langue Espagnole* se propose d'enseigner d'une manière à la fois scientifique et pratique l'une des langues dont la connaissance apparaît aujourd'hui indispensable à tous ceux — industriels, commerçants, gens du monde, étudiants — qui ont saisi la leçon de la guerre et compris le caractère des luttes économiques de demain.

Tout le monde aujourd'hui doit parler espagnol. Mais il faut *bien* parler cet idiome castillan qui n'est facile qu'en apparence. Or les méthodes rapides qui s'offrent actuellement au public ne semblent guère se soucier de cette nécessité. Vocabulaire peu sûr, grammaire routinière, thèmes composés de phrases contournées, voilà ce que présente le commun des petits livres hâtifs qui n'ont souvent que le mérite d'une réclame tapageuse.

L'Université a enfin entendu qu'elle se devait à elle-même de faire échec à la dangereuse invasion des méthodes expéditives et d'imposer une plus saine doctrine. Aussi bien les grammaires de MM. Dubois, Talut, Gavel et Barthe, et surtout le cours complet de MM. Dibie et Fouret, sont d'admirables ouvrages qui seront toujours pratiqués avec fruit.

Notre *Méthode Active de Langue Espagnole* est comme un compromis entre les grammaires susdites et le cours de MM. Dibie et Fouret. Ce dernier cours est irremplaçable pour ceux qui peuvent consacrer trois années à l'étude de l'espagnol, et nous ne saurions trop leur en recommander l'usage. Mais combien d'élèves et combien d'apprentis hispanisants sont obligés d'aller plus vite! Tel est le cas de la population scolaire parisienne qui se présente parfois aux examens à la fin d'une seule année d'étude de l'espagnol. Tel est également celui des gens du monde comme des industriels ou des commerçants qui sont pressés par le temps et qui, cependant, désireraient un enseignement sérieux.

A ces diverses catégories de lecteurs s'adresse notre *Méthode Active de Langue Espagnole*. Méthode *graduée* qui passe insensiblement de l'exercice élémentaire à la lecture des meilleurs écrivains modernes, et méthode grammaticale complète comprenant *Morphologie* et *Syntaxe*.

L'ouvrage présente systématiquement une leçon précise de grammaire, et, en regard, une page *d'application* en langue espagnole, composée d'une lecture et d'exercices variés. L'ensemble de ces leçons *d'application* embrasse à peu près tous les objets de la connaissance : généralités sur la matière, les couleurs, les formes, les mesures, le temps; la vie scolaire; l'homme et la famille; le vêtement et la parure; la maison, l'ameublement et l'alimentation; la campagne et la ville; les sports et les jeux; les moyens de locomotion; des notions sur l'Espagne, sa constitution, sa politique, son œuvre dans le monde; et, en appendice, des descriptions de grands phénomènes mondiaux, ainsi que des reproductions de documents de toute sorte intéressant la vie espagnole.

Tout chapitre de grammaire est couronné par un thème de révision et une lecture se rapportant, par le sujet, aux notions de choses traitées dans les leçons *d'application*.

D'autre part nous n'avons pas négligé, pour les lecteurs *latinistes*, plus nombreux sans doute qu'on ne le pourrait croire, d'indiquer, d'une façon précise, l'origine latine des principales formes de mots espagnols. Cette origine latine est en effet d'un puissant secours pour maint « nouvel hispaniste » qui, grâce à ses connaissances en la langue de Cicéron, peut ainsi, *par analogie*, trouver aisément les formes espagnoles que les non-latinistes ont parfois de la peine à s'assimiler.

La partie artistique de notre ouvrage a été confiée à un dessinateur plein de talent, M. Leverd, auquel nous adressons nos plus chaleureux remerciements.

Henri COLLET.

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

I. *La langue espagnole.* — La lengua española.

L'idiome espagnol a pour élément essentiel le *latin vulgaire* parlé par les Latins qui s'en furent vivre en Espagne, et modifié suivant les régions. Ce latin vulgaire fut, au reste, influencé par le latin classique dont les mots souffrirent peu de transformations, si l'on excepte ceux qui s'introduisirent à l'origine ou qui même précédèrent l'apparition du mot populaire. En outre, l'espagnol se forma d'éléments étrangers au latin : quelques mots ibériques, des mots grecs, des germanismes, de nombreux gallicismes et italianismes, des vocables appartenant à des langues ou dialectes péninsulaires et américains, enfin beaucoup de mots arabes.

II. *L'Alphabet.* — El ABC.

L'alphabet espagnol est formé de trente lettres qui figurent vingt-cinq sons, voyelles ou consonnes.

Il y a cinq voyelles	trois fortes	: **a**, **e**, **o**.
	deux faibles	: **i**, **u**.
et vingt-cinq consonnes	neuf explosives	: **b** et **p**, **c**, **d** et **t**, **ch**, **g**, **k** et **q**.
	neuf fricatives	: **f** et **v**, **w**, **h**, **j**, **s**, **x**, **y**, **z**.
	quatre liquides	: **l**, **ll**, **r**, **rr**.
	trois nasales	: **m**, **n**, **ñ**.

y, consonne, joue souvent le rôle de voyelle, soit pour former diphtongue avec **a**, **e**, **o**, **u**, comme dans *ay*, *ley*, *estoy*, *muy*; soit pour former un **i** emphatique ou double, comme dans *hay*, *va y viene*.

Prononciation des voyelles. — **a** = *a* français dans *papa*; **e** = *é* français, ou, exceptionnellement *è* devant **r**, **s**, **z** avec lesquels il forme syllabe **o** = *o* français dans *homme*; **i** se prononce en espagnol comme en français; **u** = *ou* français.

Prononciation des consonnes. — **b** et **v** se confondent en un son plus voisin de celui de **b** que de celui de **v**. — **c** et **g** devant **a**, **o**, **u** ont un son guttural (**ka**, **ko**, **ku**, **ga**, **go**, **gu**). Devant **e**, **i**, **c** a un son fricatif interdental analogue au **th** dur anglais, et il se transforme en **z** pour le conserver devant **a**, **o**, **u**. Dans le groupe **cc**, le premier **c** conserve le son guttural (**lección** = *lek-thion*). **g** devant **e**, **i** a le son de la gutturale aspirée qu'offre le **ch** allemand dans *Bach* ou *Koch*; et il se transforme en **j** pour le conserver devant **a**, **o**, **u**. **qu**, **gu** ne font pas entendre leur **u** devant **e**, **i** **(guerra, aguinaldo)** sauf en des cas très rares où cet **u** est alors surmonté d'un tréma **(vergüenza, argüir)**. — **ch** a le son palatal toscan *tché* (**mucho** = *moutcho*). — **j**, conversion de l'**x** palatale sourde de l'ancien espagnol (**Alexandre** = *Aléchandre*, **Ximena** = *Chiména*, d'où le français *Chimène*), a le son de **g** devant **e**, **i**, et le conserve devant toutes les voyelles. — **x** s'atténue en **gs** devant une voyelle et se prononce comme **s** devant une consonne. — **ll** représente le son mouillé de l'**l** correspondant à l'italien **gli**, et se prononce en Andalousie et en Amérique comme la « consonne » **y** (**calle** = *cayé*). — **ñ** (**n** avec le *tilde* du latin *titulus*) représente l'**n** palatal figuré en italien par **gn** (**otoño** = *otogno*). En revanche, dans le groupe espagnol **gn**, ces deux lettres doivent s'entendre séparément (**signo** = *sig-no*). — **h** est muet généralement, bien qu'il marque une légère aspiration dans la syllabe initiale *hué-* (**hueso**, *os*), et une aspiration plus forte dans le parler extrémadurien ou andaloux. — **d** à la fin des mots, suivant les régions, est muet, ou se prononce soit avec un son dental (**bondad** = *bondade*), soit comme le **z** interdental (**Madrid** = *Madriz*). L'abréviation courante **Usted** (*Vuestra Merced*) se prononce *usté*. **d** est muet dans la désinence *-ado* (**empleado** = *empleao*). De même **t** est muet dans **istmo** (= *ismo*). — **r** a une prononciation forte au commencement des mots (**ruso**, *russe*) ou lorsqu'il commence le deuxième membre d'un

composé **son-reir** (*sourire*), ou lorsqu'il est double **perro** (*chien*). Il est faible dans les autres cas **pero**, *mais*. — **s** est sourd et se prononce comme dans *tasse* français. — **z** a dans tous les cas le son interdental de **c** devant **e**, **i**. Aussi se change-t-il en **c** devant ces deux voyelles. — **w** n'apparait que dans les mots étrangers transportés dans l'espagnol : *Wellington*, *Wagner*, *alwacir* (gouverneur arabe), *wali* (chef arabe) ; et sa prononciation varie suivant l'origine.

Toutes les autres consonnes se prononcent comme en français.

Diphtongues et triphtongues. — Les diphtongues et triphtongues se forment du concours de deux ou trois voyelles dans une même syllabe. Ces voyelles sont séparables dans **ca-í**, **re-hacer**, **ba-úl**, etc., ou inséparables comme dans **naipe**, **rubio**, **buey**.

Accentuation. — Par l'accent on relève une syllabe d'un mot ou même une monosyllabe, ce qui s'obtient en augmentant l'expiration par laquelle nous produisons le son. Cet accent expiratoire ou « d'intensité » se place :

a) Dans les mots terminés par une consonne (sauf **n** et **s**) sur la dernière syllabe. Ex : **cerval**, **comer**, **reloj**, **adalid**. Ces mots sont dits *agudos* (brefs).

b) Dans les mots terminés par une voyelle, sur la pénultième. Ex : **mano**, **espada**, **tribu**, **cogote**. Ces mots sont dits *llanos* (longs).

c) Sur toute syllabe portant un accent écrit ou orthographique, qu'elle soit l'antépénultième, comme dans les mots dits *esdrújulos* (dactyles) tels que **líquido**, **miércoles**, **lágrima**, ou antérieure à l'antépénultième, comme dans les mots dits *sobresdrújulos* tels que **diciéndomelo** ou **proporcionaríamostelas**, ou qu'elle soit respectivement la dernière ou l'avant-dernière syllabe de mots *agudos* ou *llanos* irréguliers tels que **café**, **alelí**, **corsé**, **corazón** d'une part, et **azúcar**, **mármol**, **césped**, etc., d'autre part.

Remarques.

mas	[illegible]	más	[illegible]
porque	[illegible]	porqué	[illegible]
solo	[illegible]	sólo	[illegible]
como	[illegible]	cómo	[illegible]

[illegible] que, quien, cual, cuando, cuanto, donde [illegible] les phrases interrogatives ou exclamatives.

Signes de ponctuation. — Signos de puntuación.

.	,	;	:
el punto	la coma	el punto y coma	los dos puntos

¿ ?	¡ !	—
los puntos de interrogación	los puntos de admiración	[illegible]

Preguntas.	Questions.
[illegible]	Quoi?
[illegible]	Comment
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]

PARTE PRIMERA

Morfología *Morphologie*

CAPITULO PRIMERO

EL ARTÍCULO

L'Article

LECCION PRIMERA

El Artículo. — *L'Article.*

Artículo definido — *Article défini.*

Masculino singular	el (le, l')	del (du, de l')	al (au, à l')
plural	los (les)	de los (des)	a los (aux)
Femenino singular	la (la, l')	de la (de la, de l')	a la (à la, à l')
plural	las (les)	de las (des)	a las (aux)
Neutro	lo (le, l')	de lo (du, de l')	a lo (au, à l')

Artículo indefinido. — *Article indéfini.*

Masculino singular.	un (un) forme du pronom indéfini *uno*.
plural.	unos (des).
Femenino singular.	una (une).
plural.	unas (des).

Reglas. — *Règles.*

1° L'article masculin se substitue au féminin devant un substantif masculin commençant par **a** ou **ha** accentués.

Ex. : *el* águila, *un* águila, l'aigle, une aigle
el harpa, *un* harpa, la harpe, une harpe.

Exceptions : devant adjectifs et noms propres de femmes commençant par **á** accentué, et devant les lettres **a** et **h**.

2° L'article s'emploie devant un mot pris substantivement :

el decir, *un* decir = le dire, un dire.
el como, *un* como = le comment, un comment.

L'article défini neutre se joint à des adjectifs pris comme substantifs abstraits.

Ex. : *lo* bello, *lo* bueno, perfecto y eterno.
le beau, le bon, parfait et éternel.

L'article défini masculin *el* s'emploie devant une proposition entière commençant par *que* et prise substantivement.

Ex. : *El que* leyese libros de caballería le secaba el cerebro.
La lecture (le fait qu'il lisait) des livres de chevalerie lui desséchait le cerveau.

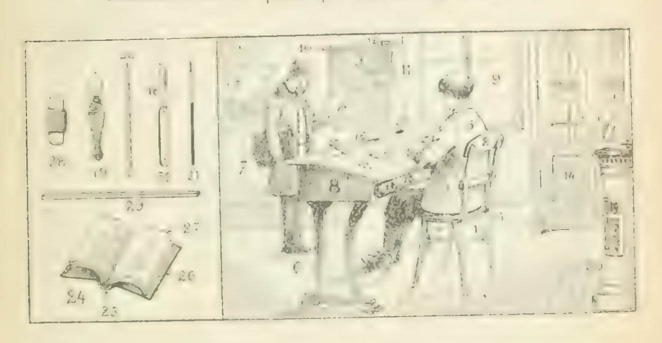
3° L'article défini partitif ne se traduit pas en espagnol.

Ex. : Tengo pan = J'ai du pain.

Exception : devant un substantif déterminé.

Ex. : Deme Vd. *del* pan que está en la mesa.

Donnez moi du pain qui est sur la table.



Ejercicios. — *Exercices.*

Traduire : El cuadro (13). La ventana (9). La pared (10). Los muebles (1). La silla (1). Una mesa (8). La pizarra (10). La tiza (12). Guarismos (11). [illegible] (15). El libro (25). El tintero (20). El cortaplumas (21). El [illegible] (16). El cortaplumas (32). Un raspador (19). La goma (28). El lápiz (22). [illegible] (29).

La cartera (7) del maestro (6). El cartapacio (1) del alumno (5). Las hojas (17) del cuaderno. La tapa (26), el lomo (27) y las páginas (24) de los libros. La hoja (18) y el mango (32) del cortaplumas. El respaldo (2) [illegible] y las patas (3) de la silla. [illegible] (13) [illegible] (16) [illegible].

El alumno [illegible]. El maestro habla [illegible]. El [illegible] el maestro [illegible].

Alqunas preposiciones : [illegible]

LECCIÓN SEGUNDA

El Articulo (*continuación*).

Advertencias. — *Remarques.*

1° L'article défini féminin s'emploie devant les noms de nombre qui indiquent les heures :

Ex. : Es *la* una y media = Il est une heure et demie.
Son *las* cinco en punto = Il est cinq heures précises.
Van a dar *las* seis = Six heures vont sonner.
Dan *las* seis = Six heures sonnent.

2° L'article ne se traduit pas devant les noms propres de pays, sauf lorsque ceux-ci ont un complément déterminatif.

Ex. : Francia y *la* Africa del Norte = La France et l'Afrique du Nord.

3° L'article se traduit devant **señor**, monsieur; **señora**, madame; **señorita**, mademoiselle, dans le discours indirect et se supprime dans le discours direct.

Ex. : El señor Ministro ha venido = M. le Ministre est venu.
Sí, señor; no señor = Oui, monsieur; non, monsieur.

4° L'article neutre **lo** suivi de la conjonction **que** s'emploie dans le sens de *combien*, et peut s'appliquer à un adjectif ou à un adverbe :

Ex. : Díjole *lo que* le quería = Il lui dit combien il l'aimait.
Díjole *lo* buena *que* es = Il lui dit combien elle est bonne.
Díjole *lo* malamente *que* cantó = Il lui dit combien il a mal chanté.

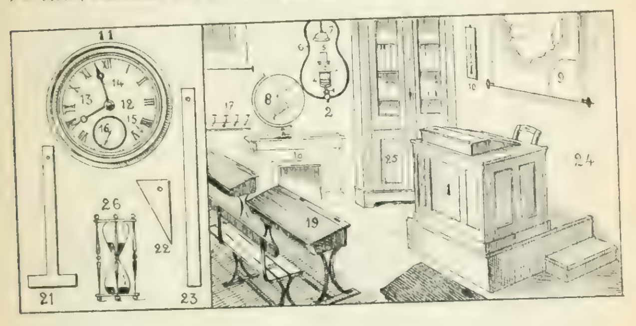
5° Le même article neutre **lo** précédé de **á** et suivi d'un substantif ou d'un adjectif singulier marque la manière.

Ex. : Daranio vestía *á lo* serrana = Daranio était habillé en montagnard.
Una mesa *á lo* español opulenta = Une table opulente à la mode espagnole.

6° L'article placé devant des compléments ou des phrases relatives donne à ceux-ci le sens d'un substantif :

Ex. : *El, un* sin juicio — Le, un sans jugement, un insensé.
Los que cantan — ceux qui chantent, les chanteurs.

0 = cero 1 = uno 2 = dos 3 = tres 4 = cuatro 5 = cinco 6 = seis 7 = siete, 8 = ocho 9 = nueve 10 = diez



Ejercicio.

Traduire El reloj (11) de pared indica las horas (13), los minutos (15) y los segundos (16) por medio de tres manecillas (14) que corren sobre la esfera (12). El reloj de arena (26) es de diez minutos. El termometro (10) señala siete grados bajo cero. La lampara de gas (2) sirve para alumbrar la sala de clase (o aula). El te (21), el cartabon (22) y la regla (23) sirven para dibujar. La lampara de gas se compone de un mechero de cobre (4) de un tubo (5) de cristal, de una pantalla (3) y de una lira (6) con globo y para humos (7). En la pared (24) frente a la catedra (1) del maestro y por encima de la chimenea (18) hay perchas (17) niqueladas para los alumnos. Mira lo bien que está el mapa (9) detras del profesor y el mapamundi (8) cerca del armario (25). Los alumnos se sientan sobre los bancos (20) delante de sus mesas (19).

Los colores les couleurs *negro blanco, rojo azul amarillo verde gris morado* etc.

Algunos adverbios *cerca*, près *lejos* loin *enfrente* en face *detrás*, derrière *arriba* en haut *abajo*, en bas *encima* au-dessus *debajo*, sous, *dentro* dedans *fuera* dehors, *ante*, avant, *despues* après, *luego* ensuite *despacio* lentement *aprisa* vite *aun*, même *todavia*, encore *siempre* toujours *nunca* jamais *bien*, *mal*, *apenas* *mucho* beaucoup *poco* peu *más*, plus *menos* moins *nada* rien, *casi*

LECCION TERCERA

El artículo (*continuación*).

Elipsis del artículo. — *Ellipse de l'article.*

Ellipse de l'article défini.

1° Devant les huit noms suivants : **casa** (maison), **caza** (chasse), **clase** (classe), **misa** (messe), **palacio** (palais), **paseo** (promenade), **pesca** (pêche), **presidio** (bagne), précédés d'une préposition et non suivis d'un complément déterminatif.

Ex. : Voy á **misa** = Je vais à la messe.
Estoy **en casa** = Je suis chez moi.

2° Avec les participes **dicho** (dit) et **venido** (venu).

Ex. : **Dicho** artículo se omite en tal caso = On omet le dit article dans tel cas.

3° Devant les noms de fêtes précédés d'une préposition :

Ex. : Madrid está de romería en el día **de san Isidro** = Madrid est en fête pour *la* saint Isidore.

4° Devant **más** (plus) ou **menos** (moins) lorsque le superlatif suit le nom auquel il se rapporte.

Ex. : Celebramos el día **más** solemne del año = Nous célébrons le jour *le plus* solennel de l'année.

5° Dans les exclamations.

Ex. : ¡Qué noche **más** *ou* **tan hermosa**! = *La* belle nuit!

6° Dans une foule de locutions telles que **á principios**, **á mediados**, **á fines** (au commencement, milieu, fin de), **á ruegos de** (à la prière de), **en honor de** (en l'honneur de), **con respecto á** (à l'égard de), etc.

Ellipse de l'article indéfini.

1° Devant les adjectifs **cierto** (certain), **igual** (égal), **medio** (demi), **otro** (autre), **semejante** (pareil), **tal** (tel), **tamaño** (grand comme...), **tanto** (si).

Ex. : Otro día = *un* autre jour.
Semejante triunfo = *un* pareil triomphe.

2° Devant **mayor** (plus grand), **mejor** (meilleur), **peor** (pire) et autres comparatifs irréguliers.

Ex. : Mejor vida hace que no su hermano = Il mène *une* meilleure existence que son frère.

3° Devant **cualquiera** (quelconque) déterminant un substantif et placé devant lui.

Ex. : **Cualquier** cosa = une chose quelconque, n'importe quoi.

4° Devant des collectifs, des noms abstraits et dans certaines locutions à sens adverbial.

Ex. : Gran número de gentes = Un grand nombre de gens.

Tiene buena cara = Il a une bonne figure.

Cantó con voz soberbia = Il chanta avec une voix superbe.



Ejercicios.

Materia, color y forma.

Traduire : El reloj (1) que está encima de la chimenea tiene una caja de [illegible] encerada, una esfera de metal blanco y manecillas de acero bruñido. El reloj de bolsillo *la montre* puede ser de oro, de plata, de níquel, de acero, [illegible] de metal blanco. Es de forma circular o redonda. — La mesa de [illegible] (3) cerca de la cama (2) es de madera barnizada de negro, de forma rectangular con mármol de forma cuadrada y de color de rosa. — El lavabo se compone de un jarro (8) de porcelana o de barro rojo, de una palangana (9) de hierro esmaltado y de una cubeta (10) de zinc de forma cilíndrica. — El [illegible] (4) es de cuero amarillo, de forma vienesa [illegible]. — El sombrero es de paja (5) o de fieltro (6) y la gorra (7) es de paño azul. — El pañuelo *mouchoir* es de hilo blanco o de tela de crespón, de batista, de algodón, de seda, de raso. — El serrucho (scie) de mano tiene hoja de acero de forma [illegible]. — La plancha *fer à repasser* es de hierro acerado de forma triangular.

11 = once, 12 = doce, 13 = trece, 14 = catorce, 15 = quince, 16 = diez y seis, 17 = diez y siete, 18 = diez y ocho, 19 = diez y nueve, 20 = veinte.

30 = treinta. 40 = cuarenta. 50 = cincuenta. 60 = sesenta. 70 = setenta. 80 = ochenta. 90 = noventa. 100 = ciento.

On dit : El señor don José María de Heredia
et : don José María
mais non : don de Heredia *ni* el señor José María.

Vuestra Merced (Votre Grâce) abrégé en *Usted* et écrit *Vd* est une forme de politesse qui traduit notre pronom *vous* et s'emploie avec la 3e personne du verbe. Pluriel : *Ustedes*, Vds.

Preguntas. — ¿Cuántas plumas tiene Vd? — Combien de plumes avez-vous? — ¿Cuál es su apellido de Vd? — Quel est votre nom? — ¿Cuántos años tiene Vd? — Quel âge avez-vous?

REVISION

Thème.

La harpe sonore. — L'utile et l'injuste. — Ce qui est bon. — Le bon marché (*barato*). — Le manger et le boire. — J'ai du pain et du vin. — Il y a un poêle dans la classe, en face de (*frente a*) la fenêtre et près de (*cerca de*) la chaire du professeur. — Il est huit heures et demie du matin (*mañana*). — A quatre heures de l'après-midi (*tarde*). — Vers (*hacia*) onze heures du soir (*noche*). — L'Italie du Nord est la plus belle partie (*parte*) de l'Italie. — Monsieur le Directeur a dit combien il aimait ses élèves. — Il s'habillait (*vestia*) à l'espagnole, avec un beau chapeau de feutre à larges bords et une cape de drap bleu. — Je vais à la messe. — Il va à la chasse ou (*o*) à la pêche. — Nous allons (*vamos*) en promenade. — Il aura (*tendrá*) seize ans pour la Saint-Martin. — Quel grand jour! C'est le plus beau jour de l'année. — Je partirai (*marcharé*) soit (*ora*) au commencement, soit à la fin du mois. — Une pareille victoire enthousiasma (*entusiasmó*) les troupes (*tropas*). — Il fait (*hace*) de meilleurs devoirs que son frère. — Donnez-moi n'importe quel livre, cela m'est égal (*igual me da*). — Les musiciens (*músicos*) jouèrent (*tocaron*) avec une admirable maestria. — Ma montre marque les heures, les minutes et les secondes. Elle est en métal nickelé. — Vous avez

une grande malle bombée pour le voyage. Quelle forme a-t-elle? — Le professeur se sert d'une éprouvette (*probeta*) graduée pour faire (*hacer*) ses expériences. — Comment s'appelle votre camarade (*compañero*)? Quel âge a-t-il?

Questions. — I. Quelles sont les lettres de l'alphabet? — Quelles sont les règles d'accentuation? — Déclinez l'article défini. — Quel est l'emploi de l'article défini et de l'article indéfini? — L'article défini partitif se traduit-il en espagnol? — A quoi sert l'article neutre? — Quels sont les principaux cas d'ellipse de l'article? — Que signifie *Ud.*?

II. Describir los objetos que se hallan en la clase: materia, color y forma. — ¿Cómo está hecho un reloj? — Contar hasta 20 y, por decenas, desde 20 hasta 100.

REPASO

Lectura

El colegio.

Son los estudios grandes salas, de muros blancos y desguarnecidos; mesas de pino barnizado, cada una con cuatro pupitres o cajones (que así se llaman), los cuales se abren en dos hojas laterales, de suerte que al ser usados no oculten la cabeza del alumno. Miran todas las mesas en un sentido y están repartidas en dos bandas, dejando en el medio angosto pasadizo. Dominándolas se levanta el púlpito del inspector, con acceso de uno y otro lado; en la pared, sobre el púlpito, un doselete y la Inmaculada Concepción.

El refectorio es una pieza alongada, de aire ceniciento; el piso, embaldosado de losetas grises; las paredes, grises y desnudas; al pie y adosados a ellos, bancos de pino; delante de los bancos, largas mesas con tablero de mármol gris; por delante de las mesas, pequeños escabeles de pino. En la cabecera del refectorio, un crucifijo grande. De una banda, ventanales, y promediándolos, un púlpito, desde donde el lector complementa y ensalza la torpe función de la comida material derramando sazonado y provechoso alimento para los espíritus.

Los dormitorios ocupan una ala entera del piso tercero, la del Mediodía, y una buena parte de las de Levante y Poniente. Es una sala profunda, en cuya lontananza los ojos se extravían entre penumbra. Altas como cosa de dos metros y a lo largo de la sala, van en cuatro filas las camarillas, haciendo dos cuerpos, de manera que, de sus portezuelas, la mitad da a un pasillo central y la otra mitad a otros dos pasillos más angostos, los cuales corren siguiendo los muros laterales del recinto.

Según R. Pérez de Ayala
La Vida en los colegios de Jesuitas
A. M. D. G.
Madrid. Bibl. Renacimiento. 1910

CAPITULO SEGUNDO

EL SUSTANTIVO

Le Substantif

LECCION PRIMERA

El Sustantivo. — *Le Substantif.*

Les mots sont *primitifs* ou *dérivés*, *simples* ou *composés*. Les *primitifs* ne naissent d'aucun autre mot : *imagen*, *piso*, *contra* ; les dérivés naissent des primitifs : *imaginable*, *pisoteo*, *contrario*. Les *simples* s'opposent aux *composés* qui sont formés de deux ou plusieurs mots pouvant s'employer séparément : *va*, *y*, *viene* sont des mots simples, et *vaivén* est un composé. Les prépositions entrent dans la composition d'un grand nombre de mots, ainsi que les particules qui indiquent le nombre : *bi*, *tri*, *cuadru* (latines), *di*, *tetra*, *penta*, *hexa*, *deca* (grecques).

Les noms ou substantifs dérivent rarement du **nominatif** latin (*arbol*, arbor ; *preste*, presbiter) ; du **génitif** dans les noms des jours de la semaine : *mártes*, Martis, s. e. dies, *jueves*, Jovis, etc...) ou dans quelques phrases « pétrifiées », telles que : comite stabuli, *condestable* ou fil(iu) ecclesiae, *feligres* ; de l'**ablatif** (quanto magis : *cuanto* mas, tanto melius : *tanto mejor*) ; et jamais du **datif**. Presque tous proviennent de l'**accusatif** latin.

Género del Sustantivo. — *Genre du Substantif.*

I. Sont masculins d'après leur sens :

1° Les substantifs qui désignent l'homme, le mâle ou tout être que l'on se représente comme du genre masculin.

Ex. : *El angel*, l'ange ; *el hombre*, l'homme ; *el leon*, le lion.

2° Les noms des cours d'eau, des montagnes, des vents.

Ex. : *El Ebro*, l'Èbre ; *los Pirineos*, les Pyrénées ; *el cierzo*, la bise.

Exceptions : *La Alpujarra*, *la Huerva*, *la Esgueva*, *la brisa*, *la tramontana*.

3° Les noms des jours, des mois, des points cardinaux, des notes de musique.

Ex. : *El lunes*, le lundi ; *agosto*, août ; *el norte*, le nord ; *el fa*, le fa.

4° Les mots autres que des adjectifs qui sont pris substantivement.

Ex.: *el leer*, la lecture; *el sí de las niñas*, le oui des jeunes filles.

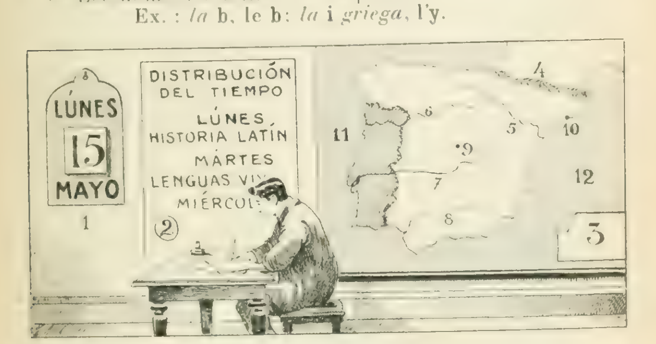
B. **Sont féminins d'après leur sens :**

1° Les substantifs qui désignent la femme, la femelle ou tout être que l'on se représente comme du genre féminin. Ex.: *la diosa*, la déesse; *la mujer*, la femme; *la leona*, la lionne.

2° Les noms des villes, des villages, bien qu'ils suivent parfois le genre de la terminaison. *Toledo* est ambigu.

3° Les noms des lettres de l'alphabet.

Ex. : *la* **b**, le **b**: *la* **i** *griega*, l'y.



Ejercicios.

Traduire : El calendario (1) sirve para indicar la fecha, es decir en qué día y en qué mes estamos. Los días de la semana son: *Lúnes, Mártes, Miércoles, Juéves, Viérnes, Sábado, Domingo*. Los meses del año son: *Enero, Febrero, Marzo, Abril, Mayo, Junio, Julio, Agosto, Septiembre, Octubre, Noviembre, Diciembre*. — El año lectivo o escolar principia el día 2 de octubre y termina el día 15 de julio y consta de tres trimestres o sea de un semestre y medio. El alumno cursa varias asignaturas según se lo indica el empleo o Distribución del tiempo (2). Las principales son: la aritmética, el álgebra, la geometría, la física, la química; el idioma castellano, el latín, el griego, o el hebreo; la historia, la geografía, las lenguas vivas, el dibujo, la música y el solfeo, la gimnasia. Los Pirineos (4) separan a España de Francia. En el mapa (3) de la península Ibérica se ven los ríos principales que son: el Duero (6), el Tajo (7), el Guadalquivir (8), que desembocan en el Océano Atlántico (11), y el Ebro [illegible] que se echa en el mar Mediterráneo (12). Las principales poblaciones son la villa de Madrid (9) y la ciudad de Barcelona (10).

LECCION SEGUNDA

Género del Sustantivo (*continuacion*).

I. Sont féminins d'après leur terminaison :

1° Les noms terminés par **a** non accentué : *mesa, camara*, exception faite de ceux qui désignent un être masculin : el *cigua*, el *atleta*, el *cura*, el *espia*, el *guia*; ainsi que certains mots d'origine grecque en **ma** : *poema, sintoma, panorama*, ou encore el *poeta*, el *planeta*, el *cometa*, el *dia*, el *mapa*, etc.

2° Les noms terminés par **d**, comme *bondad, vanidad, merced, virtud*: EXCEPTIONS : *almud* (mesure arabe), *alud* (avalanche), *ardid* (astuce), *ataud* (cercueil), *césped* (gazon), *laud* (luth), *sud, talmud*.

3° La plupart des noms terminés par **z** : *cruz*, croix; *paz*, paix.

4° Les noms en **e** indiquant des figures de rhétorique ou de grammaire (*apocope*), des lignes mathématiques (*elipse, secante*; et particulièrement les noms grecs *esdrújulos*, en **ide** (*piramide*) ainsi que les noms *llanos*, en **ie** (*superficie*, et en **umbre** (*lumbre*); enfin un assez grand nombre de mots d'origine différente, tels que : *ave, base, calle, carne, clase, corte, chinche, estirpe, falange, fase, fe, fiebre, frase, frente, fuente, gente, hambre, hélice, hueste, indole, leche, liebre, llave, madre, mente, mole, muerte, mugre, nave, nieve, noche, nube, parte, peste, plebe, prole, sangre, sede, serpiente, suerte, tarde, torre, ubre, variante, varice, veste*, etc... (V. dictionnaire.) Cependant *puente*, pont, est plutôt masculin, et *arte*, art, masculin au singulier, est féminin au pluriel. *Frente* est masculin dans son sens militaire.

5° Les dérivés verbaux en **ión** (*reflexion, religion*, etc...) et en **zón** (*ramazon, cargazon*, etc...), ainsi que quelques noms en **en** ou **in**. Mais *orden*, ordre, est masculin dans le sens de disposition, ou de classification.

6° Quelques noms en **y** (*ley, grey*), **j** (*troj*), **l** (*capital, miel*,

piel, etc.), o (*mano*, *nao*, *seo*, *testudo*), or (*flor*, *labor*), u (*tribu*), en s et x (*crisis*, *tesis*, *onix*).

B. Sont masculins tous les autres substantifs.

Ejercicios.

El cuerpo humano.

El cuerpo humano se compone de tres partes que son : la *cabeza*, el *tronco* y los *miembros*.

La cabeza coronada por los cabellos (14) o *pelo* de color moreno, rubio, castaño o blanco (*canas*) segun las personas y la edad, presenta por delante la cara, en que estan : la *frente* (1) y sus dos sienes; los *ojos* (3) organos de la *vista* con su pupila y sus parpados rematados por las pestañas (4), bajo la curva de las cejas (2); la *nariz* (6) organo del *olfato* con sus dos ventanas (7); las *orejas* (5) organo del *oido*; la *boca* (11) con el labio (9) superior cubierto por los bigotes (8), y el labio inferior que descubre los *dientes* (10) (incisivos, caninos, muelas); la *lengua* y el *paladar* que son el organo del *gusto*. A cada lado de la cara estan las *mejillas* (15), y debajo de la boca esta la *barbilla* (12) cubierta por las barbas (13).



El *cuello* (16) une la cabeza al tronco. Su parte anterior es la *garganta* con su *nuez*, y su parte posterior es la *nuca*. Luego vienen los *hombros* (17) de los que arranca el *brazo* (18) que se dobla en el *codo* (19) y se termina por la *muñeca* (20) y la *mano* (21) con sus cinco *dedos* (22) que son : el pulgar, el indice, el dedo cordial, el anular y el meñique.

Los *costados* (23) con sus caderas (24) son los lados del tronco. Por detras del tronco estan las *espaldas*, y por delante estan el *pecho* (25) que contiene el *corazon* (27), los *pulmones* (28), el *higado* (29), el *estomago* (30) y el *vientre* (26) o abdomen que contiene los *intestinos* (31).

Los miembros inferiores son las *piernas* con el *muslo* (32), la *rodilla* (33), la *pantorrilla* (34) y el *pie* que se compone del *talon* (35), del *empeine* (36) y de los *dedos* (37).

LECCION TERCERA

Género del sustantivo (*continuación*).

I. *Terminacion femenina de los sustantivos.*

Le feminin des substantifs se forme en changeant en **a** l'o ou l'e final des noms termines par **o**, **ante**, **ente**, **ete**, **ote**.

Ex. : *ciudadano -a* (citoyen -enne); *gigante -anta* (geant -ante); *pariente -enta* (parent -ente); *pobrete -eta* (pauvret -ette).

Ou bien en ajoutant **a** a la consonne finale du substantif.

Ex. : *señor*, señora; *leon*, leona.

Remarques. — Sont invariables generalement les mots termines par **a** (*el patriota*), les noms *llanos* termines par une consonne (*el martir*), les noms termines par **e** (*el interprete*), ou par **i** accentue (*el marroquí*). En outre, certains noms d'animaux sont communs aux deux genres, ce qui necessite l'adjonction des substantifs explicatifs *macho* ou *hembra* (male ou femelle) : *la zorra macho*, le renard. D'autres, au contraire n'ont pas de racine commune pour les deux genres : *el caballo*, le cheval, et *la yegua*, la jument. Enfin certains substantifs ont des terminaisons feminines speciales en **esa**, **ina**, **isa** : *abad-esa*, *czar-ina*, *profeta-profetisa*. Et *actor* fait *actriz*, *cantor* : *cantatriz*, *emperador* : *emperatriz*.

II. *Genero de los sustantivos compuestos.*

Le genre des noms composés depend a la fois du sens de ces noms et du genre du dernier composant.

Ex. : *la sinrazon*, l'injustice; *el disfavor*, la defaveur.

Toutefois le compose d'un verbe et d'un nom, ou de deux verbes, est généralement masculin.

Ex. : *el mondadientes*, le cure-dent; *el vaivén*, le va-et-vient.

III. *Apócope de los sustantivos.*

- 1° *Jesús* perd son s final devant *Cristo*.

2. Les noms de certains personnages historiques espagnols s'apocopent devant le patronymique.

Ex. : *Fernan* [illegible] Gonzalez.

Ejercicios.

El cuerpo humano (*[illegible]*).

Para qué sirven.

Los ojos sirven para *ver* y *mirar*, la nariz para *oler*, la boca para *comer* y sus dientes para *mascar* y *triturar* los alimentos *probados* y *gustados* por la lengua y el paladar; las orejas para *oír* y *escuchar*; la mano para *tomar* o *coger* los objetos, y sus dedos para *tocarlos* o *señalarlos*; las piernas y los pies para *andar*, *correr* y *saltar*. Luego el corazón sirve para asegurar la *circulación* de la sangre; los pulmones para la *respiración* (*aspiración* y *expiración*); el estómago y los intestinos para la *digestión* de los alimentos, y el hígado para la *secreción* de la bilis. Por fin los *huesos* sirven para formar el esqueleto; los *nervios* y los *músculos* para dar *movimiento* y *sensibilidad* al cuerpo; las *venas* y *arterias* para que *circule* la sangre por todo el cuerpo, y la *piel* [illegible] para *cubrir* la *carne* de dicho cuerpo.

Las cuatro edades de la vida.

La [illegible]. — La juventud. — La madurez. — La [illegible].

1º La [illegible] comienza en una *cuna*, se pasa en un [illegible] de juegos y *mimos* [illegible] pecho de su *madre*.

2. El joven [illegible] para aprender un oficio manual.

3. El hombre maduro [illegible] de la plenitud de sus facultades que consagra [illegible].

4. [illegible]

LECCION CUARTA

Número de los Sustantivos. — *Nombre des Substantifs*

I. Le pluriel se forme du singulier en ajoutant s aux substantifs terminés par une voyelle non accentuée, et es aux substantifs terminés soit par une voyelle accentuée, soit par une consonne.

Ex. *el alma*, l'âme ; *las almas*, les âmes.
el jabali, le sanglier ; *los jabalies*, les sangliers
la flor, la fleur ; *las flores*, les fleurs.

Exceptions : *a*) *mama*, *papa*, *pie*, *bisturi* et *zaquizami* (galetas) ainsi que les polysyllabes en é, ó, ú ajoutent simplement s au pluriel.

b) Le mot *lord* fait *lores*, et les substantifs *llanos* et *esdrujulos* terminés par s ne varient pas au pluriel.

Remarque. — Les substantifs terminés par x ou z font leur pluriel en ces : *disfraz* (déguisement), *disfraces*.

II. *Plural de los nombres compuestos :*

a) En général, les composants *substantifs* se mettent tous deux au pluriel.

Ex. : *casatienda*, boutique = casastiendas

b) Il est évident qu'un composant *verbal*, *pronominal* ou *prépositionnel* reste invariable.

Ex. : *el* hazmereir, le bouffon = *los* hazmereir
*el hijo*dalgo, le noble = *los hijos*dalgo
la contra*seña*, le mot d'ordre = *las* contra*señas*

Toutefois, il est des exceptions : *los caireles*, *los placemes*, *los pesames*, les va-et-vient, les compliments, les condoléances.

c) Dans les autres cas, le deuxième composant prend seul, à de rares exceptions près, la marque du pluriel.

Ex. : *los padrenuestros*, les patenôtres ; *las aguardientes*, les eaux-de-vie.



Los enfermos, los desgraciados y los lisiados.

Los *enfermos* no tienen buena *salud* y necesitan medicinas que receta el médico. Las *enfermedades* que se *padece* o *sufre* son *de gravedad* o sin importancia. Las primeras son las varias *epidemias*: *el cólera*, *las fiebres*, *la peste*, *el tifus*, y la *coqueluche*, *el crup* (o garrotillo), la *escarlatina*, el *sarampión*, la *tisis*. Las segundas son el *catarro* y el *constipado* acompañados a veces de *calentura* y de *jaquecas* o dolores de cabeza, teniendo el acatarrado que toser y el hombre constipado que *estornudar* y *sonarse* a menudo los mocos con su pañuelo.

Los *desgraciados* son los *sordos* que *no oyen*, los *mudos* que no *hablan*, los *sordomudos* que ni oyen ni hablan, los *tartamudos* que pronuncian con dificultad, los *ciegos* (1) que no ven, los *cortos de vista* (2) que gastan *lentes* o *gafas*, los *tuertos* (3) faltos de un ojo, y los *bizcos* que tienen los ojos de modo que cada uno mira en dirección opuesta.

Los *lisiados* son los que tienen inutilizado o perdido un miembro: los *mancos* (4) que se sirven solo de un brazo, los *cojos* (5) que han de usar *muleta* (6), los *jibosos* o *jorobados* (7) que tienen una *jiba* o *joroba* (8) en las espaldas, los *paralíticos*. Ni los *médicos* ni los *cirujanos* pueden *curarlos* [illegible].

[illegible] los que han perdido el uso de la razón son los *locos* que se encierran en un *manicomio*.

LECCION QUINTA

Aumentativos y Diminutivos
Augmentatifs et Diminutifs.

A. **Aumentativos**. — Les terminaisons augmentatives sont *azo, aza; on, ona; ote, ota; isimo, isima*. Il convient d'ajouter la terminaison *acho* qui implique une idée de grotesque ou de ridicule.

B. **Diminutivos**. — Les terminaisons diminutives sont *ejo, eja, ete, eta; ico, ica; illo, illa; ito, ita; uelo, uela*. Il en est d'autres moins fréquentes : *ato, ata; el, ela; eculo, écula; iculo, icula, il; in; ola; uco, uca; ucho, ucha; ulo, ula; usculo, uscula*.

C. **Significación**. — *a) Aumentativos : on (a)* indique simplement une augmentation du sens primitif; *acho (a)*, le monstrueux; *azo (a)*, le difforme; *ote (a)*, le ridicule.

b) Diminutivos : ito (a) exprime la petitesse, mais souvent aussi la tendresse, l'affection ou la pitié que nous ressentons pour l'objet; à *ejo (a), ete (a), uelo (a)*, s'ajoute généralement soit une idée plaisante, soit un sens depreciatif.

D. **Formación**. — Les augmentatifs s'ajoutent au positif apres suppression de la voyelle finale quand elle existe. Ex. : *hombre, hombron*. — Les diminutifs s'ajoutent précédes d'un **c** aux polysyllabes en **e**, **n**, **r** (et *uelo* précédé d'un **z**); et précédés de **ec** ou **ez** aux monosyllabes termines par une consonne, et a certains disyllabes soit termines par **e** ou **io**, soit dont la premiere syllabe est une des diphtongues **ei**, **ie**, **ue**, ou la deuxieme une des suivantes : **ia**, **io**, **ua**. Ex. : *mujer, mujerzuela; flor, florecita; cofre, cofrecillo; reina, reinecita; lengua, lenguecita*. — Il y a des augmentatifs d'augmentatifs et des diminutifs de diminutifs. Ex. : *cegatón, plazoleta*.

L'addition de ces suffixes a pour conséquence soit le changement des consonnes finales **c**, **g**, **z** du positif en **qu**, **gu**, **c** devant l'**e** ou l'**i** du suffixe, soit la suppression de la diphtongue

du positif, l'accent se trouvant déplacé. Ex. : *arca, arquilla; puerta, portezuela.*

REMARQUE. — Certains prénoms ont des diminutifs irréguliers : *Pepe* (de *José*), *Paco* (de *Francisco*), *Concha* (de *Concepción*), *Lolita* (de *Dolores*), etc...

Ejercicios.

El alma y sus facultades

El *ser* humano se compone de un *cuerpo* mortal y de un *alma* inmortal. Esta manifiesta su *actividad* por sus facultades que son la *sensibilidad*, la *inteligencia* y la *voluntad*, cuya [illegible] distinción se estriba en la correspondiente división de los *fenómenos* de la *conciencia*: 1° las sensaciones, los sentimientos, los instintos; 2° las ideas, los conocimientos, los juicios; 3° los actos voluntarios. La particularidad individual de dichas facultades constituye el *carácter* o la *índole* y *personalidad* del ser humano.

El alma subyuga sus *pasiones* por medio de sus *virtudes* que son la *fuerza* o firmeza, la *prudencia*, la *templanza* y la *justicia*, y a las que los *cristianos* añaden la *fe*, la *esperanza* y la *caridad*. Al contrario, siendo la *ociosidad* la madre de todos los vicios, el alma que no manifiesta *energía* y no intenta dominar sus pasiones no se libra de *mal* y comete *pecados* como son el *orgullo*, la *cólera* o *ira*, la *envidia*, la *lujuria* o *lascivia*, la *golosina*, la *avaricia* y la *pereza*.

Traduire : Los *ojazos* verdes del gigante. — El *bonachón* del tío López. — La *gitanilla* Preciosa. — ¡Qué *monín* es este *chiquillo*! — Los *holgazanazos* de los alumnos. — Los *arroyuelos* de la montaña. — Los *preceptillos* de la maestra. — Aquel mozo es *vulgarote*. — ¡*Reinecita* de mi alma!

Former les diminutifs de : gato, ratón, pozo, árbol, fraile, bosque, costal, rapaz, ángel, sermón, fuente, cantar, canción, vaca, música, mañana, hoyo, ojo, casa, mesa, libro.

Former les augmentatifs de : hombre, toro, león, silla, casa, valiente, simple, borracho, barco, cañón, burro, perro, pícaro, rosa, sala, tela, mesa, piano.

LECCION SEXTA

Sufijos **al**, **ar**, **eda**, **azo**, **ada**.
Suffixes al, ar, eda, azo, ada.

I. Les suffixes en *al*, *ar*, *eda* indiquent comme les suffixes français en *er* (*e*), *aie*, *ède* la réunion, le groupement ou l'amas d'objets de même espèce.

Ex. : *Escori***al**, amas de scories — *aren***al**, sablière — *colmen***ar**, rucher — *palom***ar**, pigeonnier — *pin***ar**, pinède — *olm***eda**, ormaie — *sauc***eda**, saussaie.

II. Les suffixes en *azo*, *ada* indiquent le coup porté soit, pour *azo*, avec un instrument contondant, soit, pour *ada*, avec un instrument coupant ou piquant.

Ex. : *puñet***azo**, coup de poing — *estoc***ada**, estocade.

Les exceptions à cette dernière règle ne sont qu'apparentes. Un coup de sabre se dit *sabl***azo**, car le sabre *frappe*. Un coup de pierre est dit *pedr***ada** parce que les pierres ou cailloux qu'on lance soit à la main, soit avec une fronde, sont généralement coupants et font des blessures analogues à celle d'un instrument tranchant.

Le coup donné par la vague, *ola*, sur l'écueil, se traduit par *ole***ada**, ce qui correspond au mot français *lame*. Le coup d'œil est *tranchant* et se traduit par *oje***ada**, mais la vue d'ensemble, rapide, qui embrasse sans pénétrer se traduit par *vist***azo**. Celui qui dort debout ou assis donne des coups de tête qui *fendent* l'air : *da cabezadas*.



La familia. — *La famille.*

La familia se compone de los *parientes* de un mismo *linaje* y *apellido*, y especialmente del *padre*, de la *madre* y de sus *hijos* (*varones* y *hembras*). Los padres de los padres son los *abuelos* paternos o maternos; los abuelos tienen *hijos* y *nietos*, siendo estos últimos los hijos de sus hijos. Los hijos entre sí son *hermanos*. El hermano y la hermana del padre o de la madre con relación a su hijo son el *tío* y la *tía*, y los hijos de dos hermanos son *primos* entre sí. Los primos son *sobrinos* de sus tíos.

El padre y la madre son *esposos*, formando un *matrimonio*, puesto que se han *casado*. Los que no son *casados* son *solteros*. El padre del *marido* es el *suegro* de la esposa. El marido es el *yerno* de sus *suegros*, y la esposa es la *nuera* de los suyos. Los suegros y los yernos son *parientes políticos*. Los *hermanos políticos* son los *cuñados*.

Los padres *crían* y *educan* a sus hijos. Cuando a los hijos se les *mueren* los padres quedan *huérfanos*. Cuando a la esposa se le muere el marido queda *viuda*.

Los que se van a *casar* son *novios* y la fiesta de su casamiento es la *boda*. Los hijos *recién nacidos* se *bautizan* en la *pila* de la iglesia, entre su *padrino* y su *madrina*.

Al morir los abuelos se llevan sus *cadáveres amortajados* y encerrados en un *ataúd* al *cementerio* o *camposanto*. Es el día fúnebre del *entierro*. Toda la familia *vestida de luto* acompaña al *difunto* al compás del lúgubre *campaneo*.

Traduire : cañaveral — higueral — jaral — matorral — robledal — [illegible] pinar — cuchillada — estocada — arcabuzazo — campanillazo — lanzazo — navajazo — martillazo — trabucazo.

REVISION

Thème

La Garonne naît dans les Pyrénées et se jette dans l'Océan Atlantique. — Deux fois par semaine, le mardi et le vendredi, l'élève a cours de dessin et de musique. — Cet enfant présente tous les symptômes de la rougeole : les yeux larmoyants (*llorosos*), la toux, la fièvre, le manque d'appétit et un commencement d'éruption. — Ce vieillard a le front ridé (*arrugado*) couronné de cheveux blancs, la figure osseuse, la bouche édentée et les lèvres pâles, les pommettes (*juanetes*) saillantes, les yeux caves (*hundidos*) et les oreilles pendantes, le nez effilé (*afilado*). Ses mains sont maigres, avec des doigts anguleux et pointus. Il a le teint jaune, et son corps penche en avant. Malgré (*a pesar de*) tout, le regard reste intense et lumineux sous les paupières sombres aux cils rares et courts. — L'enfance, la jeunesse, la maturité et la vieillesse sont les quatre âges de la vie de l'homme. — Le *Petit Chose* (*Fulanito*) est le charmant petit héros d'un ouvrage d'Alphonse Daudet. — *Petite Reine* est le titre d'une comédie récemment jouée à Paris. — Ses gros yeux verts luisaient dans les ténèbres (*tinieblas*). — Il se promène avec un gros bouquin sous le bras. — J'ai deux sœurs : Mariette et Paulette, et deux petits frères : Pierrot et Jacquot. — Le toréador (*torero*) donna une magnifique estocade au taureau. — Il l'assomma (*aplastó*) d'un coup de poing. — Les lames de la mer se brisent sur l'écueil (*escollo*). — Le roi villégiature (*veranea*) à l'Escurial.

Questions. — I. Quel est le genre et le nombre des substantifs. Quelles sont les règles de formation des augmentatifs et des diminutifs?

II. Describir el cuerpo humano. — ¿Cuáles son los cinco sentidos y para qué sirven? — ¿Cuáles son las enfermedades de gravedad? — ¿De cuántas personas se compone la familia?

REPASO

LECTURA

Retrato de un anciano.

Eran chiquitos y garzos los ojos de don Celso, y miraban con la viveza de los del raposo a la sombra de unas cejas grises, muy espesas y erizadas; la nariz aguileña; la boca, nunca enteramente cerrada ni quieta, parlanchina como los ojos aunque callara; la tez muy pálida y rugosa; la barbilla, redonda y algo prominente debajo del labio inferior; las orejas, formidables y muy velludas en las cercanías de los oídos; la cabeza, bastante plana por detrás, y el pelo de la misma casta y de igual color que el de las cejas, cayendo en rectos mechones sobre la frente, y sin visibles muestras de calva en sus alturas. El cuerpo, bien proporcionado a la cabeza, de regular tamaño, y daba señales de recientes y muy considerables mermas de robustez en los excesivos sobrantes de la chaqueta y de los pantalones pardos con que le vestía, como las daban de pérdida de vigor y fortaleza la cerviz algo humillada y el andar no muy seguro. Calzaba medias azules y zapatillas de orillos negros, y tenía echado sobre los hombros un gabanete obscuro, con cuello de tartán de muchos colores. Nada de corbata, ni siquiera de cuello alto ni planchado.

Decididamente había más vida en el espíritu que en la materia de [illegible]

Según J. M. de Pereda
Peñas arriba

Manuel [illegible]

CAPITULO TERCERO

EL ADJETIVO

L'Adjectif

LECCION PRIMERA

El Adjetivo. — *L'Adjectif.*

Le sort des cas latins est le même pour les adjectifs que pour les substantifs. Seulement, il faut noter que les adjectifs : *uno* (un), *alguno* (quelque), *ninguno* (aucun), *cualquiera* (quelconque), *bueno* (bon), *malo* (mauvais), *grande* (grand), *santo* (saint), *primero* (premier), *tercero* (troisième) et *postrero*, *postrimero* (dernier) perdent la voyelle finale et, en ce qui concerne *grande* et *santo*, la syllabe finale, quand ils se trouvent devant un nom masculin singulier. Toutefois seuls *buen*, *mal*, *gran*, *san* doivent précéder *immédiatement* le substantif : *un* s'emploie devant un féminin commençant par **a** accentué, et *primero*, *postrero*, *grande* s'apocopent devant un nom féminin ; *cualquier* devient *cualesquier* devant un substantif pluriel ; enfin *santo* ne s'apocope que devant un nom propre de saint et à l'exception de *Domingo*, *Tomas* ou *Tome*, *Toribio*. Ajoutons que seules les apocopes de *uno*, *alguno*, *ninguno*, *bueno* et *malo* sont toujours nécessaires.

Terminación femenina de los adjetivos.

Formation du féminin dans les adjectifs.

1° Toutes les voyelles finales sont invariables, sauf **e** des diminutifs en **ete** et des augmentatifs en **ote**, et sauf **o**, qui tous deux se changent en **a**.

2° Tous les adjectifs terminés par une consonne sont invariables, à l'exception de ceux en **án**, **in**, **ón**, **or** qui ajoutent **a** au féminin.

Exception : Les adjectifs indiquant la nationalité et pouvant être pris substantivement, ajoutent **a** au féminin, quelle que soit leur terminaison : *francesa*, *española*.

Formación del plural. — *Formation du pluriel.*

Les règles en sont les mêmes que pour les substantifs.



Los juegos.

Los alumnos del colegio *juegan* en las horas de *recreo*. Son aficionados los *mayores* á la *pelota* (1) que se lanza contra el *fronton* sea con la mano, sea con la *chistera* de mimbre, al *balon* (3) (*balompie* ó *foot ball*) y al lawntennis; los *medianos* al *paso* (2), á la *gallina ciega* (4), y *al escondite* (5); los *párvulos* al croquet, á los *bolos*, á las *bolitas*, á la *peonza* y á la *cometa* (6) que echan al aire.

Las alumnas juegan al *juego gracia*, al *volante*, al *columpio*, ó *saltan a la comba*. Y tanto los niños como las niñas van al *gimnasio* (7) donde se entregan á los ejercicios corporales por medio de varios *aparatos* como son *anillas*, *trapecios*, *cuerdas de nudos*, *paralelas*, *barras fijas*, *trampolín*, *pesas*, etc.

Traduire : Les enfants jouent à n'importe quel jeu. — Le premier élève joue au ballon, le troisième au cerf-volant et le dernier élève à la toupie. — Concha a une bonne balançoire (*columpio*) et Lola une mauvaise raquette (*raqueta*). — Le foot-ball est un grand jeu. — Le jeu de grâce est d'invention française. — On se sert des haltères dans les exercices de la gymnastique (*gimnasia*) moderne. — La balle bondit (*bota*) et rebondit parce qu'elle est élastique.

LECCION SEGUNDA

El Adjetivo (*continuación*).

Grados de significación. — *Degrés de signification.*

A. **Comparativos**. *Comparatifs*. — L'espagnol abandonne les desinences latines *-ior*, *-ius*, et place devant le positif l'adverbe *mas* (*magis*), *plus*, avec pour conjonction comparative *que*. La gradation interne ou organique subsiste dans les comparatifs *mejor*, *peor*, *mayor*, *menor*, *menos* + *que* et dans les mots savants : *inferior*, *superior*, *ulterior*, *exterior*, etc... Le comparatif d'egalité se traduit par *tan*(*to*)... *como*.

Ex. : *Mas* sabio *que* tu, *menos* sabio *que* tu, *tan* sabio *como* tu.

Remarques. — *a*) La conjonction comparative *que* est remplacée par *de lo que* devant une proposition.

Ex. : *Volvio mas temprano de lo que se esperaba*, il revint plus tôt *qu*'on ne s'y attendait.

b) Il est elegant de faire suivre la conjonction comparative *que* de la négation *no*.

Ex. : *Mas te creo a ti que* no *a él*, c'est toi que je crois plutôt que lui (que *non pas* lui).

B. **Superlativos**. *Superlatifs*. — L'espagnol abandonne le latin *maxime* et traduit le superlatif **absolu** par le positif precede de *muy* (de *multo*) *tres*, ou augmente du suffixe savant *-simo*(*a*); et le superlatif **relatif** par le comparatif précédé *ou non* de l'article défini, suivant qu'il se trouve placé *avant* ou *après* le substantif auquel il se rapporte.

Ex. : *muy dulce* ou *dulcisimo*, tres doux : *es el mas dulce de los perfumes* ou *el perfume mas dulce*, c'est le plus doux des parfums.

Remarques. — *a* Le superlatif organique subsiste : *supremo*, *extremo*, *último*, etc.

b) Le comparatif et le superlatif se renforcent par répétition de l'adverbe ou de la syllabe caracteristique : *muy mucho mayor*, *muchi-s-simo*.

Las prendas de vestir.

El traje del hombre.

El caballero elegante lleva un *sobretodo* (1) forrado de pieles y con cuello de astracán, una *chistera* (2), un *bastón* (11) de laurel, con *estoque* de Toledo y *apliques* de plata; *calza* zapatos (9) de *charol* (*barniz de China*) con *cañas* (9) mégis, alto *tacón* (10) y *suela* (12) fina, y viste (*vêtir*) un traje de vicuña, comprado (*acheté*) en la seccion de *sastrería* de «EL SIGLO» y compuesto (*composé*) de una *americana* (7) con *solapa* (6) de rica seda, un *chaleco* (5) abierto (*ouvert*), por donde asoma (*paraît*) una *corbata* (3) de raso (o un *lazo*, un *topete*, un *plastron*, un *nudo*) atada alrededor del *cuello* (4), y por fin un *pantalón* (8) de paño negro. En la mano tiene *guantes* (13) de piel con dos broches de resortes.



Cuando va de *tertulia* (*soirée*), *velada* o *sarao*, dicho caballero lleva en vez de la americana o *chaqueta* una *levita* o un *frac*. Por el contrario, cuando va al campo, viste un traje de *lanilla* ó de *dril*, ó de *alpaca* con chaleco de *piqué* de colores, y usa un sombrero *cordobés* de rectas y anchas alas, o un *chambergo* redondo, o un sombrero de *paja* de Panamá cuando no de *lona* muy propio para campo y playa.

Traduire: L'habit est plus élégant que le veston. — Ce gilet est de la meilleure qualité. — Ces bottines vernies sont plus longues qu'il ne convient. — Cette cravate est moins jolie que ce simple nœud. — Ce vêtement d'alpaga est moins épais que ce costume de toile. — Ton chapeau a des bords aussi larges qu'un chapeau de Cordoue.

LECCION TERCERA

Nombres Numerales. — *Noms de Nombres*

I. Numerales Cardinales — *Nombres cardinaux*

Uno, una = un, une; dos = 2; tres = 3; cuatro = 4; cinco = 5; seis = 6; siete = 7; ocho = 8; nueve = 9; diez = 10; once = 11; doce = 12; trece = 13; catorce = 14; quince = 15; diez y seis = 16; diez y siete = 17; diez y ocho = 18; diez y nueve = 19; veinte = 20; veinte y uno *ou* veintiuno = 21; veinte y dos *ou* veintidós = 22; etc...; treinta = 30; cuarenta = 40; cincuenta = 50; sesenta = 60; setenta = 70; ochenta = 80; noventa = 90; ciento = 100; ciento y uno = 101; ciento cincuenta y cinco = 155; doscientos (as) = 200; trescientos (as) = 300; cuatrocientos (as) = 400; quinientos (as) = 500; seiscientos (as) = 600; setecientos (as) = 700; ochocientos (as) = 800; novecientos (as) = 900; mil = 1000; mil y uno = 1001; mil cincuenta y cinco = 1055; mil ciènto cincuenta y cinco = 1155; dos mil = 2000; tres mil = 3000; etc...; cien mil = 100.000; doscientos (as) mil = 200.000; un millon = 1.000.000; mil millones = 1 milliard.

Remarques : 1° *Uno (a)* se met au pluriel devant un nom qui n'a pas de singulier, ou lorsqu'il devient soit article indéfini pluriel, soit substantif pluriel, ou enfin lorsqu'il signifie l'identité ou la ressemblance.

2°) L'espagnol tire du latin *ambo* l'adjectif pluriel *ambos (as)* qui signifie *deux, tous les deux*. On dit aussi : *entrambos (as)*; *ambos (as) á dos*; *entrambos (as) á dos*.

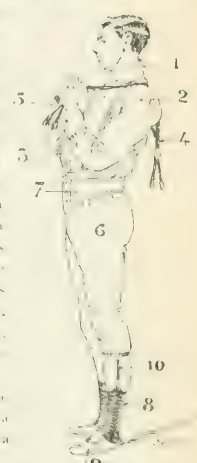
3° *Ciento* s'apocope devant un substantif, un adjectif ou un autre nombre. Ex. : *cien caballos*; *cien mil caballos*.

4°) *Ciento* et *mil* peuvent être pris comme substantifs collectifs, et, comme tels, se mettre au pluriel.

Ex. : *algunos cientos*, *muchos miles*.

El traje del hombre.

La ropa blanca.



Debajo del traje los caballeros llevan la ropa blanca: una *camisa* (2) *de vestir* para cuando es de día y una camisa *de dormir* para cuando es de noche, un *cuello postizo* (1), *puños* (5), *calzoncillos* (6) y *calcetines* (8). Las camisas pueden ser de muselina, de cretona, de percal, de algodón, de franela, de madapolán con aplicaciones de bordado de color o de piqué blanco con *pechera* (3) floja. Los cuellos y puños son de hilo, altos o bajos los primeros, cerrados o cortados los segundos. Tanto los cuellos y puños como las pecheras se llevan *almidonados*. Los calzoncillos suelen ser de madapolán o de hilo con *pretina* (7) y puños de muselina o de piqué. Por fin los calcetines son de lana, de algodón o de jumel, lisos o rayados, con suela doble y puntera reforzada. Se sujetan con una *liga* (10) de goma mientras que los pantalones se sostienen ora con *tirantes* (4) de goma, ora con *cinturón* de cuero o *faja* de franela. En casa, los caballeros quedan *en chancletas* (9), *en bata* y *ch[illegible]la*.

La ropa blanca se da de *lavar* a la *lavandera* que la *suele colar* en un *colador* o *lejiadora*. Luego la *plancha* y *almidona* la *planchadora* y la *remienda* la *costurera*.

Traduire : 97 - 545 - 968 - 1231 - 1948 - 10 852 - 1 606,094.

LECCION CUARTA

Nombres Numerales (*continuación*).

II. Numerales ordinales. — *Nombres ordinaux.*

Primero (a), primo (a) [après un autre ordinal] = 1er, 1re; segundo (a) = 2^{e}; tercero (a) [tercio (a) après un autre ordinal] = 3^{e}; cuarto (a) = 4^{e}; quinto (a) = 5^{e}; sexto (a) = 6^{e}; septimo (a) = 7^{e}; octavo (a) = 8^{e}; noveno (a) = 9^{e}; décimo (a) = 10^{e}; undecimo (a) = 11^{e}; duodecimo (a) = 12^{e}; décimo (a) tercio (a) = 13^{e}; décimo (a) cuarto (a) = 14^{e}; vigesimo (a) = 20^{e}; vigésimo (a) primo (a) = 21^{e}; *etc*...; trigesimo (a) = 30^{e}; trigesimo (a) primo (a) = 31^{e}; *etc*...; cuadragésimo (a) = 40^{e}; quincuagésimo (a) = 50^{e}; sexagésimo (a) = 60^{e}; septuagesimo (a) = 70^{e}; octogésimo (a) = 80^{e}; nonagésimo (a) = 90^{e}; centésimo (a) = 100^{e}; ducentésimo (a) = 200^{e}; trecentésimo (a) = 300^{e}; cuadringentésimo (a) = 400^{e}; quingentésimo (a) = 500^{e}; sexcentésimo (a) = 600^{e}; septingentésimo (a) = 700^{e}; octogentesimo (a) = 800^{e}; nonagentésimo (a) = 900^{e}; milésimo (a) = 1000^{e}; dos milésimo (a) = 2000^{e}; *etc*...; millonésimo (a) = $1.000.000^{e}$; último (a), postremo (a), postrero (a) et postrimero (a) = dernier; penúltimo (a) = avant-dernier; antepenúltimo (a) = antépénultième.

REMARQUES. — 1° L'ancienne langue possedait un suffixe adjectif ordinal-*enus* que le latin appliquait aux distributifs, et qui ne survit plus que dans quelques substantifs collectifs : *las setenas, decena, docena, cuarentena.*

2°) Pour les jours du mois et les citations de lois on emploie les cardinaux, apres *primero (a)*. — Pour les chapitres on emploie indifféremment les ordinaux et les cardinaux jusqu'a 13 et obligatoirement les cardinaux apres ce nombre. — Pour les noms des rois d'Espagne et des papes on emploie les ordinaux jusqu'a 12e; mais pour ceux de monarques étrangers l'emploi des cardinaux commence a 10 ou 11.

3) Le quantième se demande ainsi : ¿ *a cuántos estamos hoy* ou *a qué* [illegible] *mes?* Réponse : *estamos en primero de enero* ou *a* [illegible] *de octubre*, ou bien *tenemos hoy el día veinte de diciembre.*

Las prendas de vestir.

El vestido de la mujer.

Las señoras visten un *cuerpo* (1) o *blusa* de seda o de [illegible] con *entredoses* [illegible] *valenciennes* y aplique de *bordado* y *encajes*, una *cintura* (2) de seda también y una *falda* (3) de raso adornada con pliegues formando elegantes [illegible]. Cúbrense el rostro con un *velo* [illegible] *tupido* o *espeso* (4) y esconden sus manos en un *manguito* (6). Alrededor del cuello se ponen [illegible] una *boa* (5) y sobre su cabeza ostentan sea un *sombrero* (4) de paja [illegible] con lazos de cinta y flores, sea una *toca* de crespón con pluma; cuando no la *mantilla* de [illegible] que se hace de *blonda* y prenden con alfileres de plata, es el emblema de la gracia española. Las [illegible] y se cubren con [illegible] adornada con lazos de cinta.



Debajo del cuerpo y de la falda visten las señoras [illegible] de batista o de [illegible] de tela con pliegues calados, un *corsé* de cutí blanco con buena *ballena*, y [illegible] de fino algodón, un *pantalón* de madapolán, una *camisa* de puro hilo con festón *bordado a mano*, encajes y cintas. Llevan *medias* y no calcetines como los hombres y las sostienen con *ligas* o con [illegible]. Calzan *borceguíes* (7) de piel de Rusia.

En casa llevan la cómoda *bata* de [illegible] o de seda.

Traduire : Chapitre XI. — Alphonse XIII — Benoît XV — Georges V — Le vingtième [illegible]

LECCION QUINTA

Nombres Numerales (*continuacion*).

III. Múltiples y Fraccionarios.

Multiplicatifs et Fractionnaires.

a) Les multiplicatifs usités sont *simple*, *doble* ou *duplo*, *duplicado*, *duplice*, *triple* ou *triplo*, *triplicado*, *triplice*, *cuadruplo*, *quintuplo*, *séxtuplo*, *setuplo*, *décuplo*, *céntuplo*. *Duplo* et *triplo* sont généralement substantifs, mais les autres adjectifs, qui, au masculin, peuvent être pris substantivement, sauf sous la forme en-*ado*. La périphrase latine *bis tantum*, *quinquies tantum* donne le multiplicatif vulgaire *dos tanto*, *cuatro tanto*, *ciento tanto*.

b) Pour les fractionnaires on emploie, outre *mitad* (*moitié*) issue de la seule forme latine spéciale, et l'adjectif *medio* (*a*), *demi* (*e*) sans article, les dix premiers nombres ordinaux suivis de *parte* (*partie*), puis les adjectifs cardinaux augmentés du suffixe-*aco*, venu du latin oct-*avus*.

IV. Numerales Colectivos. — *Nombres Collectifs*

On les forme des nombres cardinaux auxquels on ajoute le suffixe *ena* qui correspond au suffixe français-*aine*. En outre il faut citer *centenar* et *millar* formés du suffixe en-*ar* dont il a été parlé page 32 et *par* (*paire*), *centuria* (*siècle*) qui demande l'ordinal et *siglo* (*siècle*) qui demande le cardinal, *decada*, *gruesa* (*grosse*). *Ciento* et *mil* peuvent s'employer comme collectifs (voir page 42).

V. Numerales Distributivos. — *Nombres Distributifs.*

Il ne subsiste que le distributif *sendos* venu du latin *singulos*, et que des Espagnols traduisent faussement par : *grandes*, *largos*, *fuertes*. *Sendos* excepté, les distributifs sont remplacés par la périphrase : *uno a uno*, *dos a dos*, *tres a tres*, *dos cada uno* etc...





La sastreria y la joyeria.

En la seccion de *sastreria* de los grandes *almacenes* encuentran los caballeros completo *surtido* de trajes de todas clases y grandes *existencias* de *tejidos* que permiten al *sastre* confeccionar prendas *á medida*, *cortándolos* con las tijeras segun un *patrón* y las *medidas* que tomó con su *metro de cinta*, y dándoselos luego de *coser* á sus *aprendices* y *modistas*, las cuales, protegido el dedo cordial por un *dedal*, hacen *puntadas* con *hilo* y *aguja* y despues de fijar con *alfileres* los *pedazos* del tejido los *hilvanan* y *zurcen* (cusen), usando la *máquina de coser*.

En la seccion de *joyeria* compran las señoras *dijes* y *joyas* como son *pendientes* ó *zarcillos* en las orejas, *pulseras* ó *cerquillos* en las muñecas, *sortijas* en los dedos. Dichas joyas son de oro con *piedras preciosas*: *diamantes*, *aguamarina*, *esmeralda*, *rubí*, *topacio* ó *zafiro*. En la seccion de *bisuteria* encuentran los caballeros *cintos* de lona con *relojera* y *monedero*, *gemelos* de *plaqué* para los puños, *botonaduras* para la camisa, *estuches* de raso con *tarjeteros* de piel ó con *boquilla* de *ámbar* para fumar, *petacas* para conservar el tabaco, ó *carteras* donde colocar los *pitillos* y *fosforeras* de bolsillo forma reloj.

Traduire : Le cent d'aiguilles. — Le millier d'épingles. — Le costume sera [illegible] dans une huitaine. — On lui a [illegible] *brodé* la moitié de ses [illegible]. — Les [illegible] [illegible] chacune un diamant.

RÉVISION

Thème.

Les races latines : française, espagnole, italienne et roumaine, furent presque toutes unies dans la lutte contre les Barbares du Nord. — La soie est plus belle que le satin. — La cravate est moins élégante que le simple nœud. — Cette soirée dansante fut aussi agréable que la soirée musicale d'hier, quoique moins brillante que je ne l'imaginais (*pensaba*). — L'habit et la redingote sont très distingués. — Le chapeau de Cordoue est le plus caractéristique des chapeaux espagnols. — On a vendu beaucoup de ciseaux : il n'en reste plus qu'une paire. — Tous les jours ne se ressemblent pas (*no son los mismos*). — Nous irons tous les deux nous promener. — A la revue, il y aura cent mille hommes. — Sa garde-robe se compose de trois costumes et de quatre paires de souliers, et son linge de douze chemises, six douzaines de chaussettes, une centaine de mouchoirs, trois dizaines de faux-cols et de manchettes, plus une vingtaine de caleçons et de gilets de flanelle. — Le pape Pie X est mort au début de la guerre, le pape Benoît XV lui a succédé. — Quel jour sommes-nous ? le samedi 2 février 1918. — Combien de temps mettrai-je (*invertiré*) pour faire 2 km. 4/7 à raison de 4 km. 3/4 par heure ? — Quand (*aunque*) vous me proposeriez (*ofreciera Vd*) le quintuple de ce que vaut ce diamant je me refuse (*me niego*) à vous le céder. — Ils achetèrent chacun un bijou pour leur femme.

Questions : I. Comment se forme le féminin dans les adjectifs ? Quels sont les degrés de signification des adjectifs ? Quels sont les noms de nombre ?

II. Describir las prendas de vestir del hombre y de la señora. — ¿Cómo se divierten los niños?

REPASO

LECTURA.

El traje de don Joaquín.

Despues, y siempre poquito a poco, fue modificando Rafaela el traje de don Joaquin, empezando por los pantalones, que, como se los pisaba por detras, los tenia con flecos o pingajos que solian rebozarse en el lodo de las calles. Despues declaró Rafaela guerra a muerte a toda mancha o lamparon que sus ojos de lince descubrian en el traje de D. Joaquin, resultando de esta guerra la desaparicion completa del antiguo vestuario, que apenas pudo servir ya para los negros desvalidos, y la adquisicion de otro nuevo, hecho en Rio con menos que mediana elegancia. Pero Rafaela era insaciable en su anhelo de perfeccion, y deseosa de que D. Joaquin estuviese, no solo aseado, sino *chic*, y como ella le decia, hablando en portugues, *muito taful o casquilho*, hizo que le tomasen las medidas y escribio a Paris y Londres encargandole ropa que no tardaron en enviarle. Como por los pantalones era por donde mas habia claudicado, mando Rafaela que se los hiciese en adelante un famoso sastre especialista, *culottier*, que por entonces habia en Paris, rue de la Paix, llamado Spiegelhalter. De los fracs y de las levitas se encargaron en competencia Chevreuil, en Paris, y Poole, en Londres. Las camisas, bien cortadas, sin bordados ni primores de mal gusto, pero tambien sin buches, vinieron de las mejores casas parisienses que a la sazon habia, correspondientes a las de Charvet y Tremlett de ahora. Y por ultimo, como Rafaela aspiraba a que todo estuviese en consonancia, hizo venir de Paris el calzado de D. Joaquin, encomendando al Hellstern o al Costa que florecia en aquel momento historico, que reforzase con clavitos los tacones y que pusiese los contrafuertes debidos para que D. Joaquin perdiese la perversa mania de torcer y deformar, como solia, botines y zapatos.

JUAN VALERA.

Genio y figura...

Madrid, Lib. de F. Fé, 189[illegible], 2.ª ed.

CAPITULO CUARTO

EL PRONOMBRE

Le Pronom

LECCION PRIMERA

El Pronombre. — *Le Pronom.*

Alors que le *nom* perdit tous les cas latins, sauf l'accusatif, le *pronom* conserva, outre l'accusatif, le nominatif singulier (pron. personnels, demonstratifs et relatifs), le genitif singulier (pron. relatif), le datif singulier (pron. pers. 1re et 2e pers.) ou des deux nombres (pron. pers. 3e pers.). De plus, le pronom conserva le genre neutre singulier (pron. pers. 3e pers., demonst. et relat.) que l'adjectif laissa perdre. Enfin l'on peut distinguer dans le cas régime deux formes : l'une accentuée, l'autre non accentuée.

I. Pronombre personal. — *Pronom personnel.*

a) *Formas tonicas.* — Formes toniques.

		1re pers.	2e pers.	3e pers. refl. sing. et plur.
Singulier	Nom.	*yo*	*tu*	—
	Gen.	*de mi*	*de ti*	*de si*
	Dat.	*a mi*	*a ti*	*a si*
	Acc.	*a mi*	*á ti*	*a si*

Pluriel	Nom.	*nos*	*nosotros (as)*	Nom.	*vos*	*vosotros (as)*
	Gen.	*de nos*	*de nosotros*	Gen.	*de vos*	*de vosotros*
	Dat.	*a nos*	*a nosotros*	Dat.	*a vos*	*a vosotros*
	Acc.	*a nos*	*a nosotros*	Acc.	*a vos*	*a vosotros*

Pronom de 3e personne proprement dit.

	Nom. masculin *el*			Nom. feminin *ella*			Nom. neutre *ello*		
Singulier	Gen.		*de el*	Gen.		*de ella*	Gen.	—	*de ello*
	Dat.	—	*a el*	Dat.	—	*a ella*	Dat.		*a ello*
	Acc.		*a el*	Acc.		*a ella*	Acc.	—	*a ello*

	Nom. masculin *ellos*			Nom. feminin *ellas*		
Pluriel	Gén.	—	*de ellos*	Gen.	—	*de ellas*
	Dat.		*a ellos*	Dat.	—	*a ellas*
	Acc.	—	*a ellos*	Acc.	—	*a ellas*

La Casa.

Su construcción.

Hoy día los que quieren hacer construir una casa se pasan sin arquitecto confiando la ejecución de sus planos a un *contratista* o a un buen maestro *albañil*, el cual dispone las entradas de las puertas, las aberturas de las ventanas, el saliente de las cornisas, la altura de cada uno de los *pisos* (piso bajo, entresuelo, principal, primero, segundo, buhardillas y desvanes) y el interior de la fábrica de albañilería.



En España, varían las construcciones según las provincias. Nota el escritor Macías Picavea en su *Tierra de Campos* que mientras la montaña es tierra señorial, revelando allí el pueblo más insignificante su constitución aristocrática y mostrando una o dos casas por lo menos cuya fábrica relativamente suntuosa, a veces monumental y heráldica, pregona al lado del restante humilde caserío la superioridad histórica de las familias que la habitan (*casones* santanderinos, *casarriegos* astures, gallegos *pazos*), en cambio en los pueblos de Castilla los palacios señoriales ni siquiera las casas solariegas existen, correspondiendo todas las casas a una idéntica y vulgar categoría de burguesía rural.

En las provincias del Levante y del Sur abundan las casas con *azoteas* sustituyendo al tejado, y son de notar las quintas o *torres* catalanas, las *barracas* valencianas, las abigarradas casas andaluzas con sus bonitos y frescos *patios* interiores.

Traduire. Él quiere ser su propio arquitecto, ella se opone pues desconfía tanto de él como de sí misma. — A vosotros os toca determinar el plano del arco triunfal que dedicaréis a vuestros gloriosos defensores. — Yo el Rey. — Tomó para sí la torre de sus padres y le dejó a él la barraca. — A nosotros nos gusta sobremanera estar en el patio donde no penetra el calor del [illegible]

LECCION SEGUNDA

El Pronombre personal (*continuación*).

b) *Formas atonas.* — Formes atones.

		1 pers.	2 pers.	3 pers. masc.	3 p. fem.	3 p. neut.	3 p. refl.
Sing.	dat.	*me, mi*	*te, ti*	*le, lo*	*le, la*	*le*	*se, si*
	acc.	*me, mi*	*te, ti*	*le, lo*	*la*	*lo*	*se, si*
Plur.	dat.	*nos*	*os*	*les, los*	*les, las*		—
	acc.	*nos*	*os*	*les, los*	*las*		—

Pronombres sujetos. — *Pronoms sujets.*

1° Le pronom sujet ne s'exprime que pour insister sur le sujet ou pour marquer opposition à un autre sujet.

Ex. : *Yo lo hice*, c'est moi qui l'ai fait.

Tú lo dices, él lo hace, tu le dis, mais il le fait.

2° Des princes, des prelats, de hauts dignitaires disent *nos* au lieu de *yo* dans leurs écrits officiels. Au contraire du français, *nós* constitue un véritable pluriel.

3° On emploie *vos* au lieu de *tu* dans les prières à Dieu ou aux Saints, dans le dialogue dramatique. *Vos* pour *vosotros* est purement poétique. Son attribut reste au singulier.

4° Lorsqu'on s'adresse a une seule personne qu'on ne tutoie pas, il faut employer *Usted* (écrit *Vd*) contraction de *Vuestra Merced*, votre grâce. Lorsque l'on s'adresse à plusieurs personnes selon cette formule de politesse, on emploie *Ustedes* (écrit *Vds*), contraction de *Vuestras Mercedes*, au lieu de *vosotros*. *Usted* et *Ustedes* régissent la 3 personne du verbe.

Ex. : *¿Que tienen Vds.?* Qu'avez-vous?

5° On ne traduit pas le pronom expletif en apposition à d'autres pronoms ou à un substantif.

Ex. : *El y yo somos muy amigos.* Lui et moi, *nous* sommes bons amis.

Los Españoles no sabemos que cosa es huir. *Nous autres*, Espagnols, *nous* ne savons, etc...

Materiales de construcción.

La piedra que se emplea para edificar se encuentra bajo la forma de rocas en capas o bancos que constituyen *cantera*, siendo unas duras y otras blandas segun los terrenos. Entre las piedras propias para edificar colocanse las piedras calizas, las piedras siliceas como el cuarzo, la piedra de molino el pedernal, el granito, la piedra arenisca, la pizarra para los tejados, la excelente *piedra de silleria* y los *ladrillos*, compuestos de arcilla y de arena, en fin las *tejas* que solo sirven para las cubiertas.



En las fundaciones, se emplea el *mampuesto* que es el desperdicio de los productos de la cantera y que exige mucho mortero, siendo ademas preciso rellenar con piedra mas pequeña o *ripio* los espacios que pudieran producirse á fin de no perjudicar a la solidez del conjunto.

El mortero se confecciona por medio de la *cal* transformada de la piedra caliza en hornos especiales. El *hormigon* es una especie de mortero compuesto de cal, arena de rio y cascajo, garbancillo o guijarros de diversos tamaños. Tambien constituyen excelente mortero los polvos que provienen de restos de tejas, ladrillos o baldosa triturados y mezclados con cal mas ó menos viva para constituir un cemento resistente.

Por fin, el yeso sirve para revestir los muros, techos o tabiques. Unido a la cola fuerte y al alumbre mezclados con la cal y marmol pulverizado, forma *el estuco*.

Traduire : Vd. y yo somos albañiles. — Los albañiles no empleamos las piedras areniscas sino para el pavimento de los patios y de las calles. — El cubre su casa con tejas, yo con pizarra.

LECCION TERCERA

El Pronombre personal (*continuación*).

Pronombres complementos. — Pronoms compléments.

1° Les formes *la, lo, las, los* sont accusatives; les formes *le, les* sont datives. Cependant ces deux especes se confondirent de bonne heure. Au XVI° siècle commencerent les disputes entre *leistas* et *loistas*, les premiers tenant pour l'accusatif masculin *le* et les seconds pour *lo*. Puis, les *laistas* préconiserent le datif *la, las* au lieu de *le, les*. L'Académie s'est prononcee pour l'usage etymologique, mais elle n'a ete entendue par personne. Les Castillans continuent à être *leistas*, les provinces (l'Andalousie surtout) et l'Amérique a être *loistas*. Salva et Bello ont propose cette transaction : *le* s'appliquant aux personnes et *lo* aux animaux et aux choses.

2° A l'*infinitif*, au *gerondif*, a l'*impératif* ou, facultativement, a n'importe quel temps d'un verbe *commençant* une phrase ou une proposition incidente, le pronom complement se place en enclitique.

Ex. : *Quiero hablarte*, je veux te parler.

Hablóme de eso, il m'a parlé de cela.

a) Chez les classiques, à l'infinitif, le r final du verbe s'assimile souvent à l'initiale l du pronom enclitique et, a l'imperatif, le d final du verbe change parfois de place avec elle.

Ex. : *amallo* pour *amarlo* et *miraldo* pour *miradlo*.

b) L'imperatif, a la 1re personne du pluriel, perd son s final devant l'enclitique et, à la 2e personne du pluriel, son d.

Ex. : *Paseémonos*, promenons-nous.

Amaos unos a otros, aimez-vous les uns les autres.

c) Aux temps composes l'enclitique s'ajoute a l'auxiliaire et non au participe passé.

Ex. : *Habíame dicho*, il m'avait dit.

3° Lorsque deux pronoms complements se trouvent en présence, l'indirect précède le direct.

Ex. : *Habíamelo dicho*, il me l'avait dit.

La construccion.

El edificio se apoya sobre las fundaciones de cuya [illegible] estabilidad depende su solidez, siendo la naturaleza del suelo digna de minucioso estudio, pues varía segun los sitios y localidades entre la tierra floja, la greda, la turba, la arena, la toba, etc.

Los suelos mas favorables para levantar una construccion son los terrenos petreos, el cascajo o grava, la arena gruesa mezclada con toba, o las tierras francas y sin remover. Terminadas las fundaciones, se empieza la fábrica y el establecimiento de los varios *andamios* (1) y de cuanto necesita el *albañil* (2) o el cantero labrante de sillería: la *cabria*, el *torno*, el *cric*, las *almas*, las *escaleras*, las *cimbras*, los *mechinales*, la *barrena*, la *pila*, la *artesa*, las *cubetas*, *reglas*, *compas*, *escuadra*, *sierra*, *mazas*, etc., etc.



A los trabajos de albañilería siguen los de carpintería, empleándose para ellos maderas como la *encina*, el *castaño*, el *pino*, el *álamo blanco*, el *chopo*. Verifícanse las *ensambladuras* de las vigas y viguetas por el carpintero de armar, así como la colocacion de una cubierta de *tejas*, de *pizarra* o de *zinc*.

Luego interviene el carpintero de taller para colocar los *pavimentos* de roble, nogal, [illegible], caoba, mosaico, etc.; las *puertas*, los *postigos* y *persianas*, los *artesonados*, las *escaleras*, y contribuye el cerrajero a la seguridad del conjunto poniendo los *hierros*, *cerraduras*, *goznes*, *bisagras*, *pestillos*, *empuñaduras*, *cremonas* y *falletas*, *aldabas* de llamar.

Traduire. Paseémonos por los andamios. — Preséntele el carpintero el detalle de los trabajos ejecutados para su obra. — Evitad distraerle de su labor. — Guardaos de entrar en conversacion con los obreros, porque se [illegible] pidiéndoos un [illegible] de explicaciones.

LECCION CUARTA

El Pronombre personal (*continuacion*).
Pronombres complementos (fin).

Contacto de ambos casos en la tercera persona.
Contact des deux cas à la troisième personne.

Au premier pronom, qui est l'indirect, se substitue aujourd'hui le pronom *se* au lieu de *le* ou *les*. L'origine en est dans le pronom latin ılli —*ille* dont la première syllabe se perdit, et dont la seconde *-le* augmentée dialectalement en *-lle* donna l'ancien espagnol *-ge* et le moderne *-se* : *dio-lle-lo, dio-ge-lo, dió-se-lo.*

Ex. : *Dióselo*, il le *lui* (ou *leur*) donna.
Dióselos, il les *lui* (ou *leur*) donna.

Acusativo y dativo reflejo. — Accusatif et datif réfléchi.

Il ne faut pas confondre les formes précédentes avec celles où le pronom *se* apparaît tantôt comme accusatif, tantôt comme datif réfléchi.

Ex. : *Acc.* *Agregosele un prologo (al libro)*, on ajouta un prologue au livre.

Dat. *Pusoselo (el sombrero)*, il se le mit (le chapeau).

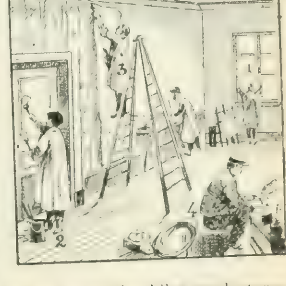
Se traduit le *on* français. (V. pp. 88 et 138.)

Dans l'exemple précité : *agregosele un prologo*, **se** peut être traduit par l'indéfini français **on**. (Litt. : un prologue s'ajouta à lui [au livre].) Ainsi les combinaisons *on le, on la, on les, on lui, on leur* se rendront en espagnol par *se le, se la, se les, se le, se les.*

Pintura, cristalería, papeles de tapicería.

Terminada la construccion de la casa, proceden a la colocacion de la *cristalería* poniendo los *vidrieros* (1) sus cristales entre dos capas de *masilla* para evitar el paso del aire. En los templos y aun en algunas casas particulares úsanse las artísticas *vidrieras* de colores.

La *pintura* y el *empapelado* de las habitaciones se hace acudiendo a los *pintores* (2) y *papelistas* (3) que pintan los muros al óleo con capa final de barniz, y pegan los papeles lisos, satinados, aterciopelados o dorados, o imitando cueros y sedas. Los barnices difieren en su composicion segun se los aplique dentro o fuera de las casas; y tambien pueden servir para cubrir los mismos papeles despues de pegados y darles así más brillo.



Por fin viene el *electricista* (4), para colocar las *campanillas* e instalar en las habitaciones las *bombillas* eléctricas con sus correspondientes *alambres* que arrancan de una *pila* en la que echan agua, aunque sin exceso para que no se oxiden los hilos conductores.

En los teatros y en los lujosos salones de los ricos instálanse soberbias *arañas* eléctricas que hacen verdadero derroche de luz.

Traduire : Aplicósele una capa de barniz al papel para proporcionarle más brillo. — Quitásele el olor a la pintura con cloruro de cal. — Terminóse la preparacion de la pintura al temple agregándosele un poco de alumbre. — Faltábale masilla, pidiósela [al vidriero].

LECCION QUINTA

El Pronombre personal (*continuación*).

Empleo expletivo. — Emploi explétif.

Un grand nombre de verbes usuels *actifs* ou *neutres* s'emploient avec un pronom réfléchi explétif.

Ex. : *Me comí la tortilla*, je *me* suis mangé (litt.) l'omelette. — *Saliéronse a sestear*, ils *se* (litt.) sortirent pour faire la sieste.

En outre, on trouve en espagnol des combinaisons de *datif superflu* et d'*accusatif réfléchi*.

Ex. : *Se le llenaron los ojos de lágrimas*, les yeux *se* remplirent pour *lui* (litt.) de larmes.

Ou même des combinaisons d'*accusatif réfléchi*, de *datif superflu* et de *datif propre*.

Ex. : *Hagásemeles buena acogida*, qu'*on me leur* (litt.) fasse bon accueil.

Aposición. — Apposition.

Les formes toniques des pronoms personnels sont employées en apposition avec les formes atones. (V. p. 54).

Ex. : *Dijómelo a mí*, il me l'a dit *à moi*.

Quiérole a él (*a mi padre*), je l'aime *à lui* (à mon père).

Conmigo, contigo, consigo.

Avec moi, avec toi, avec soi se traduisent par les formes pléonastiques ci-dessus, dérivées du latin *mecum, tecum, secum* précédé de la même préposition : *cum-mecum* = *conmigo*, etc...

Au lieu de *nobiscum, vobiscum*, le latin vulgaire disait *noscum, voscum*, d'où l'ant. espagnol *con nusco, con-vusco*.

Las habitaciones.

Para la orientacion de las casas es preferible la del Mediodia a la del Norte. En el interior disponense las varias habitaciones, es a saber : los cuartos de dormir con su alcoba, el comedor, la sala de recibir, el escritorio con su biblioteca, la cocina, los retretes.

Siendo el aire el elemento mas indispensable para nuestra vida, hemos de procurar que las habitaciones reciban aire abundante, cuidando que sean altas de techo, con anchas ventanas y balcones, por los que entre luz y sol.



Al penetrar en una habitacion nueva, por lujosa que sea y aun cuando sus papeles y pinturas parezcan bien arreglados, preciso es desinfectarla por el azufre o por el nitro. Si se trata de un cuarto donde estuvo anteriormente algun enfermo hagase la desinfeccion por una mezcla de sulfato de hierro, sal comun, peroxido de manganeso y greda. En cuanto a los retretes o *excusados*, usase como desinfectante el cloruro o el sulfato de zinc.

Traduire Dio consigo en el comedor donde estaba su hermanito. — Venteseme cuanto antes esta alcoba. — Fueronse a comer. — Saliole al encuentro uno a quien no conocia. — Anudosele la voz en la garganta al enterarse de la asfixia voluntaria que se impusiera diariamente su pobre hermana en aquel cuarto sombrio y sin aire. — Te lo digo a ti y no me cansaré en repetirlo : hay que combatir la humedad de esos cuartos tan viejos.

LECCION SEXTA

Les Pronoms français **en** et **y**

Ces pronoms n'ayant pas de correspondants en espagnol se traduisent par des équivalents ou même ne se traduisent pas si cela n'est pas jugé nécessaire. Quant aux équivalents, ils sont dictés par le verbe de la proposition dont ils dépendent étroitement et qui leur impose son régime. Ils seront : soit des pronoms, soit des substantifs, soit des adverbes.

Ex. : *¿Hay leche? No (la) hay*; y a-t-il du lait? il n'y *en* a pas — *¿De allí vienes? No, pero allá voy*; tu *en* viens? non, mais j'*y* vais.

II. Pronombre Posesivo. — *Pronom Possessif.*

a) Formas tonicas — Formes toniques.

Sing.	Masc.	*el mío*	*el tuyo*	*el suyo*	*el nuestro*	*el vuestro*	*el suyo*
	Fém.	*la mía*	*la tuya*	*la suya*	*la nuestra*	*la vuestra*	*la suya*
	Neut.	*lo mío*	*lo tuyo*	*lo suyo*	*lo nuestro*	*lo vuestro*	*lo suyo*
Plur.	Masc.	*los míos*	*los tuyos*	*los suyos*	*los nuestros*	*los vuestros*	*los suyos*
	Fém.	*las mías*	*las tuyas*	*las suyas*	*las nuestras*	*las vuestras*	*las suyas*

b) Formas atonas. — Formes atones.

Sing.	Masc. et Fém.	1re pers.	*mi*	2e pers.	*tu*	3e pers.	*su*
Plur.	—	—	*mis*	—	*tus*	—	*sus.*
Sing.		—	*nuestro, a*	—	*vuestro, a*	—	*su.*
Plur.	—		*nuestros, as*	—	*vuestros, as*	—	*sus.*

Règle. — Les formes toniques servent de **pronoms** et les atones d'**adjectifs**.

Pintura de las habitaciones.

Papeles pintados. — Tapices y Alfombras.

Dijimos ya que después de construir la casa se pintaban sus muros y paredes interiores decorándose éstas con papeles ó tapices. También se cubre el suelo de los pisos con alfombras espesas y blandas.



No se debe entrar en un cuarto recién pintado pues se originan jaquecas y neuralgias del mal olor de la pintura; pero se necesita ante todo ventilarlo ó llenarlo durante unas horas con vapores de ácido sulfúrico ó fumigaciones de bayas de ginebra ó de benjuí.

Escogidos luego los papeles por supuesto claros y de varios colores, aplícanse sobre las paredes pegándose con cola de almidón ó de harina. A menudo, en los salones, comedores ó gabinetes elegantes se sustituye el papel por ricos tapices de Flandes, de Cataluña ó de Valencia.

Los suelos se cubren con alfombras de moqueta ó lana y las ventanas con cortinas, visillos, transparentes ó stores.

Traduire : ¿Tienes stores de cañamazo para tus ventanas? Sí tengo. — Estos cortinajes son de chenilla, pero los nuestros son de tul. — Vieron esas tapicerías de los Gobelinos, mas aquellas no son de allí. — ¿Quiere venir conmigo á comprar tapetes en el [illegible]? Allá voy.

LECCION SEPTIMA

El Pronombre posesivo *(continuación)*.

1° Le possessif, en espagnol, dérive uniquement de l'accusatif latin. Ses deux formes, toniques ou pronominales et atones ou adjectives ne se distinguaient pas dans l'ancienne langue qui disait *mio padre*. L'adjectif était alors précédé de l'article, et cet usage subsiste encore dans les expressions de l'oraison dominicale : *el tu nombre, el tu reino*, ainsi que dans *el mi consejo, la mi camara* etc., des décrets royaux.

Toutefois, dans quelques compléments le possessif est placé après le substantif sans article. Ex. : *por causa tuya*, à cause de toi; *por obra suya*, par son œuvre; *a pesar mio*, malgré moi.

2° On trouve souvent l'article indéfini ainsi que les démonstratifs devant l'adjectif possessif.

Ex. : *Un su amigo*, un sien ami; *esta mi voluntad*, ma volonté [que je viens d'exprimer].

Les formes toniques *mio, tuyo, suyo*, etc... doivent suivre le substantif, et les formes atones *mi, tu, su*, etc., le précéder.

Ex. : *Padre mio* ou *mi padre*, mon père.

Lorsque le pronom personnel *Vosotros* est remplacé par la forme de politesse *Usted* (Vd.), l'adjectif possessif se traduit par l'article défini ou par le possessif *su*, en faisant suivre le substantif de *de Vd.*

Ex. : *El* ou *su libro de Vd.*, votre livre.

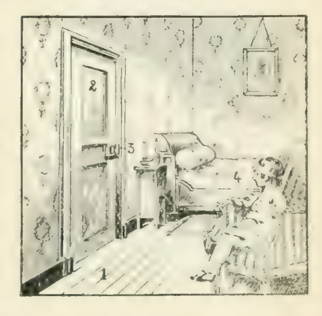
Dans le même cas, le pronom possessif se traduit par *suyo* ou par *de Vd.*

Ex. : *Este libro es suyo* ou *de Vd.*, ce livre est vôtre (ou *à vous*).

Su Majestad, su Alteza, su Excelencia, su Señoria se disent en parlant des possesseurs de ces hauts titres. Le *su* est remplacé par *vuestra* quand on s'adresse aux titulaires eux-mêmes. Ces troisièmes personnes fictives ont genre et nombre.

Suelos, Puertas. — Cerrajería. — Camas.

Los suelos (1) son de madera, de ladrillos o de losas. Los de madera, después de fregados y secos, reciben una capa de cera y se cepillan para que saquen brillo. A los entarimados encerados se da con encaustica y, en el caso de que se noten manchas, con pajuelas de hierro. Dicha encaustica puede también emplearse para los ladrillos de color.



En cuanto a las puertas (2), a veces caen algo o rechinan sobre sus goznes, debido al peso o a la falta de untura del gozne con sebo o jabon. A todo ello se remedia llamando al cerrajero que no sólo sabe corregir el equilibrio de las puertas sino también sacar los tornillos enmohecidos, arreglar las cerraduras (3), limpiar las llaves obstruídas por cualquier materia, sujetar los muebles grandes con clavos de garras, etc.

Sobre el entarimado descansan los muebles entre los cuales citaremos primero la cama (4), de madera torneada color nogal, o de cobre brillante, con su jergon de muelles, sus colchones y almohadas de lana o de crin vegetal, sus sabanas de algodon o de hilo puro con festones y orillas listadas o caladas, y sus mantas y almohadones.

Traduire : A pesar mio no pude tomar las debidas precauciones de desinfeccion y lavado. — Por causa tuya se perdio aquella llave con que ya no podemos entrar en casa. — Sus sabanas de Vd. son de hilo con dobladillo calado pero las nuestras son de lencerina sin dobladillar. — Esta llave es suya, pero aquella es de mi hermano Pablo. — Amigo mio, aqui tiene Vd. su casa. — Al abrir la puerta del gabinete, anuncio el criado a Su Alteza el Principe de Viana con Su Excelencia el Marques de Bradomin.

LECCION OCTAVA

19. Pronombre demostrativo — *Pronom démonstratif.*

	Substantif	*Adjectif*
Sing. :	este, esta, esto,	este, esta
	ése, ésa, eso,	ese, esa
	aquel, aquella, aquello	aquel, aquella
Plur. :	estos, estas,	estos, estas
	ésos, ésas,	esos, esas
	aquellos, aquellas.	aquellos, aquellas

1° Les démonstratifs dérivent du nominatif singulier latin et de l'accusatif pluriel. *Este (a)* vient de *iste (a)*, *esto* de *istud*, *estos (as)* de *istos (as)*. *Ese (a)* vient de *ipse (a)*, *eso* de *ipsum*, *esos (as)* de *ipsos (as)*. Enfin *aquel* dérive de *eccu (m) ille*.

2° La forme *este* indique que l'objet est proche de la première personne; *ese* que l'objet est proche de la seconde; *aquel* que l'objet est à égale distance des deux personnes. En outre, *ése* a parfois un sens dépréciatif.

Ex. : *¿Qué nos quiere ése?* Que nous veut cet individu?

Et *aquel* a souvent, au contraire, le sens emphatique de l'*ille* latin.

Ex. : *Aquel fué quien salvó la patria*, c'est cet homme-là qui a sauvé la patrie.

Eso a parfois le sens de *lo mismo*, la même chose.

Ex. : *Eso se me da que lo digan ó no*, c'est la même chose pour moi (ou *ça m'est égal*) qu'ils le disent ou non.

Los Muebles.

Ademas de la cama, los muebles mas importantes de una habitacion son: la mesa para comedor de caoba o de nogal, el armario (1) con o sin luna lisa, recibiendo los nombres de *libreria* o de *armario ropero* segun su destinacion; el escritorio (2) con sus cajones y su sobre de nogal revestido de badana; por fin las sillas y sillones (3), las *chaise-longue* (4) y mecedoras (5). En el campo usase silleria de mimbre compuesta de sofa, sillon y sillas, y, a orillas del mar, de bonitas garitas para la playa. Iremos tratando especialmente de cada uno de estos muebles como revistemos el interior de la casa.



Los muebles pueden ser de caoba, de bambu, de roble, de ebano, de nogal, de palosanto, de pino barnizados o no. Como quiera que la cola es un elemento esencial para el arreglo de los muebles, debe uno proveerse de ella, siendo preferible sin embargo el que los muebles esten *atornillados*.

Traduire : Esta mesa de noche es de nogal encerado, y esa de caoba con marmol gris. — Aquellas sillas fueron las que me dieron mis padres cuando me case. — Esos sillones con respaldo y asiento de carton piedra y clavos dorados la hicieron encogerse de hombros. — Repantigado en su mecedora de madera de haya se parecia a aquel califa de las *Mil y una Noches*. — Eso se me da que compren o no dicha libreria, que si la dejan, me la guardare tan contento.

LECCION NONA

Empleo del demostrativo. ***Emploi du démonstratif.***

1° Lorsqu'un des interlocuteurs fait allusion a ce qu'il vient lui-même de dire, il emploie *este, esto;* a ce que l'autre interlocuteur vient de lui dire : *ese, eso;* a quelque souvenir deja lointain : *aquel, aquello.*

2° Lorsqu'il s'agit de reproduire *deux* idées exprimées antérieurement, on emploie *este* et *aquel* ou *esto* et *aquello* qui indiquent l'ordre de ces deux idees dans le temps.

3° Il n'est pas tout à fait archaïque d'employer les composes *estotro, esotro* pour *este (o) otro* et *ese (o) otro* qui se rapporte à l'idee la plus éloignee, mais aussi parfois a la plus rapprochée, en opposition avec *aquél.*

Ex. : [*Es preciso*] *que no sean la gobernacion y el Estado entero,* aquélla *una guerra continua y* esotro *un campo de batalla,* [il faut] que le gouvernement et l'Etat tout entier ne soient pas : celui là une guerre continuelle et celui-ci un champ de bataille.

4° Le pronom démonstratif suivi de **de** et d'un complément spécificatif se traduit par *l'article défini,* le substantif étant sous-entendu.

Ex. : *Este libro es* el *de mi hermano,* ce livre c'est *celui de* mon frère.

5° **Tal** et **tanto** sont des pronoms démonstratifs dont le premier est démonstratif *de qualité* et le second *de quantité.*

Ex : *los tales,* ceux de ce genre; *otros tantos,* égaux en nombre à ceux qu'on vient de citer

Tal et **tanto**, substantifs neutres n'ont pas de pluriel.

Ex. : *No hay tal como cantar,* il n'y a rien de tel que de chanter. *Tanto pudo el rey,* le roi put cela [ces choses-la].

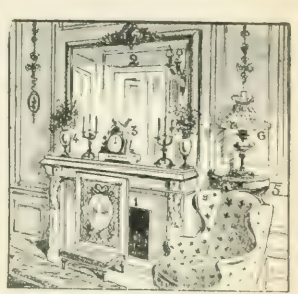
Tal signifiant identité s'emploie souvent avec l'article

Ex. : *El tal hombre,* cet homme-là.

Calefacción.

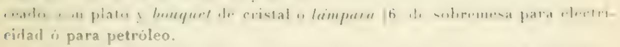
Alumbrado. — Espejos. — Relojes. — Objetos de arte.

El medio mas sano de calefaccion es el quemar leña en una chimenea (1). Sin embargo se va extendiendo el uso de la *calefaccion central*, cuando no de los caloriferos ó de la salamandra con sus placas de mica a traves de las cuales se ve la lumbre. Conviene en todo caso acudir a los *deshollinadores* para que quiten el *hollin* de las chimeneas, antes de echar leña y darla fuego.



Suelen colocarse espejos (2) encima de la chimenea por no ser humeda la pared donde se ponen, y sobre el marco de dicha chimenea descansan relojes (3) dorados y objetos artisticos, como bronces y cobres, candelabros, jarrones ó dos floreros que *hacen juego* (4).

En un rincon de la sala hay una bonita combinacion muy propia para salon compuesta de *etagere* (5) de metal dorado y centro de metal dorado y bronceado con plato y *bouquet* de cristal o *lámpara* (6) de sobremesa para electricidad ó para petróleo.



Hay que dar cuerda con regularidad a los relojes, cuidar los espejos, conservar el brillo de los objetos dorados y evitar que las lamparas de petroleo *den tufo*, recortando la mecha de vez en cuando.

Traduire : Este florero es el de mi hermana. — No hay tal como el acido azotico y el alumbre para limpiar el cobre. — Como pude quitar estas manchas quitaria otras tantas con aquel agua especial. — El tal gasogeno es preferible al blanco de España para limpiar los espejos. — Esta solucion que digo no vale tanto como esa que acaba de recordar, pero aquella que usó mi amigo Pablo para sus bronces resulta mucho mejor.

LECCION DECIMA

Del género neutro. — *Du genre neutre.*

1° On emploie les démonstratifs neutres pour reproduire un attribut.

Ex. : *Preguntole que por qué pecados iba de tan mala guisa. El respondió que por enamorado. — ¿Por* eso *no más?* *replicó don Quijote.* — Eso reproduit *enamorado.*

2° C'est le démonstratif lo qui remplit le plus souvent cette fonction. Ex. : *Hermoso fue el día, y no lo fue menos la noche.* — Lo reproduit *hermoso.*

3° Lo, démonstratif, s'emploie souvent avec un complément spécificatif précédé de la préposition de.

Ex. : *Vengamos a* lo de *ayer,* venons-en à ce qui s'est passé hier.

Le pronom démonstratif et le verbe ser (*être*).

1° Le pronom français ce devant le verbe être *ou bien ne se traduit pas,* ou bien s'exprime par éste, ése qui s'accordent en genre et en nombre avec l'attribut, et qui insistent sur le sens démonstratif. Ex. : *Es una tontería* ou *esta es una tontería,* c'est une bêtise.

2° Lorsque le pronom français ce a pour attribut un pronom personnel antécédent du pronom relatif qui, il ne se traduit pas en espagnol, et le verbe s'accorde avec le pronom personnel placé devant lui. Ex. : *Nosotros somos quienes....,* c'est nous qui...

3° Lorsque le relatif que attribut du démonstratif ce a pour antécédent un substantif ou un pronom *précédés d'une préposition,* cette préposition *se répète devant le relatif.* Ex. : *A ti es á quien me dirijo,* c'est à toi que je m'adresse.

4° Le démonstratif et le relatif attribut sont parfois remplacés par des adverbes.

Ex. : Allí *fue* donde *se edificó Cartago,* c'est là que s'édifia Carthage.

Entonces *fue* cuando *murió,* ce fut alors qu'il mourut.

El cuarto de dormir. — La alcoba.

Costumbre española es dormir en un gabinete pequeño contiguo al cuarto de estar y que se llama *alcoba* (1), la cual las más veces ni siquiera tiene ventanas y se queda sin luz ni aire, siendo el cuarto de dormir cual verdadera sala de recibir ó despacho.

En la alcoba está la cama (2) con *armazón* (3) de madera ó de metal, *colchón* (4) de muelles con tela metálica y llave para la graduación de ésta, otro *colchón* (5) de lana, de pluma ó de crin vegetal, *sábanas* (6) de hilo, de algodón ó de tela, con festones y orillas listadas ó caladillo calado y calados hechos á mano, *mantas* (7) de algodón ó lana, *cobertor* (8) de plumón de ganso ó cisne, y *cabezal* (9) en el cual descansa la *almohada* (10) con su funda abrochada con botones.



Al lado de la cama está la *mesita de noche* (11) de nogal encerado ó barnizado en la cual se coloca el *orinal* de porcelana ó hierro, sobre cuyo mármol blanco ó gris se pone la *palmatoria* (12) de porcelana ó la lámpara de sobre-mesa y el reloj despertador. Los demás muebles son el *armario ropero* (13) y la *cómoda* (14) con sus cajones y su espejo.

La cama es una parte del mobiliario sobre la cual no hay que transigir respecto á la higiene, habiéndose de tomar grandes precauciones y cuidados con las ropas de la cama si se quiere evitar los insectos nocivos como son pulgas y chinches.

Traduire : Vengamos ahora á lo de la desinfección del cuarto. — Esta es mi alcoba y aquella mi mesita de noche. — Hermosas son estas sábanas y no lo son menos las mantas que veo allí. — A ella fué á quien pedí auxilio para hacer la cama en cuanto me levantase. — Allí fué donde anoche [illegible] ¿Veis bien? [illegible] pues no ofrecen [illegible] y blanda la cama en que dormí como un lirón.

LECCION UNDECIMA

El Pronombre demostrativo (*continuacion*).

Empleo por elipsis. — Emploi elliptique.

Le pronom démonstratif s'emploie *au féminin singulier* par ellipse de *carta* (lettre), de *ciudad* ou *poblacion* (ville); *au neutre* par ellipse du verbe *decir* (dire), et *au féminin pluriel* par ellipse de plusieurs mots auxquels on fait allusion.

Ex : *En recibiendo esta*, dès que tu auras reçu cette [lettre].
Al llegar a esa, en arrivant a cette [ville].
Esto es, c'est [à dire].
¡No me venga con esas! Ne venez pas [me raconter] toutes ces [histoires]! — *Ni por esas*, d'aucune façon.

Modismos. — *Modismes.*

En esto, sur ce, sur ces entrefaites. — *Y eso que*, et notez que, et pourtant, et cependant — *a eso de*, vers, aux environs de.

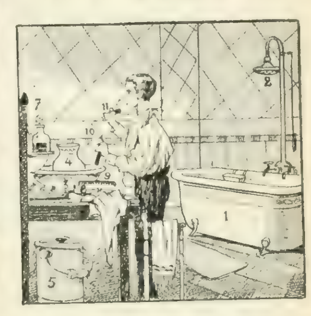
IV. Pronombre relativo. — *Pronom relatif.*

Du latin vulgaire **qui**, **quem** et **quid** se formerent *qui*, *quien*, *que*. La forme **qui** fut abandonnée dès le XIVe siècle, et il resta **que**, pour les personnes et les choses, et **quien** (qui, celui qui) pour les personnes seulement, avec un pluriel **quienes** créé au XVIe siècle. Le latin **cūjus** (**-a -um**) se conserva dans l'espagnol *cuyo* (*-a*, *-os*, *-as*), et *qualis* (*-e*) devint, précédé de l'article : *el* ou *la cual* (lequel, laquelle), *los* ou *las cuales* (lesquels, lesquelles).

El tocador.

Al oir uno el despertador incorporase bruscamente en la cama, restriégase los ojos, bosteza varias veces, desperezase, levántase, por fin, echando sobre sus hombros una bata o un albornoz y calzando babuchas o zapatillas, y se dirige hacia el tocador donde va á lavarse.

Primero toma baño en una *bañera* (1) de zinc imitación mármol, o una ducha en un aparato (2) con bomba para subir el agua al depósito y espita para vaciarlo. Despues se seca con una capa de lienzo ó una toalla de tela rusa y se coloca ante el lavabo en el que están a su disposición cuantos objetos se necesitan para arreglarse, como son *jofaina* o *palangana* (3), *jarro* (4), y *cubo* (5) de porcelana, *jabonera* (6) con pastillas de jabon, *juegos* (7) para tocador compuestos de un juego de agua, frascos grandes y pequeños, una polvera, un enjuague, un pote para pomada y una *cepillera* (8) con dos *peines* (9).



Para *afeitarse* usa la *navaja* (10) de hoja afilada y la *brocha* (11) para darse jabon. Límpiase luego los dientes con dentífrico y cepillito especial, y se arregla el *peinado* poniendose ante su espejo o la luna del armario, cuidando que la carrera o *raya* que se hace sobre la cabeza partiendose los cabellos forme una linea recta.

Traduire : Tiene siempre hermoso peinado, y eso que sus cabellos son naturalmente rectos. — Suele levantarse a eso de las siete de la mañana. — En esto dieron las seis y oyose el ruido del reloj despertador. — Ni por esas quiere usar el aparato para duchas de lluvia. — Al llegar a esa lo primero que hizo fue dirigirse al establecimiento para baños.

LECCION DOCE

El Pronombre relativo (*continuación*).

A. — *El relativo* **que**.

1° **Que** sujet correspond au relatif français **qui**.

Ex. : *Las estrellas que brillan*, les étoiles *qui* brillent.

Que peut être remplacé par **el cual**, *lequel*, dans les mêmes cas qu'en français, et afin de mieux relier deux propositions, de mieux préciser le genre et le nombre des antecédents.

Ex. : *Encontré a mi amigo don Juan, el cual me dijo*, j'ai rencontré mon ami Jean qui *ou lequel* m'a dit...

2° **Que** peut être complément direct et indirect. Dans ce dernier cas, il est précédé d'une préposition.

Ex. : *La casa que habitamos*, la maison que nous habitons; *La casa en que vivimos*, la maison où nous habitons.

3° **Que** est un pronom neutre lorsqu'il a pour antécedents les neutres *esto* ou *lo* qui equivalent a *ces choses*.

Ex. : *Esto que te digo es lo que hay que hacer*, ce que je te dis est ce qu'il faut faire.

4° Le neutre **que** reproduit parfois des attributs.

Ex. : *España, de pobre que era, se convirtió en una rica comarca*, l'Espagne, de pauvre *qu*'elle était, s'est transformée en une riche contrée.

5° **Que** sans antécedent est *annonciatif* et peut être precédé de l'article.

Ex. : *Que* ou *el que la tierra se mueve es cosa averiguada*, que la terre se meut *ou le fait que* la terre se meut est chose vérifiée.

6° **Que** devient interrogatif en prenant l'accent.

Ex. : *¿Qué ha sucedido? Qu*'est-il arrivé?

La biblioteca.

El cuarto preferido del hombre ilustrado es su despacho con la biblioteca llena de libros raros y curiosos. En los estantes de dicha biblioteca asoman las obras más geniales de la literatura hispana: el *Romancero*, el *Poema del Cid*, la *Celestina*, el *Lazarillo de Tormes*, el inmortal *Don Quijote* de Cervantes, las obras místicas de Luis de León, Teresa de Jesús, Juan de la Cruz, y el teatro escogido de Guillén de Castro, Lope de Vega, Tirso de Molina, Calderón de la Barca. Entre las obras modernas descuellan versos de Espronceda y Zorrilla, y novelas de Pereda, Pérez Galdós, Juan Valera, Emilia Pardo Bazán, Blasco Ibáñez, Pío Baroja y Palacio Valdés.



Preséntanse los libros ya en rústica, ya en pasta. Los hay de tela con cortes rojos; los hay encuadernados con lomo de tafilete y planos de tela; los hay también encuadernados en papel pergamino con artística cubierta impresa, y los tintas, de forma códice antiguo. Unos libros viejos en folio de papel vitela están encuadernados con pasta antigua y ostentan además de suntuosa portada grabada viñetas, estampas ó láminas, plegadas ó no.

El mayor peligro que corre un libro es enmohecerse, lo cual se puede evitar combatiendo los enemigos de los libros que son el polvo, la humedad y los insectos.

Traduire. Mi biblioteca de pobre que era se ha convertido en una verdadera galería de libros. — Que es nociva la humedad para los libros es cosa conocida por cuantos son aficionados a bibliotecas. — Esto que te digo es lo que tienes que hacer para proteger esas encuadernaciones. — He visto a mi librero, el cual me dijo que Blasco Ibáñez acaba de publicar otra novela. — El cuarto en que vive de preferencia es su despacho.

LECCION TRECE

El Pronombre relativo (*continuación*).

B. — *Las expresiones relativas* **el que, lo que**.

Ces expressions doivent être considérées soit comme composées de deux éléments distincts, soit comme ne formant qu'un seul élément grammatical.

1° Dans le premier cas, l'article est pris substantivement et sert d'antécédent au relatif.

Ex. : **Los que** *no trabajan son holgazanes*, ceux qui *ou les* [hommes] *qui* ne travaillent pas sont des paresseux.

2° Dans le second cas, l'article n'est qu'une forme du relatif, servant à préciser son caractère.

Ex. : *Bolo fué condenado a muerte*, **lo que** *satisfizo a todos*, Bolo fut condamné à mort, *ce qui* satisfit tout le monde.

3° *Lo que, lo cual*, precédé de la préposition convenable rend l'expression relative neutre française *ce dont*.

Ex. : *De lo que yo me quejo*, *ce dont* je me plains.

C. — *El relativo* **quien**.

1° Ce relatif équivaut au français *qui* sans antécédent et à *celui qui*.

Ex. : *Quien bien ama bien castiga*, qui aime bien châtie bien.

2° Ainsi que nous l'avons dit, **quien** a depuis le XVIe siècle un pluriel **quienes**.

Ex. : *Los sabios por quienes se ilustró Francia*, les savants *par qui* s'illustra la France.

3° **Quien** sert souvent de sujet aux propositions explicatives.

Ex. : *Esta hazaña le granjeó* [*a Bayard*] *la admiracion del rey de Francia; quien, al verle, le dijo*... etc..., cet exploit valut à Bayard l'admiration du roi de France; lequel, en le voyant, lui dit...

4° **Quién** [ou *cual*] répété équivaut à *uno... otro*, l'un... l'autre.

Ex. : *Llevaban quien una capa, quien un abrigo*, ils portaient : l'un une cape, l'autre un manteau.

3° **Quien**, comme *que*, devient interrogatif en prenant l'accent : *quién*.

La sala

En la sala recibimos las visitas de los parientes y amigos. Es el cuarto de más lujo, como lo demuestran las blandas alfombras (1) y *portiers* o cortinones (2) de tapicería superior recogidos por abrazaderas de algodón y borlas, la araña (3) que cuelga del rosetón del techo y lo ilumina todo con un sinnúmero de bombillas eléctricas, la chimenea (4) de mármol con su espejo, su reloj de péndola (5) y sus dos candelabros (6), las *étagères* (7) o columnas en que descansan estatuas, bustos, jarrones o macetas de mayólica para flores, los varios cuadros (8) al óleo con molduras de oro labradas, firmados par los maestros modernos de la pintura española como son Anglada, Sorolla y Bastida, Zuloaga, Rusiñol, Romero de Torres, Beruete, etc. También hay varias sillas y sillones (9) y aun un biombo o mampara (10) para disimular una mesa de juego.



En un rincón de la sala está el piano de cola (11) con su teclado de marfil y su taburete giratorio en el que se sienta el pianista para tocar partituras o piezas varias para dicho instrumento, a no ser que se reúnan varios concertistas para tocar música de cámara (cuartetos de cuerda, quintetos, sextetos, etc.), ya que no se tañe más la guitarra o el bandolín en las casas de buen tono. Gozan merecida fama entre los músicos españoles modernos Pedrell, Albéniz, De Falla, Turina y Conrado del Campo.

Traduire. Los que no saben música no pueden entender las sinfonías de del Campo. — Toca en el piano lo que me gusta. — Quien no oyó a De Falla no oyó maravilla. — Los pintores por quienes se ilustró España fueron Greco, Coello, Velásquez, Ribera, Zurbarán, Valdés Leal y Goya. — Tocaron en el piano quien una ópera, quien una zarzuela del *género chico*.

LECCION CATORCE

El Pronombre relativo (*continuación*).

D. — *El relativo posesivo* cuyo.

1° Ce relatif équivaut à *de que* ou *de quien* et correspond au relatif français dont *complément d'un nom*. Dans ce cas, *cuyo* se place *immédiatement* devant le nom *qui perd son article*, et s'accorde en genre et en nombre avec lui.

Ex. : *El árbol cuya sombra nos agrada*, l'arbre *dont* l'ombre nous plaît.

2° *Cuyo* traduit de même *duquel, de laquelle*, etc., compléments d'un nom placé immédiatement devant eux. Dans ce cas, comme dans le précédent, *cuyo* se place *immédiatement* devant le nom sans article, et s'accorde avec lui. La préposition qui se trouve devant le nom complément de *duquel, de laquelle*, etc., se place devant *cuyo* (*a*).

Ex. : *El árbol a cuya sombra nos sentamos*, l'arbre à l'ombre duquel nous nous asseyons.

3° Ce n'est pas par *cuyo* mais par *quien, el (la) que*, etc., ou *el (la) cual*, etc., pour les personnes, et par *que* ou *el (la) cual*, etc., pour les choses, *précédés de la préposition convenable*, qu'il faut traduire dont *complément d'un verbe ou d'un adjectif*.

Ex. : *El criado de quien le habló a Vd. es un hombre con quien no está contento*, le domestique dont il vous a parlé est un homme dont il n'est pas content.

4° De même, dont placé devant un numéral ou un pronom indéfini ne se rendra pas par *cuyo* mais par *de ellos (as), de los (las) cuales* placé après ce numéral ou cet indéfini.

Ex. : *Salieron los actores, uno de los cuales habló así*, parurent les acteurs *dont* l'un parla ainsi.

5° *Cuyo* interrogatif et marquant la possession est archaïque.

Ex. : *¿Cúyo es este libro?* A qui est ce livre?

6° L'emploi de *cuyo* dans le sens de *que* ou *el cual* est une corruption. A éviter.

El patio.

El patio es el lugar abierto al cielo, á la luz y á los vientos, donde fuentes y plantas purifican y sanean la atmósfera de la casa en torno suyo edificada. El jardín en que la familia más modesta puede disfrutar del fortalecedor contacto de la atmósfera, y donde siempre sonríe para el atareado ciudadano algo de campesina alegría, es cuadrilongo, generalmente de dos pisos. En las pocas casas árabes ó mudéjares que quedan sólo tiene arcadas á izquierda y derecha, presentando frente á la puerta de entrada un elevado muro, tras del que se oculta el misterio del hogar. En este caso sólo á los enclaustrados de las cabeceras dan las puertas de las salas que comunican con las restantes dependencias de la casa; pero en la mayoría de las construidas después de desaparecer los alarifes (*arquitectos* mudéjares) el patio tiene enclaustrados por sus cuatro lados cuando debe sus trazas á artistas del renacimiento, por tres, dos ó uno, según los medios del propietario y la mayor ó menor pureza con que se conservaron los recuerdos árabes y mudéjares. (F. Alcántara, *Córdoba*.)



Traduire. Estamos en el patio andaluz bajo cuyas arcadas nos sentamos para tomar el fresco. — El jardín interior á cuyos enclaustrados dan las puertas de los cuartos principales de la casa es de forma cuadrada con surtidor central, el cual mantiene la suavidad del ambiente por el chorro continuo de sus aguas transparentes. — El caballero de quien le hablé suele dormir la siesta en una mecedora del patio. — Salieron al patio de la fonda los huéspedes, algunos de los cuales encendieron (cigarros) habanos.

LECCION QUINCE

El Pronombre relativo (*continuación*).

E. *Los relativos* cual, cuanto.

1° Ces deux relatifs sont corrélatifs des démonstratifs **tal** et **tanto** et servent à relier des propositions entre elles.

Ex. : *Unos gitanos cuales tienen muchos los suburbios de Granada*, quelques gitanes tels qu'en ont beaucoup les faubourgs de Grenade.
— *Cuanto pidió tanto obtuvo*, il obtint autant qu'il demanda.

2° **Tal** et **cual** s'opposent aussi fréquemment que **tanto** et **cuanto**.

3° **Cual** s'emploie parfois dans le sens de *que* ou *el cual*.

Ex. : *Dejó órdenes secretas, cuales se verán a su tiempo*, il laissa des ordres secrets qu'on verra (litt. *qui se verront*) en leur temps.

4° **Cuanto** contient souvent en soi son antécédent et équivaut à *tanto cuanto*, à *todo lo que*. Au pluriel il correspond à *tantos as cuantos (as)* ou à *todos los que*. Dans ce dernier cas on peut employer aussi *todo el que* (m. à m. *tout celui qui*).

Ex. : *Cuantos lo saben lo digan*, que tous ceux qui le savent le disent. — *Todo el que lo sabe lo diga* (même sens)
Compraré cuanto está en el mostrador, je dois acheter tout ce qui se trouve sur le comptoir.

5° **Cuál más, cuál menos** équivaut à *qui plus, qui moins*.

6° **A cuál más** est une expression relative qui s'emploie soit avant, soit après l'adjectif qui se met alors soit au pluriel, soit au singulier.

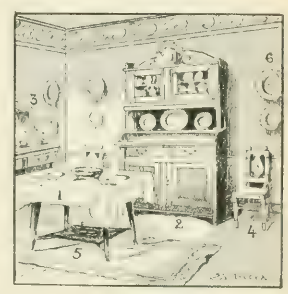
Ex. : *Estos alumnos son holgazanes a cual mas* ou *a cual mas holgazan*, ces élèves sont tous plus paresseux les uns que les autres.

7° **A cuál mejor** équivaut à *a qui mieux mieux*.

8° **Cual** et **cuanto** deviennent interrogatifs en prenant l'accent.

El comedor.

En el *comedor* llama la atencion, ademas de la mesa articulada (1) compuesta de varios *largueros*, el suntuoso aparador (2) o *repuesto* de estilo Renacimiento con anaqueles ostentando *vajilla* de loza blanca que consta de 72 piezas o sea de 12 platos soperos, 36 platos llanos, 12 para postres, 5 fuentes ovaladas, 1 sopera, 1 ensaladera, 2 fruteros, 1 salsera y 2 rabaneras.



Cerca del aparador esta el *trinchero* (3) de nogal encerado con marmol blanco y espejo sobrepuesto donde se trincha el pan, la carne y las fiambres.

Al rededor de la mesa y a lo largo de las paredes adornadas con platos (6) de **porcelana decorada, alinéanse las sillas** (4) con asientos y respaldos de madera troquelada, de pasta cuero o de rejilla. Debajo de la mesa ponen un *brasero* (5) para el invierno y se pegan a el cuando hace frio mientras la criada da de vez en cuando a *las ascuas* con la *badila* con objeto de « rescoldarlas » es decir de impedir que se muera el fuego, antes bien de lograr que sigan chisporroteando las ascuas durante la comida.

Traduire : Compraron vajillas cuales ostentan algunas los almacenes de *El Siglo*. — Compro cuanto pudo en la seccion de loza y porcelana. — Cual mas cual menos, todos gustan de comer bien. — Estas sillas para comedor son elegantes a cual mas. — Los niños comian riendo y charlando a cuál mejor.

LECCION DIEZ Y SEIS

El pronombre relativo (*fin*)

I. *El relativo con la terminacion* quier (a).

1° *Cual* et *quien*, de même que, jusqu'au XVIIe siècle, le relatif *que*, prennent du verbe *querer* (vouloir) la terminaison *quiera* pour former des composés indéfinis : *cualquiera*, *quienquiera* équivalents aux indéfinis français *quelconque*, *quiconque*, ou *n'importe lequel*, *n'importe qui*.

Ex. : *Cualquiera lo hace*, n'importe qui peut le faire.

2° Le pluriel de ces composés est *cualesquiera* et *quienesquiera*.

3° Lorsque ces composés sont *adjectifs* et placés *devant* le substantif qu'ils déterminent, ils s'apocopent en *cualquier*, *quienquier*, pluriel : *cualesquier, quienesquier*.

4° Ces composés indéfinis deviennent de véritables relatifs quand ils sont suivis de *que*.

Ex. : *Quienquiera que lo vea se admirará*, qui le verra s'étonnera.

5° *Cualquiera* a parfois un sens négatif : *personne*, *aucun*.

Ex. : *¡Cualquiera lo hace!* Personne ne pourrait le faire.

6° *Cualquiera* précédé de l'article indéfini devient un substantif à sens dépréciatif.

Ex. : *Un cualquiera*, un n'importe qui.

Apéndice. *El Adjetivo relativo.* — *L'adjectif relatif.*

Les relatifs *cual*, *cuyo* et *que* sont les seuls qui s'emploient comme adjectifs. *Cual* s'accorde en nombre avec le substantif devant lequel il se place, précédé de l'article défini. De *cuyo* il a été traité ci-dessus. Quant à *que* il est surtout employé dans les tours exclamatifs et interrogatifs.

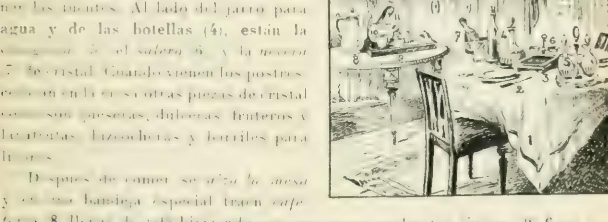
Ex. : *¿Qué noticia nos traes?* Quelle nouvelle nous apportes-tu?

¡Qué día más hermoso! Quel beau jour!

La mesa del comedor.

Puesta la mesa con su blanco *mantel* (1) de crepé de hilo y dos *cubiertos* (2) siéntase el marido y su mujer para *almorzar* o *cenar* según se trata de la comida de mediodía o de la noche, puesto que toman en su cuarto de dormir el *desayuno* y en la sala de recibir la elegante *merienda*.

Los cubiertos son de plata o de metal blanco y se componen de la cuchara, del tenedor, del cuchillo y del servilletero. En el centro de la mesa hay un *salvamanteles* (3) de porcelana con aros y asas de plata o una *bandeja* con asas y torrecilla del mismo metal para poner las fuentes. Al lado del jarro para agua y de las botellas (4), están la *vinagrera* (5), el *salero* (6) y la *mostaza* (7) de cristal. Cuando vienen los postres colocan en la mesa otras piezas de cristal como son: queseras, dulceras, fruteros y licoreras, bizcocheras y barriles para licores.



Después de comer se *alza la mesa* y en una bandeja especial traen *cafeteras* (8) llenas de café hirviendo con sus correspondientes *jícaras* (9) finas y el *azucarero* (10) en el que la *tenacilla* (11) va a coger los terrones de azúcar.

Traduire : Tráenos cualquier plato. — Quienquiera que vea este servicio se admirará. — ¿Cualquiera se atreviera a usar jícaras de porcelana tan fina? — Ese criado es un cualquiera. — ¿Qué licores tienes preparados? — ¡Qué café tan caliente! — ¿Qué piezas quieres que compre? Cualesquiera, que igual me es.

LECCION DIEZ Y SIETE

V. Pronombre indefinido — *Pronom indéfini.*

Alors que les pronoms précédents conservent à peu près les types latins, les pronoms indéfinis ont en espagnol des formes nouvelles.

1° **Sont adjectifs indéfinis :**

Cada, chaque, tel; *cierto (a, os, as)*, certain; *tamaño (a)*, tel, un si grand.

2° **Sont pronoms indéfinis :**

Algo, quelque chose; *alguien*, quelqu'un; *cada cual* ou *cada uno (a)*, chacun(e); *nada*, rien; *nadie*, personne; *quienquiera*, quiconque.

3° **Sont tantôt adjectifs ou pronoms :**

Alguno (a, os, as), *pr.* quelqu'un(e), *adj.* quelque(s); *ninguno (a, os, as)*, aucun(e); *uno (a, os, as)*, *adj.* un, une, des; *uno (a)*, *pr.* on, un, une; *todo (a, os, as)*, tout(e), tous, toutes; *otro (a, os, as)*, autre(s); *los* ou *las demás*, les autres, le reste; *lo demás*, *pr.* le reste; *ajeno (a, os, as)* d'autrui; *al*, autre chose; *mismo* ou *propio (a, os, as)*, même(s); *tal (es)*, tel, telle, tels; *tanto (a, os, as)*, tant ou autant de; *mucho (a, os, as)*, beaucoup (de); *poco (a, os, as)*, peu (de); *bastante (s)*, assez (de); *harto (a, os, as)*, assez ou trop (de); *demasiado* et *sobrado (a, os, as)*, trop (de); *varios (as)*, plusieurs; *cualquiera*, quelconque.

1° **Adjectifs.** — *Cada* est invariable. Il s'emploie devant un numéral cardinal. Ex. : *Cada dos años*, tous les deux ans. *Cierto (a)*, indéfini, précède toujours le substantif, mais *tamaño (a)*, se place indifféremment avant ou après lui.

La cocina y su ajuar (ó bateria).

Los muebles que mas llaman la atencion en una cocina son la *cocina economica* (1) con su *horno* lleno de coke ó de carbon de piedra y su *deposito* interior para el agua caliente; el *guarda-viandas* (2) de madera y tela metalica galvanizada; las *neveras* (3) con deposito para refrescar el agua, dos estantes para la carne, paredes rellenas de serrin de corcho, grifos y cierres de laton pulido; las *heladeras* (4) automaticas ó con manubrio para hacer el helado sin necesidad de removerlo; un *filtro* (5) inglés de carbon para aguas, con recipiente de loza; un *aguamanil* (6) de hierro esmaltado ó de zinc, y la bateria de cocina ó *ajuar* (7).



Este ultimo abarca los varios utensilios de cocina de barro ó de metal como son por una parte los varios *cacharros*, la *olla* grande y el *puchero* (8) de tamaño mas reducido, los *cantaros* con asa y tapas, los *tarros* y *orzas* para grasas y conservas, y los *botes* para especias, y por otra parte la *sarten* (9) y las *parrillas* (10) que sirven para freir la carne; la *espumadera* (11) agujereada, el *cazillo* para probar la salsa, la *tajadera* para picar la carne, el *rallo* para desmenuzar el pan, la *cuchilla* para quebrar los huesos, el *embudo* para trasegar los liquidos, los *moldes* para hacer buñuelos, el *esprime limones*, el *abre latas*, sacacorchos y rompe-nueces, el *martillo*, las *barrenas*, los *destornilladores* y el *serrucho* de mano.

En un rincon cuelgan el *plumero* (12), el *sacudidor* (13), el *escobon* (14) y la *escoba* (15) que sirven ya para quitar el polvo ó las telarañas, ya para barrer el suelo. Limpiase la vasija con agua hirviendo y un estropajo en el *fregadero* (16), y la *basura* ó inmundicias que hace la vivienda se recoge en una espuerta que el basurero vacia en su chirrion de dos ruedas.

LECCION DIEZ Y OCHO

El pronombre indefinido (*continuación*).

2° Pronoms indéfinis.

a) *Algo* ne s'emploie qu'avec un sens neutre : *quelque chose*. Placé devant un adjectif, un participe passé ou un adverbe, il équivaut lui-même à l'adverbe *un poco*, un peu.

Ex. : *Estoy algo cansado*, je suis un peu fatigué.

b) *Alguien*, invariable et indéterminé ne se rapporte qu'aux personnes.

Ex. : *¿Ha venido alguien?* Est-il venu quelqu'un ?

c) *Cada cual* ou *cada uno (a)*, chacun (e) se rencontrent avec le très familier *cada quisque*, véritable pléonasme, puisque *cada* (ant. *cata*) remplaçait précisément le pronom latin *quisque*.

d) *Nada*, rien, et *nadie* personne (pop. *naide*), issus du latinisme « homo *natus* » remplaçant *nullus*, ne sont employés avec la négation *no* que s'ils sont placés après le verbe.

Ex. : *Nadie ha venido*, personne n'est venu.
No hay nada, il n'y a rien.

Nada et *nadie* se remplacent par *algo* et *alguno* quand ils peuvent signifier *quelque chose* ou *quelqu'un*.

Ex. : *¿Hay algo mas a propósito?* Y a-t-il rien (quelque chose) de plus opportun ? *¿Hay alguno tan idóneo para ello?* Y a-t-il personne (quelqu'un) qui soit aussi apte à cet [emploi]?

e) *quienquiera* (ant. *qui-quier*), qui se substitua au latin *qui libet*, a un pluriel presque inusité *quienesquiera*, et ne se rapporte qu'aux personnes. Il signifie tantôt *quiconque*, tantôt *qui que*. (V. relatifs, p. 82.)

Ex. : *Quienquiera que seas*, qui que tu sois.

On trouve *quienquiera* employé dans la langue classique, *substantivement*, comme *cualquiera*. (V. relatifs, p. 82.)

El mercado en Valencia.

La plaza, con sus puestos de venta al aire libre, sus toldos viejos bañados por el rojo sol, su cielo azul, su exceso de luz y su olor de hortalizas y frutas maduras prematuramente por una temperatura siempre cálida hace recordar un mercado africano.

A un lado se ven las verduleras sentadas, teniendo en sus rodillas las sucias balanzas y sobre las cestas, colocadas boca abajo, las frescas verduras. Allí las espinacas, las grandes coles, la escarola, los rábanos, etc. Más allá, filas de sacos, mostrando por sus abiertas bocas las patatas de Aragón de brillante piel. Muy cerca se amontonan formando pirámide las castañas de color de chocolate, las avellanas y las nueces, que lanzan un alegre *clac clac* cuando la mano del comprador las remueve para apreciar su calidad. Y en largas mesas, bajo toldos de madera, están apiladas las frutas del tiempo: las manzanas amarillas, las peras rugosas reunidas en racimo y colgadas de los clavos, las naranjas doradas y los melones redondos.



Más lejos un olor repugnante de carne cruda impregna el ambiente y sobre la línea de mostradores de los carniceros se ven rojos costillares pendientes de garfios, piernas de vaca y cabritos desollados con las orejas tiesas, los ojos llorosos y el vientre abierto.

Más allá todavía, están los panaderos con sus mesas cubiertas de panes blancos y morenos, alargados unos y redondos y en festones otros. Por último, en una extremidad se abre el mercadillo de flores, de donde sale un intenso perfume de heliotropo y violeta, que se pierde en la atmósfera pesada de la plaza.

Y por encima de todo esto un sordo rumor de conversaciones [illegible] de gritos, que sube hasta más allá de los tejados. (Según D. Vicente Blasco Ibáñez, *Arroz y tartana*, Sempere y C.ª, Ed. Valencia.)

Traduire — ¿Vas a comprar algo en el mercado? — Habrá vendido [illegible] Llevarse cada cual su cestita de frutas. — Nada he regateado hoy. — No [illegible] de regatear los precios. — Hay algo más [illegible] que aquel [illegible] aquella sandía. — Habría [illegible] más amable [illegible] este panadero. — ¿Quién [illegible] el mercado [illegible] la fuerza [illegible] hacer sus compras.

LECCION DIEZ Y NUEVE

El pronombre indefinido (*continuación.*)

3° **Adjectifs** ou **pronoms**.

a) *alguno* (*a, os, as*), adjectif, a le sens de *quelque* quand il est placé devant un substantif, et le sens négatif de *aucun* lorsqu'il le suit.

Ex. : *Tengo algunos libros*, j'ai quelques livres.
En libro alguno está, [cela] n'est en aucun livre.

L'adjectif *alguno* s'apocope ainsi qu'il a été dit p. 38, de même que :

b) *ninguno* (*a, os, as*), adjectif négatif, comme l'indique son origine latine *nec unus* : pas un.

Alguno et **ninguno**, pronoms, signifient respectivement *quelqu'un* et *aucun, personne*. Ils se correspondent comme **alguien** et **nadie**, de sens indéterminé, et dont ils diffèrent en outre en ce que seuls ils peuvent être suivis d'un complément déterminatif.

REMARQUES. — Dans le même sens que *algunos* et que *ninguno* on trouve employés respectivement [*alg*]*uno* (*a*) *que otro* (*a*), et *maldito* (*a*), maudit (e), accompagné de l'article défini. Ex. : *Alguno que otro día*, quelque jour. — *Maldita la gota se perdía*, pas une goutte ne se perdait.

c) *Uno* (*a, os, as*), on, un, une, quelques, s'apocope en tant qu'article partitif comme il a été dit p. 38. Il s'emploie substantivé dans le sens de *alguna persona*, et traduit alors le pronom français **on**. (V. pp. 58 et 138.)

Ex. : *Es difícil que uno se acostumbre*, il est difficile qu'*on* s'habitue.

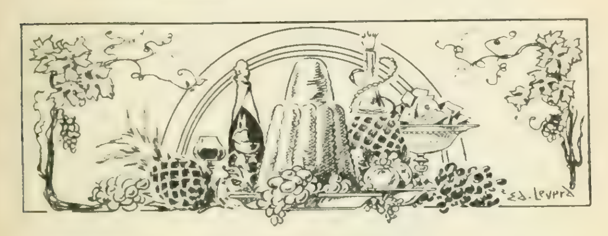
Avec *ser*, être, il exprime souvent l'identité ou la ressemblance.

Ex. : *No todos los tiempos son unos*, tous les temps ne sont pas les mêmes.

Il s'oppose à *otro*, autre. Dans ce cas, ni *uno*, ni *otro* ne

prennent l'article si l'opposition porte sur plus de deux choses, deux individus, deux collections.

Ex. *Unos cantaban, otros bailaban*, les uns chantaient, les autres dansaient.



La cocina española.

Por mas que no queramos dar aquí un recetario de cocina, que hay libros especiales para ello, sin embargo tenemos que sacar a colacion alguno que otro plato particular de la cocina española tan injustamente desacreditada entre las demas naciones europeas.

En primer lugar las sabrosas *albondigas* de carne cuya corteza de dorada fritura va chorreando aceite; luego el *pisto manchego* con huevos estrellados nadando en salsa de tomate y pimiento; el bacalao *a la vizcaina*; las *empanadas* y *emparedados* de jamon o fiambre; el tan celebre *arroz a la valenciana* que contiene solo judias y nabos o que lleva cabeza o patas de cerdo, trozos de tocino y alguna morcilla; la *paella murciana* que consta de tales elementos (de aves y verduras, o bien de anguilas, ranas, hierbas y legumbres) que no pueden contarse; el *[illegible]* plato moro hecho con boniato al horno; por fin el *cocido*, que es el plato nacional de los Españoles y se tratará especialmente en otro lugar.

Añádase a todo ello el que solo España sabe confeccionar tanta variedad de *dulces* y compotas, de *pasteles* que se deshagan en la boca cual el riquisimo *turron* de Gijona o el *mazapan* de Toledo, y de ***helados***, *mantecados* o refrescos deleitosos, y tendrán mas halagüeño parecer del arte culinario de nuestros vecinos.

Traduire. En recetario alguno de cocina se menciona aquel plato extraño. — ¿Compraste algun pastel? Ninguno. — Alguien me dijo que en aquella horchatería servian refrescos exquisitos. — Alguna que otra tarde iremos a probar la paella en este restaurant. — Es difícil que uno se acostumbre a la cocina española. — Unos comian bacalao, otros merluza. — Nadie podrá comer tanta [illegible].

LECCION VEINTE

El pronombre indefinido (*continuacion*).

3° Adjectifs ou pronoms (*suite*).

d) *Todo (a, os, as)*, tout, adjectif, se place avant ou après le substantif. Placé après, il équivaut à *tout entier*.

Ex. : *El pueblo todo*, le peuple tout entier.

Pronom et complément direct d'un verbe, il doit toujours être accompagné du pronom neutre explétif *lo*.

Ex. : *Todo lo se* ou *lo se todo*, je sais tout.

Tout n'est jamais pris adverbialement comme en français, mais demeure adjectif et s'accorde avec le substantif.

Ex. : *Una danza toda* (et non *todo*) *profana*, une danse tout-à-fait profane.

Tout devant un adjectif, avec le sens de *si* ou de *quelque* se rend en espagnol par *por*, *por mas* ou *por muy*.

Ex. : Tout fort qu'il soit, *por muy fuerte que sea*.

e) *Otro (a, os, as)*, un, un autre, s'oppose à *uno* comme il a été dit p. 88. Comme adjectif, il précède, contrairement au français, les numéraux et certains autres adjectifs démonstratifs ou indéfinis.

Ex. : *Otros veinte alumnos*, vingt autres élèves.
Otros tantos alumnos, autant d'autres élèves.

Uno (a) y otro (a), *unos (os) y otros (as)*, rendent nos pronoms de réciprocité compléments d'un verbe : *l'un et l'autre*, *les uns les autres*.

Ex. : *Amaos unos a otros*, aimez-vous les uns les autres.

Au lieu de *los otros*, *las otras*, on dit souvent :

f) *Los* ou *las demas*, neutre *lo demas*, le reste. *Los (as) mas* [*de*]... correspondent au français *la plupart de*...

Ex. : *las más* [*de las*] *noches*, la plupart des soirs.

g) *Ajeno (a, os, as)*, d'autrui, s'accorde avec le substantif.

Pronom, il signifie : celui, celle(s), ceux d'autrui, ou, avec l'article neutre : le bien d'autrui.

Ex. : *El bien ajeno* ou *lo ajeno*, le bien d'autrui.

El desayuno.

En el extranjero apenas si se conoce el desayuno; se almuerza pronto. Los cortesanos, y en general los españoles, no pueden prescindir de su tacita con su media docena de buñuelos. Es más, nosotros que trasnochamos en demasía y que por ende madrugamos poco, hemos inventado una comida compatible con la nacional pereza: el chocolate tomado en la cama y digerido después entre el dulce sueño. En nuestras patriarcales y ya desaparecidas costumbres existía una hora clásica y equivalente a la que los ingleses denominan el té de las cinco: el chocolate de por la tarde. Como entonces se cenaba a las diez de la noche, antes de obscurecer, estuviera quien estuviera en casa, sacábanse a la sala los pocillos de chocolate y el agua con sus bolados, invitándose al refrigerio a las visitas a quienes sorprendiera la hora charlando. El amor al chocolate entre nosotros cuenta, pues, con las hondas raíces de la tradición. (Según D. A. Pérez Nieva, *Los Humildes*.)



El chocolate español se come muy *espeso*, de donde el refrán: «Me gustan las cosas claras y el chocolate espeso.» Tómase con bollos, buñuelos, tostadas, ensaimadas o churros, siendo preciso el sorber de vez en cuando un traguito de agua azucarada por medio del susodicho bolado o *azucarillo*, que es una como pastel de azúcar que se echa en el agua donde se disuelve en el momento.

Traduire. El pueblo todo es aficionado al chocolate espeso. — Todo se lo comió con buñuelos que chorreaban aceite. — Deme Vd. otros tantos bollos y otros dos churros. — Ellos toman ensaimadas y los [illegible] tostadas. — Las [illegible] tardes van a merendar con chocolate cuando no con té y leche. — Gustaba de coleccionar recetas ajenas con el objeto de variar en cuanto le era posible su propia cocina.

LECCION VEINTE Y UNA

El Pronombre indefinido (*continuacion*).

3° **Adjectifs ou pronoms** (*suite*).

h) *Al*, autre chose, issu du neutre archaique latin *alid* pour *aliud*, est adjectif dans *lo al* (lo otro, lo demas) et pronom sans article.

Ex. : *El mio (deseo) no es de al que de serviros*, mon désir n'est autre que de vous servir.

Al est à peine usité aujourd'hui.

i) *Mismo* ou *propio*, même, en tant qu'adjectif, suit les regles generales d'accord, sauf placé apres un nom féminin de ville non précédé de l'article, car alors il est considére comme adverbial.

Ex. : *En Barcelona mismo*, a Barcelone même.

Placé après les pronoms personnels, il forme des pronoms refléchis.

Ex. : *Me conozco a mí mismo*, je me connais moi-même

Lo mismo, *lo propio* signifient : la même chose.

Remarque. — *El mismo Rey* peut signifier, suivant le contexte, *le même* roi, ou le roi *lui-même*.

j) *Tal*, adjectif, s'emploie sans article et signifie *un tel*. Avec l'article indéfini, il signifie : *un certain*. Avec l'article défini, il signifie : *le dit*. En qualité de pronom, il sert d'antécédent a *cual* ou *como*.

Ex. : *Es tal como lo digo*, il est tel que je le dis.

Neutre, il équivaut à un pronom démonstratif neutre.

Ex. : *No hagas tal*, ne fais pas *cela*.

Remarques. — 1. *No hay tal como* equivaut a : il n'y a rien de tel que.

2. *Un tel* designant un inconnu peut se traduire par *Fulano*, *Mengano*, *Zutano* et *Perengano*.

3. Locutions : *con tal que*, pourvu que; *¿que tal?* Comment ca va-t-il? ou : qu'en dites-vous?; *si tal*, mais oui; *¡cuerpo de tal!* ou *¡voto a tal!* : jurons.

k) Les indéfinis *tanto, cuanto, mucho, poco, bastante, harto, demasiado, sobrado* s'emploient là où le français emploie des adverbes suivis de la préposition *de*. Adjectifs, ils s'accordent en genre et en nombre avec le substantif.

El almuerzo y la cena.

En España almuerzan y cenan una hora mas tarde que en Francia consultando la *minuta* o el *menu* de varios platos que se suceden en la orden que sigue: *ordubres* o *entremeses*: rabanos, aceitunas, pepinillos, salchichon; *huevos* a elegir: al plato, fritos, estrellados, escaltados, en tortilla; *pescado*: merluza, bacalao, atun, lenguado, rodaballo; *entrada* y *asado*: biste, chuleta, solomillo, lonja de cerdo, carnero en estofado, cabrito o lechoncillo cocido; *legumbres*: patatas, apio, tomate, coliflor, espinacas, alubias y judias, perechicos, habichuelas, berzas, zanahorias, nabos, garbanzos y guisantes; *ensalada*: berros, escarola, lechuga, achicoria; *quesos* del pais: de Burgos, de bola, manchego, requeson de Miraflores; *natas*; *frutas*: peras, manzanas, platanos, fresas, cerezas, frambuesas, ciruelas, guindas, piñas, sandias, higos, alberchigos o albaricóques, madroñas, pasas y uvas, melocotones y duraznos, naranjas y mondarinas; *pasteles* y *pastas*, *cafe* y *licores*. Por la noche añaden sopa de hierbas, de ajo, caldo, etc.). Los vinos mas afamados son los de la Rioja, de Valdepeñas, Alicante, Malaga, Jerez asi como el *rancio* y el *clarete* de Haro.



Es el *cocido* el plato nacional de los Españoles y puede constar de tantos elementos como son: garbanzos (que es la base del cocido), carne de vaca o de carnero, tocino, jamon, algun que otro alon de gallina, chorizo, cangrejo, patata, cardillos, alubias, zanahorias, nabos, tomate y pimientos.

Traduire: En Valencia mismo tienen ciento y pico de recetas para guisar el arroz, y lo propio puede decirse de Murcia. El mismo Rey no come plato tan rico como el popular cocido. Nos gustan muchos entremeses y pocos huevos, pero si bastantes postres. ¿No hay tal como pimientos en el arroz a la Valenciana?

RÉVISION

Thème

C'est lui qui a réalisé cette œuvre, mais c'est moi qui en avais eu l'idée (*idear*). — Vous autres, gens du Midi, vous ne savez pas ce que vaut la belle pierre de taille. — Je lui commandai de couvrir le toit avec de l'ardoise plutôt qu'avec des tuiles. — Il lui confia le soin de décorer toute sa maison et il le lui paya fort cher, sans marchander. — Après avoir disposé que la maison n'aurait que cinq étages, on y ajouta un sixième. — Elle prescrivit qu'il leur fût fait bon accueil. — Je vous affirme qu'il me l'avait dit, à moi, que cet appartement était des plus humides. — Viens avec moi visiter le salon. — Y a-t-il l'électricité? Non, il n'y en a pas, mais il y a le gaz. — Ces tapis ressemblent aux miens que j'achetai à Tanger, lors de (*cuando*) mon dernier voyage. — Malgré moi, je ne puis me voir entre ces quatre portes. — Cette chambre est vôtre : disposez-en à votre guise. — J'aime mieux ces meubles-ci que ceux-là. — Que nous veut-il donc, celui-là? — Oui, c'est celui-là qui a trouvé la formule du mobilier moderne. — Cette montre est celle de mon frère, mais j'en ai une tout aussi belle. — Il n'y a rien de tel que la salamandre pour chauffer une pièce. — Revenons-en à ce que nous disions hier au sujet de ces objets d'art. — C'est lui qui couche dans cette alcôve, mais c'est là qu'il préférerait dormir. — C'est à elle qu'il faut vous adresser pour obtenir ces objets de toilette. — Dès que tu auras reçu cette [lettre], viens me trouver chez moi. — La bibliothèque où il passe ses journées est bourrée de livres. — Mon salon, de nu qu'il était, s'est changé peu à peu en l'une des pièces les plus élégantes de toute la maison. — Cette cour, sous les arceaux de laquelle nous faisons la sieste, me rappelle telles cours de l'Alcazar de Séville. — Tout ce qui se trouve chez le fleuriste est réservé pour la fête du Corpus. —

Ces plats sont plus beaux les uns que les autres. — Quiconque goûterait ce rôti serait forcé de le trouver excellent (*riquísimo*). — Pas une goutte de sauce ne se perdit. — Presque tous les jours, il mangeait le pot-au-feu. — A Murcie même j'ai mangé une exquise *paella*. — Le menu fut tel que je vous le dis.

REPASO

LECTURA

Un interior montañés.

[illegible] una salita con alcoba, a la parte del Sur, con una ven[illegible] por las [illegible] de luz y aun sobraba algo de ella para alumbrar [illegible] una segunda alcoba, separada de la primera por un tabique con [illegible] entrada por el [illegible] que conducía a la sala desde [illegible] del portal. Cuando esta puerta se abría, se notaban ciertas señales de [illegible] dos mezquinas accesorias que caían debajo de la esca[illegible]. Cerrada la puerta, todo era negro allí y no tenía otro remedio [illegible] Sidora [illegible] aunque fuera al mediodía. Las puertas de las alcobas [illegible] las paredes estaban bastante bien blan[illegible] en las de la sala había tres estampas: una de la Virgen del Carmen, [illegible] San Pedro apóstol y otra del Arcángel San Miguel, con sus marcos [illegible]. Debajo de la Virgen del Carmen había una cómoda con [illegible] algo resobado todo ello y marchito de barniz [illegible] las cuatro sillas de perilla y los dos escabeles de pino [illegible] madera claveteada, y hasta el cesto [illegible] encima de uno de los escabeles, y el suelo de bal[illegible] todos estos muebles y cachivaches. La cama, que se veía [illegible] las cortinas recogidas sobre sendos clavos romanos, algo magullados [illegible] dos tercios muy cumplidos de la alcoba, no estaba [illegible] por lo mucho que abultaba lo que cubría una colcha [illegible] de gallos encarnados y azules, y de [illegible]. El tufillo que se respiraba allí algo trascendía [illegible]. Pero así y todo, una fiesta de [illegible]

J. M. DE PEREDA

Sotileza, Madrid, M. Tello, 1888.

CAPITULO QUINTO

EL VERBO

Le Verbe

LECCION PRIMERA

El Verbo. — *Le Verbe.*

Alors que la déclinaison latine, ainsi que nous l'avons vu, ne survit pas en espagnol, la conjugaison, au contraire, se conserva, quoique imparfaite et diminuée. Les verbes *déponents* devinrent actifs, les verbes *passifs* furent remplacés par le participe passif uni au verbe *ser*, être.

Les temps latins se perpétuèrent sauf le *futur simple* de l'indicatif remplacé par l'infinitif suivi du présent du verbe *haber*, avoir; l'*imparfait* et le *parfait* du subjonctif; le *parfait* et le *futur passé* de l'infinitif et le *supin*. En revanche, l'espagnol s'enrichit de temps inconnus du latin et formés soit du participe passif uni aux auxiliaires *haber* et *ser*, soit de l'infinitif suivi du présent et de l'imparfait du verbe *haber*, ce qui produit le futur et le conditionnel.

Les personnes latines se conservèrent toutes, à l'exception des troisièmes de l'impératif auxquelles se substituèrent en espagnol celles du subjonctif, et les deuxièmes personnes emphatiques du même mode.

3 Conjugaisons. — L'espagnol possède trois conjugaisons régulières en *-ar*, *-er*, *-ir*, correspondant aux latines en *-are*, *-ēre* et *-ere*, *-ire*; plus la flexion inchoative en *-ecer*, de *-escere*, *-iscere*.

Nous prendrons comme type de la 1re conjugaison : amar, aimer; de la 2e : temer, craindre; de la 3e : subir, monter.

La tierra de don Quijote.

A medida que nos internamos en Castilla el aspecto de las tierras cambia y se diluye en un matiz descolorido. Cenizas, muerte, fatalidad... Todo es sentimiento, aun en medio de la ventura; todo es pasado, aun en los colores mismos. Los árboles flacos y sin hojas parecen cuerdas de un violín gigantesco que la brisa hace *gemir*... Desde la ventanilla del tren se ven aldeas terrosas y donde se diría que no vive nadie. Las torres maltrechas de las iglesias de los pueblos estiran por sobre los tejados sus brazos doloridos... La tierra casi roja da un aspecto [illegible] a todo cuanto la vista alcanza... A lo lejos surgen montañas rocallosas que ponen sobre el conjunto amarillo una pincelada azul de un ensueño imposible... Por los caminos sólo se ven parejas de guardias civiles y mujeres que conducen cargas enormes sobre [illegible] asnos... Las gentes tienen un aspecto de abandono y de fatiga... Parece que todo en la naturaleza estuviera atacado de una tristeza incurable que nada puede *distraer*...



En los campos abrasados, las aldeas abandonadas y en ruinas anuncian una perturbación... Se diría que la guerra ha barrido el planeta con su ala roja y que una gran catástrofe se lo ha llevado todo, dejando sólo la cáscara blanca [illegible] al sol... Como el horizonte se extiende vacío y como no asoma gente por ninguna parte, creemos *estar* viajando por el porvenir... Apenas si al *atardecer*, por un camino blanco bordeado de árboles mustios, vemos *pasar* cuatro mujeres enlutadas..., mientras en el confín del horizonte, allí donde muere el día, se juntan el amarillo y el rojo como en una bandera.

Manuel Ugarte

Visiones de España

Sempere y Cª. Ed. Valencia, pp. [illegible]

Ejercicio. A [illegible]

LECCION SEGUNDA

Primera Conjugación : Amar.

Indicativo	*Presente.*	Am-o, as, a, amos, ais, an.
	Imperfecto.	Am-aba, abas, aba, abamos, abais, aban.
	Pretérito.	Am-é, aste, ó, amos, asteis, aron.
	Futuro.	Amar-é, as, a, emos, eis, an.
	Condicional.	Amar-ia, ias, ia, iamos, iais, ian.
Imperativo		Am-a, ad.
Subjuntivo	*Presente.*	Am-e, es, e, emos, eis, en.
	Pretérito.	Am-ara *ou* ase, aras *ou* ases, ara *ou* ase, áramos *ou* ásemos, arais *ou* aseis, aran *ou* asen.
	Futuro.	Am-are, ares, are, áremos, areis, aren.
Derivados verbales	*Infinitivo.*	Am-ar. — *Participio.* Am-ado. — *Gerundio.* Am-ando.

Segunda Conjugación : Temer.

Indicativo	*Presente.*	Tem-o, es, e, emos, eis, en.
	Imperfecto.	Tem-ía, ias, ia, iamos, iais, ian.
	Pretérito.	Tem-í, iste, ió, imos, isteis, ieron.
	Futuro.	Temer-é, as, a, emos, eis, an.
	Condicional.	Temer-ia, ias, ia, iamos, iais, ian.
Imperativo		Tem-e, ed.
Subjuntivo	*Presente.*	Tem-a, as, a, amos, ais, an.
	Pretérito.	Tem-iera *ou* iese, ieras *ou* ieses, iera *ou* iese, iéramos *ou* iésemos, ierais *ou* ieseis, ieran *ou* iesen.
	Futuro.	Tem-iere, ieres, iere, iéremos, iereis, ieren.
Derivados verbales	*Infinitivo.*	Tem-er. — *Participio.* Tem-ido. — *Gerundio.* Tem-iendo.

Tercera Conjugación : Subir.

Indicativo	*Presente.*	Sub-o, es, e, imos, is, en.
	Imperfecto.	Sub-ia, ias, ia, iamos, iais, ian.
	Pretérito.	Sub-í, iste, ió, imos, isteis, ieron.
	Futuro.	Subir-é, as, a, emos, eis, an.
	Condicional.	Subir-ia, ias, ia, iamos, iais, ian.
Imperativo		Sub-e, id.

Subjuntivo	*Presente*	Sub-a, as, a, amos, áis, an.
	Pretérito	Sub-iera *ó* iese, ieras *ó* ieses, iera *ó* iese, iéramos *ó* iésemos, ierais *ó* ieseis, ieran *ou* iesen.
	Futuro	Sub-iere, ieres, iere, iéremos, iereis, ieren.
Derivados verbales	*Infinitivo*	Sub-ir — *Participio* Sub-ido — *Gerundio* Sub-iendo.

La meseta central.

¡Heroica tierra de Castilla! Es en ti el amor tan fuerte y silencioso como tus hondas soledades; claro el pensamiento como el cristal de tus fontanas; mansas las penas como el curso de tus arroyos; sanos y sencillos los placeres como el olor de tus agrestes flores; dulce el sueño como la miel de tus colmenas; alegre el despertar como el canto de tus alondras; robusta la fe como el tronco de tus robles montesinos.



¡Qué ameno el ambiente, qué austero el paisaje, qué serena la atmósfera sobre la haz de la tostada llanura! Yo he visto las yuntas perezosas *labrando* la besana y henchir la reja el húmedo terruño, y caer como una lluvia de oro la simiente; he visto *ondear* la mies y *encorvarse* al *batir* del viento y *madurar* al sol y caer al filo de las hoces y yacer *agavillada* en los surcos y *bambolearse* en los carros gemidores y *desgranarse* en las eras, y *crugir* bajo los trillos, y molerse en la aceña y tostarse en el horno y convertirse en blanquísimas hogazas. He *respirado* en primavera de la hermosura de los campos y he *bebido* el olor de madreselvas y rosales, de mejoranas y tomillos. Secó mi garganta el áspero dogal de los calores agostizos y en la callada siesta *busqué* el retiro del sombroso umbral, o la vera del río soñoliento; y al *llegar* la noche, *bañé* mi frente con las aguas [illegible] de la luna. Vi *pasar* en tardes otoñales la bulliciosa pastoría, sentí el *balar* de los corderos, el *ladrar* de los mastines, el chasquido de la honda y el silbo de los zagales, y en la postrera lumbre del crepúsculo se *alzó* un cayado como un cetro de rey. Dormí en las majadas sobre las hojas *perfumadas* de retama, *embriagado* por el vaho de los apriscos y *arrullado* el sueño por el [illegible]. Y en el invierno *castigué* mi carne con el azote de la nieve y me curtió la piel con el cuchillo de la helada. ¡Que así a tus hijos haces, oh heroica tierra de Castilla, recios, [illegible] y fuertes como los robles!

Ricardo León.

(*Casta de hidalgos.* — Bibl. Renacimiento. Madrid, [illegible])

Ejercicio : Conjugar cuantos verbos van subrayados en *La Meseta Central*.

LECCION TERCERA

Verbos auxiliares — *Verbes auxiliaires.*

Les temps composés de *tous* les verbes actifs, neutres et réfléchis se forment avec le participe de ces verbes accompagné des temps simples de l'auxiliaire **haber**, *avoir*. Il n'y a pas d'exception.

Ex. : *He amado*, j'ai aimé. — *He subido*, je suis monté. — *Me he paseado*, je me suis promené.

Avoir, auxiliaire, se traduit donc par **haber**. Il se traduit aussi à la voix active par **tener**, lequel, d'autre part, peut seul être employé dans le cas où *avoir* est verbe actif et signifie *posséder*.

Ex. : *He escrito* ou *tengo escrita una carta*, j'ai écrit une lettre.

Mais on dira *tengo* et non *he* una carta, j'ai une lettre.

Remarque. — Le participe qui suit *avoir* reste invariable quand il est employé avec *haber;* mais il s'accorde en genre et en nombre avec le complément, lorsqu'il s'emploie avec *tener*.

Conjugación de **Haber.**

Indicativo	*Presente.*	He, has, ha, hemos, habéis, han.
	Imperfecto.	Hab-ía, ías, ía, íamos, íais, ían.
	Pretérito.	Hub-e, iste, o, imos, isteis, ieron.
	Futuro.	Habr-é, ás, á, emos, éis, án.
	Condicional.	Habr-ía, ías, ía, íamos, íais, ían.
Imperativo	:	*Haber* n'a pas d'impératif.
Subjuntivo	*Presente.*	Hay-a, as, a, amos, áis, an.
	Pretérito.	Hub-iera *ou* iese, ieras *ou* ieses, iera *ou* iese, iéramos *ou* iésemos, ierais *ou* ieseis, ieran *ou* iesen.
	Futuro.	Hub-iere, ieres, iéremos, iereis, ieren.
Derivados verbales	*Infinitivo.*	Hab-er. — *Participio*, Hab-ido. — *Gerundio*, Hab-iendo.

Conjugación de **Tener.**

Indicativo	*Presente.*	Tengo, tien-es, e, ten-emos, éis, tien-en.
	Imperfecto.	Ten-ía, ías, ía, íamos, íais, ían.
	Pretérito.	Tuv-e, iste, o, imos, isteis, ieron.
	Futuro.	Tendr-é, ás, á, emos, éis, án.
	Condicional.	Tendr-ía, ías, ía, íamos, íais, ían.

[illegible]		[illegible] Ten-ed
	[illegible]	Teng-a, as, a, amos, áis, an.
[illegible]	[illegible]	Tuv-iera *ou* iese, ieras *ou* ieses, iera *ou* iese, [illegible] *ou* iesen.
	[illegible]	Tuv-iere, ieres, iere, iéremos, iereis, ieren.
[illegible]	[illegible]	Ten-[illegible] — [illegible] Ten-ido — [illegible] Ten-iendo.

La Vega.

[illegible] la provincia de Sevilla, el paisaje [illegible] ondulante como un mar [illegible] petrificadas hasta los últimos confines del horizonte. [illegible] sangrienta que infinitas hileras de olivos rayaban de [illegible] entre ellos como blancas palomas [illegible] de vez en cuando [illegible]



[illegible]

A. [illegible]

[illegible]

(Madrid, V. Suárez, Ed. 1906), pp. 92-3.

Ejercicio. [illegible]

LECCION CUARTA

Verbos auxiliares (*continuación*).

Haber y Tener (*continuacion*).

Lorsque **haber** et **tener** se construisent avec la préposition *de* ou la conjonction *que* suivies d'un verbe à l'infinitif, ils forment des idiotismes qui marquent l'obligation ou le futur, et correspondent au français *il faut* (1).

Ex. : *Hay que* ou *se tiene que obedecer a las leyes*, il faut obéir aux lois.

He de ou *tengo que ir mañana al mercado*, il faut que j'aille demain au marché.

Remarque. — La conjonction *que* ne s'emploie après *haber* que lorsque ce verbe est à sa forme impersonnelle **hay**, il y a, formée de *ha* et de l'adverbe *i* issu de l'*ibī* latin. — **Hay** traduit ainsi **il y a** *dans l'espace*.

Ex. : *Hay pan en la mesa*, il y a du pain sur la table.

Mais **il y a**, *dans le temps*, se rend en espagnol par **há** autre forme de l'impersonnel *haber*, que l'on place *après* le complément de temps, ou, *plus couramment*, mais moins proprement, par **hace**, forme impersonnelle de *hacer* (faire) pris dans le sens de *compléter* : deux et trois *font* cinq ; de sorte que cet usage n'est compréhensible que si le complément est un nombre fixe.

Ex. : *Hace cinco meses* ou *cinco meses ha que no te he visto*, il y a cinq mois que je ne l'ai pas vu.

Idiotismes. 1. *he aquí*, voici ; *haber menester*, avoir besoin ; *¡Que mal haya!* puisse-t-il s'en repentir ; *habérselas con*, avoir affaire à.

2. *tener para sí*, être persuadé ; *tener por*, réputer, juger ;

(1) [illegible] se traduit encore par *deber* [illegible] suivi de l'infinitif [illegible] *tener*, [illegible]

tener en poco, estimer peu; *tener a bien*, daigner; *tener a raya*, tenir à distance; *tener cuidado con*, avoir soin de, prendre garde à.

La Huerta.

El huerto comienza a vestirse con sus mejores galas: los manzanos de los caminales abrieron ya sus tiernos botones, cubriendo las secas ramas de hojas y de flores; los granados perdieron el aspecto de leñosos troncos y aparecen ahora con su vestidura primaveral verdi-roja; los naranjos, rejuvenecidos con nuevos brotes, muy ahuecada la redonda falda, son delicados [illegible] de los que sale a oleadas el perfume de sus inmaculadas flores; hasta el seto vivo que circunda el huerto aparece recamado de blancas flores que espléndidamente prodigan los membrilleros. Y por entre aquel jardín, de imponderable belleza, tienden su vuelo millares de pajarillos que producen con sus trinos encantadora algarabía. Los gorriones, en torno del penacho de las altas palmeras, entran y salen llevando en el pico espartos e hilachas del vellón que las ovejas dejaron enganchado en las ramas para fabricar su nido, y su constante *pi pi* es [illegible] de aquella grandiosa [illegible] que llena el espacio; los gafarrones, ligeros y petulantes, saltan de rama en rama trinando su monótono canto y tienden el vuelo perdiéndose en la espesura de los naranjos, donde les esperan los desplumados hijuelos con el pico abierto; los verderones, jilgueros y pardillos matizan con sus delicados gorjeos el himno primaveral entonado por aquellos millares de aves pequeñas y saltadoras. La clueca con todos sus polluelos picotea entre la verde yerbecilla; las hormigas [illegible] salen de sus agujeros en busca de provisiones; tábanos, abejas y avispas revolotean en torno de las flores, extrayendo la esencia de sus [illegible] corolas.



J. Llorente Falcó.
Retazos del Campo.
Est. tip. Domenech. — Valencia.

LECCION QUINTA

Verbos auxiliares (*continuacion*).

Ser y Estar, *être*.

I. Conjugación de **Ser**.

Indicativo	*Presente.*	Soy, eres, es, somos, sois, son.
	Imperfecto.	Er-a, as, a, ér-amos, er-ais, an.
	Pretérito.	Fu-í, iste, é, imos, isteis, eron.
	Futuro.	Ser-é, ás, á, emos, éis, án.
	Condicional.	Ser-ia, ias, ia, iamos, iais, ian.
Imperativo		Sé, sed.
Subjuntivo	*Presente.*	Se-a, as, a, amos, áis, an.
	Pretérito.	Fu-era *ou* ese, eras *ou* eses, era *ou* ese, éramos *ou* ésemos, erais *ou* eseis, eran *ou* esen.
	Futuro.	Fu-ere, eres, ere, éremos, ereis, eren.
Derivados verbales	*Infinitivo.*	S-er. — *Participio.* S-ido. — *Gerundio.* S-iendo.

II. Conjugación de **Estar**.

Indicativo	*Presente.*	Est-oy, ás, á, amos, áis, án.
	Imperfecto.	Est-aba, abas, aba, ábamos, abais, aban.
	Pretérito.	Est-uv-e, iste, o, imos, isteis, ieron.
	Futuro.	Estar-é, ás, á, emos, éis, án.
	Condicional.	Estar-ía, ías, ía, íamos, íais, ían.
Imperativo	:	Est-á, ad.
Subjuntivo	*Presente.*	Est-é, és, é, emos, éis, én.
	Pretérito.	Est-uv-iera *ou* iese, ieras *ou* ieses, iera *ou* iese, iéramos *ou* iésemos, ierais *ou* ieseis, ieran *ou* iesen.
	Futuro.	Est-uv-iere, ieres, iere, iéremos, iereis, ieren.
Derivados verbales	*Infinitivo.*	Est-ar. — *Participio.* Est-ado. — *Gerundio.* Est-ando.

Différences entre **Ser** et **Estar**.

Ser dérive du latin Sedere (être assis) et s'applique, d'une façon générale, aux qualités essentielles et permanentes

Estar dérive du latin **Stare** (être debout) et s'applique aux qualités accidentelles et transitoires.

Il importe de ne pas confondre ces deux verbes usuels. Aussi bien il convient de nous arrêter à leurs différences.

El Tribunal de aguas.

En la puerta poniente se reúne al aire libre los jueves de cada semana un tribunal colegiado que falla de plano, sin forma alguna de juicio, todas las cuestiones que se originan entre los labradores de la huerta.

Esta celebérrima huerta de Valencia *está* dividida en ocho cuarteles muy artísticamente trazados. Pues bien, este tribunal se halla compuesto precisamente de ocho jueces, es decir un juez por cuartel, los que son por cierto muy conocedores de esa localidad.



Antiguamente estos jueces se sentaban en el suelo al pie de la catedral o [illegible], pero hoy se colocan todos en un sofá de madera que se halla protegido por una pequeña verja de hierro. Este tribunal tiene la particularidad de ser el único de su especie por estos [illegible]; se le conserva por tradición y en sus fallos se tiene profundo respeto [illegible] la justicia estrictísima que los inspira. Este tribunal [illegible] no acepta [illegible] las rechaza en lo absoluto. Todos los que [illegible] llevar sus quejas tienen forzosamente que ir acompañados de sus testigos. Si éstos, por alguna causa, faltasen a la verdad, son perseguidos y castigados sin misericordia.

R. Sanhueza Lizardi, *Viaje en España*.
Garnier, Ed. París.

Ejercicio. Analizar las formas verbales subrayadas en *El Tribunal de aguas*.

LECCION SEXTA

Différences entre **Ser** et **Estar**.

d'après M. [illegible]

Emploi de **Ser**.

I. Avec tout substantif.

Ex. : *Soy hombre*, je suis homme.

II. Avec un participe passé passif à sens de présent et à valeur verbale.

Ex. : *las gallinas eran subidas al furgon*, les poules étaient montées (on montait les poules) au fourgon.

III. Avec un participe passé passif sans valeur verbale par assimilation avec un substantif attribut.

Ex. : *Soy casado*, je suis marié (par opposition à *soy soltero*, je suis [un] célibataire.)

IV. Exceptionnellement avec un participe passé neutre.

Ex. : *Era entrado, llegado, pasado, muerto*, etc.

V. Avec un adjectif assimilable à un substantif.

Ex. : *Soy francés*, je suis français.

VI. Avec une locution quelconque assimilable à un adjectif et pouvant être assimilée à un substantif.

Ex. : *Es de Paris*, il est [un] Parisien.

Emploi de **Estar**.

I. Avec un participe passé passif à sens de passé et à valeur verbale.

Ex. : *Estoy casado*, je suis marié.

II. Avec un participe passé passif à sens présent et à valeur verbale marquant un état nouveau.

Ex. : *Ahora están cultivadas las tierras*, les terres sont maintenant cultivées.

III. Avec un adjectif assimilable à un participe passif de sens passé.

Ex. : *Está viejo*, il est vieux.

IV. Par assimilation, avec un adjectif marquant un état nouveau ou passager.

Ex. : *Está loco*, il est [devenu] fou.

La sierra.

La naturaleza de la sierra es vistosa y accidentada; su vegetación rica y [illegible]sa. Allí no cansa la monotonía, ni aburre la uniformidad. Lo agreste [illegible] aún por todas partes su independencia y su pujanza, a pesar del [illegible] cultivo que con su arado y sus domados toros va usurpándole sus dominios, va quitando [illegible] crecimiento de sus pinos, domando sus cerriles potros [illegible] frenos y las aguas de sus arroyos con [illegible], arrancando a los alcor[illegible] [illegible] San Bartolomés vege[illegible] mártires de la industria [illegible] su [illegible]. Así pues, alternando lo cultivado, lo silvestre, lo llano y lo escabroso, lo ameno y lo agreste de la [illegible] nos brinda sorprendente y [illegible] [illegible] se encumbre entre [illegible] una noble [illegible] rodeada de sus [illegible] parientas, las [illegible] y [illegible] carrascas; a poca distancia [illegible] pálido arroyo, que [illegible] besa los pies con melancólico [illegible] largas ramas [illegible] y aspiran el tenue perfume de las adelfas, que por gala trae consigo el puro y alegre hijo de las montañas. Y un verde campo de bien disciplinadas espigas sirven de testero [illegible] las rocas grises de un risco, que despide toda vegetación como el egoísta toda clase de [illegible].



Fernán Caballero.

Cuadros de costumbres: Más honor que honores.

Ejercicio. [illegible] *La Sierra*.

LECCION SEPTIMA

Emplois de **Ser** et de **Estar**.

I. A noter l'emploi de **ser** après les prépositions *a* et *por* suivies de négations, et signifiant *como no es, si no es.*

Ex. : *A no ser Pedro, eres tú. — Por no ser aún época para ello.*

II. De même **estar** s'emploie avec les prépositions *por* et *para* suivies d'un infinitif pour indiquer respectivement : avec *por*, soit que l'on a dessein de faire une chose, soit que l'action est encore à faire; avec *para*, que l'on est sur le point de faire cette action.

Ex. : *Estoy por contestarle que no es amable.*
La leccion está todavía por estudiar.
Estaba ya para caer la noche.

III. **Estar** *avec le* **gérondif** indique que l'action du verbe au gérondif *est en train de se faire.*

Ex. : *¿Qué está haciendo?* que fait-il ?

Estar *avec un* **participe passé** neutre a parfois le même sens.

Ex. : *Estaba dormido como un tronco,* il dormait comme un tronc.

Avec le participe passé de **hacer**, faire, **estar** traduit *être devenu.*

Ex. : *Está hecho un hombre,* il est devenu un homme.

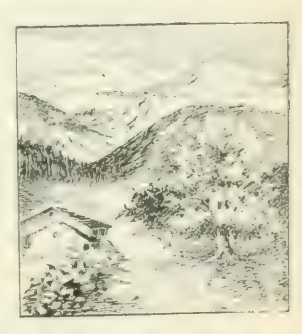
IV. **Idiotismes.** — *a)* avec **Ser** : *como quiera que sea* ou *sea lo que fuere*, quoi qu'il en soit; *si yo fuera que él,* si j'étais à sa place; *ser de uno*, être à quelqu'un; *un si es no es,* tant plus que moins.

b) avec **Estar** : *estar al tanto de*, être au courant de; *estar en*, comprendre; *estar sobre sí*, être prévenu; *estar en ascuas*, être sur des charbons ardents; *estar en sus trece*, tenir bon

La montaña.

El castaño.

Para quien ve esta montaña desde las ventanillas del tren, es una pendiente escueta y salvaje, en cuya cima, como nido de águila, con más trazas de castillo roquero que de santo cenobio, se yergue el monasterio. Para quien se interna en ella, es un jardín, un oasis, haciendo [illegible] floridos los magníficos castaños, cuyo olor embalsama la atmósfera mezclado con el de las frondosas retamas y [illegible]. El castaño no nace aquí recto y grave como en los sotos, sino que brota por donde puede y se agarra a lo primero que encuentra, y adopta la posición que le permite lo quebrado del terreno: alguno he visto salir de una roca colosal, sin que me *fuese* posible atinar por dónde se buscaba la vida su raigambre. Raro es el castaño que conserva entero su tronco: casi todos *están* huecos, más que huecos, vaciados, socavados, tostados y hechos carbón, ya por la codicia del leñador, ya por el capricho del pastorcillo que allí se refugia a asar su magosto de castañas. Su ancha copa cargada de fruto se sostiene únicamente en un pedazo de corteza. En muchos, para evitar que continúe el desastre, el cultivador amontona dentro de la cavidad del tronco piedras y tierra, resultando cada castaño con un murallón interior — peregrina mezcla de vegetal y edificio.



E. Pardo Bazán

De mi tierra, La Coruña, 1888, p. 27[illegible].

Ejercicio: Justificar los varios empleos de *ser* y *estar* en *La Montaña*. Indicar dónde pueden sobrentenderse dichos verbos.

LECCION OCTAVA

Otros auxiliares — *Autres auxiliaires.*

I. Les verbes *dejar* (laisser), *llevar* (emporter), *quedar* (rester), *resultar* (résulter), *salir* (sortir), *ir* (aller), *seguir* (suivre), *venir* (venir) suivis d'un participe, tiennent lieu d'auxiliaires au même titre que les précédents, mais en ajoutant au participe la nuance de leur sens propre.

Ex. : *dejo dicho que vendria*, il a dit qu'il viendrait
llevo estudiado el español, j'ai étudié l'espagnol
quedo hecho una pieza, il est resté comme pétrifié.
salio herido en Verdun, il fut blessé à Verdun.

II. *Ir*, *quedar*, *seguir* et *venir*, sont employés de même avec un gérondif auquel ils ajoutent leur propre signification.

Ex. : *¿Que vas haciendo?* que fais-tu?
¿Sigues estudiando musica? étudies-tu toujours la musique?

III. Enfin le verbe *soler* (avoir coutume de, avoir l'habitude de) s'emploie avec un infinitif pour indiquer que l'action de ce dernier se répète habituellement.

Ex. : *Suelo levantarme a las seis*, je me lève d'habitude à six heures.

Remarque. — Les verbes *salir*, *ir*, *seguir*, *venir* et *soler* sont irréguliers à des titres divers, et rentrent dans les catégories que nous allons établir au cours des pages suivantes.

El amanecer.

Me *levanto* temprano. Los gorriones de los árboles me *despiertan* con sus gritos nerviosos. Los *conozco* á todos. *Oigo* las campanas lejanas tocar á las primeras misas. Hay en esta hora matinal una viveza y una transparencia que no hay en las demás horas del día. El aire *parece* de cristal, las montañas remotas *parecen* de porcelana. *Resuena* una tos de un viejo labriego que pasa. Luego, las viejecitas vestidas de negro, con sus manos pajizas, *discurren* por las calles camino de la iglesia. *Salgo* de casa y *llego* hasta la plaza del pueblo. Hablo algunas palabras con los viejos madrugadores. Los viejos parece que *esperan* todos impacientes, ansiosos, la llegada de las primeras luces del día. Inmediatamente que *clarea* el cielo, *salen* de sus casas y *dan* pequeños paseos por los soportales. Son viejos labriegos, viejos amigos de la tierra, que *han vivido* toda su vida viendo colorearse el cielo con los resplandores del alba. Son amigos de los gorriones mañaneros y de las campanas que *tocan* á la primera misa. *Tosen*, encorvándose, y *hacen* algún pronóstico para lo que ha de ocurrir durante el día.



Cuando vuelvo á casa ya está todo en orden y limpio. No *tolero* que den grandes y ruidosos golpes en los muebles. Quiero que se *limpie* todo en silencio. Un rayo de sol *entra* hasta la mesa en que se *toma* el desayuno. *Respiro* á plenos pulmones el aire saturado de jazmines y lilas...

Azorín.

Lecturas españolas.

[illegible] Nelson.

Ejercicio. Emplear los verbos [illegible] el auxiliar [illegible] entre los citados [illegible].

LECCION NOVENA

Verbos irregulares. — *Verbes irréguliers.*

NOTA. — Il ne faut pas considérer comme des irrégularités les simples modifications orthographiques qu'entraîne, dans la conjugaison régulière, la présence d'un **c** ou d'un **g** comme consonnes finales du radical, lesquelles se changent respectivement en **qu** et en **gu** devant **e**.

Ex. : *aplicarse, me aplique* — *cargar, cargue.*

Vice-versa les verbes en *-quir* et en *-guir* changent **qu** et **gu** en **c** et **g** devant **a, o.**

Ex. : *delinquir, delinca* — *seguir, siga.*

Les verbes en *-güir* ne conservent le tréma de l'**u** que devant les désinences qui commencent par **i.**

Ex. : *argüimos,* mais *arguyo, arguya.*

Les verbes en *-guar* prennent **ü** lorsque la désinence commence par **e.**

Ex. : *averiguar, averigüe.*

Les verbes en *-uar* (sauf ceux en *-cuar* et *-guar*) prennent l'accent sur l'**u** aux trois personnes du singulier et à la troisième du pluriel de l'indicatif et du subjonctif présents ainsi que de l'impératif

Ex. : *actúo* (de *actuar*), *acentúen* (de *acentuar*).

Quelques verbes en *-iar* suivent cette même règle

Ex. : *envío, confían, lían* (de *enviar, confiar, liar*).

Les verbes irréguliers peuvent se répartir en cinq groupes bien définis auxquels s'ajoute une catégorie de 23 verbes indépendants.

El anochecer.

Después, cuando *llega* el crepúsculo, permanezco absorto observando cómo el cielo se va obscureciendo poco a poco y cómo las cosas vuelven a su reposo después de la lucha del día. Las estrellas *comienzan* a *destacarse* en lo alto. Se respira una paz profunda. Se oye a lo lejos una canción larga y melancólica. Han callado los pájaros. En la lejana ciudad brillan las lucecitas eléctricas. Cuando vuelvo al pueblo, si, al pasar por alguna calle solitaria, oigo las notas de algún piano que canta en el crepúsculo alguna de esas músicas viejas y románticas — una música *tocada* por algunas manos finas y blancas —, siento tristeza, una tenue e indefinible tristeza invadir mi espíritu. Dentro de doscientos, de trescientos años, otras notas tan melancólicas como éstas, tan largas, tan suaves, sonarán también en esta calle, en este crepúsculo. ¿Quién las escuchará? ¿Qué manos tristes y ensoñadoras las *tocarán*? ¿Qué ensueños y qué melancolías suscitarán?



Azorín, *ibidem*.

Ejercicio. Conjugar los verbos que van subrayados en *El anochecer*, siendo de advertir que en cuanto a *comenzar* habrá que fijarse además en lo que dice la lección undécima, p. 118.

LECCIÓN DÉCIMA

Verbos irregulares (*continuación*).

Primer grupo. — *Verbes en* -acer, -ecer, -ocer, -ucir.

I. Les verbes terminés par *-acer*, *-ecer*, *-ocer*, *-ucir* ont leur radical terminé par *-azc*, *-ezc*, *-ozc*, *-uzc* devant un **a** ou un **o**. Cette irrégularité s'explique par l'origine latine des verbes en *-scere* dont le **c** final se prononçait **k** et auxquels on adjoignit les verbes en *-ucere* (esp. *ucir*). Le **c** devint sifflant devant **e**, **i**, et ne se conserva avec le son de **k** que devant **a** et **o**.

Ex. : Latin : *cresko*, *creskis*, *creskat*, etc.
Espagnol : *crezco*, *creces*, *crezca*, etc.

Exceptions. — Font exception : *mecer* (bercer) et son composé *remecer* qui sont réguliers ; de même que *cocer* (cuire) et ses composés qui suivent l'irrégularité du deuxième groupe ; enfin *hacer* (faire), *placer* (plaire) et *yacer* (gésir) qui figureront parmi les verbes complètement irréguliers.

II. Les verbes en *-ucir* ont, en outre, un prétérit grave en *-uje* (ant. *-uxe* : latin **-ūxi**).

Ex. : *conducir* (conduire), prét. *conduje*, *-iste*, *-o*, *-imos*, etc.

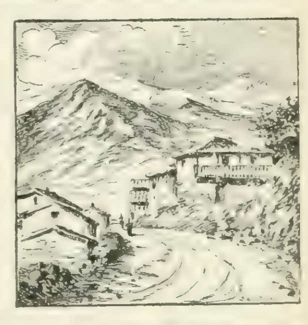
Les temps dérivés du subjonctif ont la même irrégularité :

a) Pretérito : *conduj-era*, *-eras*, *-era*, *éramos*, etc.
ou : *conduj-ese*, *-eses*, *-ese*, *-esemos*, etc.

b) Futuro : *conduj-ere*, *-eres*, *-ere*, *-eremos*, etc.

La aldea.

La humilde aldea escondida en el corazon de la montaña, principia á *desperezarse*... La vida rústica recobra su imperio. La fiesta pasó: es tercer dia de Navidad. De los interiores de algunas miserables viviendas *surgen* voces destempladas, ya de mujer que injuria, ya de hombre que blasfema con aguardentoso timbre. Aquí y allá van abriéndose puertas, por cuyos irregulares huecos sale con ímpetu un vaho pestilente y enfermizo, el agrio hedor de las cuadras, de los estiércoles fermentados, de la pocilga inmunda, de las gallinazas, de todos los olores corrompidos que son el perfume habitual de la morada campesina.



Suena la esquila que congrega al rebaño; la bocina del porquero, la collarada de una yunta, el chirrido de una carreta desvencijada. El pueblo está en marcha. Unos cuantos legañosos, harapientos, que juran y rien sordamente, se dirigen hacia el monte donde *pasta* el rebaño, donde se retoza la piara ó donde *crece* el retamar. Otros se encaminan á la taberna, donde *matan* un inmortal gusanillo con un vaso de aguardiente. A esa hora en que el pueblo despierta, el maestro y el cura duermen como lirones.

Baldomero Argente.

Tierras Sombrías. Valencia, Sempere y Cª Ed.

Ejercicio. En *la Aldea* sustituir *desperezarse* por *nacer*, *surgir* por *producirse*, *pastar* por *pacer*, *matar* por *fenecer* y conjugar estos verbos, agregándoseles el verbo *crecer*.

LECCION UNDECIMA

Verbos irregulares (*continuación*).

Segundo grupo. — e < ié, i < ié, o < ué, u < ué.

L'irregularité des verbes du second groupe consiste à diphtonguer l'e ou l'i du radical en **ié** et l'o ou l'**u** du radical en **ué** sous la pression de l'accent.

I. **e** < **ié** — **i** < **ié**. Ce sont :

acertar, réussir ; *acrecentar*, accroître ; *adestrar*, dresser ; *alentar*, encourager ; *apacentar*, faire paître ; *apernar*, saisir par la patte ; *apretar*, serrer ; *arrendar*, affermer ; *ascender*, monter ; *aterrar*, terrasser ; *atestar*, emplir ; *atravesar*, traverser ; *aventar*, vanner ; *calentar*, chauffer ; *cegar*, aveugler ; *cerner*, cribler ; *cerrar*, fermer ; *cimentar*, faire les fondations ; *comenzar*, commencer ; *concertar*, concerter ; *confesar*, avouer ; *decentar*, entamer ; *defender*, défendre ; *dentar*, endenter ; *derrengar*, éreinter ; *descender*, descendre ; *desmembrar*, démembrer ; *despernar*, rompre les jambes ; *despertar*, éveiller ; *desterrar*, exiler ; *emparentar*, s'apparenter ; *empedrar*, empierrer ; *empezar*, commencer ; *encender*, allumer ; *encomendar*, recommander ; *enlenzar*, entoiler ; *enmendar*, corriger ; *ensangrentar*, ensanglanter ; *enterrar*, enterrer ; *errar*, se tromper ; *escarmentar*, punir ; *estregar*, frotter ; *fregar*, récurer ; *gobernar*, gouverner ; *hacendar*, acheter des terres ; *heder*, sentir mauvais ; *helar*, geler ; *hender*, fendre ; *herrar*, ferrer ; *incensar*, encenser ; *infernar*, damner ; *invernar*, hiverner ; *manifestar*, manifester ; *mentar*, mentionner ; *merendar*, goûter ; *negar*, nier ; *nevar*, neiger ; *pensar*, penser ; *perder*, perdre ; *plegar*, plier ; *quebrar*, casser ; *recomendar*, recommander ; *regar*, arroser ; *remendar*, raccommoder ; *reventar*, crever ; *sarmentar*, ramasser les sarments ; *segar*, faucher ; *sembrar*, semer ; *sentar*, asseoir ; *serrar*, scier ; *temblar*, trembler ; *tender*, tendre ; *trascender*, se répandre ; *tropezar*, trébucher ; *verter*, verser ; et les verbes en *-irir* : *adquirir*, acquérir ; *inquirir*, enquérir.

El cerro de Lanjarón.

No tiene tal vez igual en el mundo. Él solo, independientemente de la inmensa estratificacion ó superposicion de montes colosales que acabamos de reseñar, ofrece el aspecto de una ciclópea torre de pisos, por el estilo de esas *torres de Babel* que se atreven á dibujarnos los *ilustradores* de la Biblia; ó mas bien simula un descomunal *anfiteatro cónico*, mas alto que ancho, en cuyas gradas ha escalonado la Naturaleza una prodigiosa exposicion de todo el reino vegetal.



Allá arriba, donde un perpetuo frio achica los robles, las encinas y los castaños, se crian el liquen del Spitzberg, la sablina de Noruega, el quebrantapiedras de Groenlandia, y los sauces herbáceos de Laponia. — Mas abajo, donde los castaños y las encinas se agrandan, y aparecen ya los cerezos y manzanos silvestres, con los tejos, el boj, los aceres y los alisos, prodúcense la salvia, una manzanilla especial, la mejorana, el ajenjo, y otras plantas aromáticas y alpinas. — Luego siguen los morales, los fresnos y las higueras. — Después, los olivos, las vides y los granados. — A continuacion, los naranjos y los limoneros. — Y, por último, la africana pita, la higuera chumba, el plátano de América y la palmera de los desiertos de Arabia. — ¡Añadid á esto, en ordenada progresion, todos los demas frutales, flores, semillas y cereales de las tres zonas en que se divide la Tierra, pues de ninguno faltan allí ejemplares, y formareis una leve idea de la riqueza de aquel verjel, tan curioso como productivo!

Se continúa p. 121

Ejercicio. Apuntar los verbos del *primer grupo* de verbos irregulares contenidos en *el cerro de Lanjarón*.

LECCION DOCE

Verbos irregulares *(continuación)*.

Segundo grupo (continuacion).

II. — o ué u ue. Ce sont :

acordar, decider; *acostar*, coucher; *aforar*, donner des *fueros*; *agorar*, augurer; *almorzar*, déjeûner; *amolar*, aiguiser; *apostar*, parier; *avergonzar*, faire honte; *cocer*, cuire; *colar*, filtrer; *colgar*, accrocher; *concordar*, être d'accord; *consolar*, consoler; *contar*, compter, conter; *costar*, coûter; *degollar*, decapiter; *denostar*, injurier; *descollar*, surpasser; *descornar*, écorner; *desflocar*, effranger; *desollar*, écorcher; *discordar*, être en désaccord; *disolver*, dissoudre; *doler*, faire mal; *emporcar*, salir; *encontrar*, rencontrer; *encorar*, garnir de cuir; *encordar*, corder; *encovar*, encaver; *engrosar*, grossir; *entortar*, eborgner; *follar*, souffler (avec un soufflet); *forzar*, forcer; *holgar*, se reposer; *hollar*, fouler; *llover*, pleuvoir; *moler*, moudre; *morder*, mordre; *mostrar*, montrer; *mover*, mouvoir; *poblar*, peupler; *probar*, (e)prouver; *recordar*, se rappeler; *regoldar*, eructer; *renovar*, renover; *recontrar*, balancer un compte; *resolver*, resoudre; *revolcarse*, se vautrer; *rodar*, rouler; *rogar*, prier; *solar*, ressemeler; *soldar*, souder; *soler*, avoir coutume; *soltar*, lâcher; *sonar*, sonner; *soñar*, rêver; *torcer*, tordre; *tostar*, griller; *trocar*, troquer; *tronar*, tonner; *volar*, voler; *volcar*, (se) renverser; *volver*, revenir, et le verbe *jugar*, jouer.

Ejemplos. — Exemples

Ind. pres. *acierto, as, a, an, adquiero, es, e, en; vuelo, as, a, an, juego*, etc.

Subj. pres. *acierte, es, e, en; adquiera, as, a, an; vuele, es, e, en; jueguen*, etc.

Imperat. *acierta...; adquiere...; vuela...; juega.*

El cerro de Lanjarón (*continuación*).

Lo que yo puedo asegurar es que, en Marzo, cuando lo vimos nosotros, parecía un verdadero paraíso; pues, en la base del cerro, todo era ya verdor, y hasta fruto; en su cumbre, abundaban aquellos árboles que no pierden sus hojas en el invierno; y en la parte intermedia, los almendros, los guindos, los cerezos, los perales y los duraznos, si no tenían hojas, tenían algo mejor: tenían flores... — ora cándidas, ora rosadas, ora bermejas, asemejándose á esos árboles fantásticos que creemos inverosimilitudes de la escenografía. — Combinad ahora todo esto con infinidad de espumosas cascadas, con las pintas rojas de las naranjas ó las amarillas de los limones, con los vistosos matices de las piedras, con el blanco de la nieve y con el azul del cielo; agregad en primer término las bruscas líneas de las casas, la torre de la iglesia y el humo de los hogares, sirviendo como de alma humana á aquel portentoso conjunto; figuraos, en fin, al sol y á la sombra con sus poéticos pinceles, armonizando colores, dulcificando tintas y estableciendo el pintoresco claroscuro de una composición tan prodigiosa, y tendréis otra leve idea del arrebatador espectáculo que había aparecido ante nuestros ojos. — ¡Podía decirse que aquello era una fusión de las cuatro Estaciones, la síntesis del *Valle* y de la *Alpujarra*, un resumen de todas las maravillas de la *Madre Sierra*, la compendiosa sinfonía de todo nuestro viaje!

Pedro Antonio de ALARCÓN,
La Alpujarra.

Ejercicio. Apuntar los verbos del *primer* y del *segundo grupo* de verbos irregulares contenidos en *El cerro de Lanjarón*.

LECCION TRECE

Verbos irregulares (*continuación*).

Tercer grupo. e i ó ú.

I. Dans les verbes du troisième groupe, la voyelle du radical n'est conservée que lorsque la désinence commence par un *i* accentué. Tous les autres cas exigent la substitution indiquée ci-dessus.

Appartiennent à ce groupe tous les verbes en *-ebir*, *-edir*, *-egir*, *-eguir*, *-eir*, *-emir*, *-enchir*, *-endir*, *-eñir*, *-estir*, *-etir*, et *-ervir*.

Exemple : *Pedir*, demander.

Ind. pres. *pido, es, e, pedimos, ís, piden.*
Pret. perf. *pedí, iste, pidió, pedimos, isteis, pidieron.*
Imper. *pide, pedid.*
Subj. pres. *pida, as, a, amos, ais, an.*
Subj. impf. *pidiera*, etc... et *pidiese.*
Futuro. *pidiere*, etc... Gerundio, *pidiendo.*

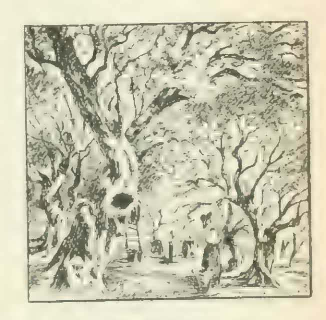
II. Les verbes en *-entir*, *-erir*, *-ertir* ainsi que *erguir*, *hervir*, et les verbes *dormir* et *morir* suivent l'irrégularité du troisième groupe, mais subissent, en outre, la diphtongaison de la dernière syllabe du radical sous la pression de l'accent, comme les verbes précédemment étudiés dans le second groupe.

Exemples : *Sentir*, sentir, regretter. *Dormir*, dormir.

Ind. pres. *siento, sientes, siente, sentimos, sentís, sienten.*
duermo, duermes, duerme, dormimos, dormís, duermen.
Pret. perf. *sentí, sentiste, sintió, sentimos, sentisteis, sintieron.*
dormí, dormiste, durmió, dormimos, dormisteis, durmieron.
Subj. pres. *sienta, sientas, sienta, sintamos, sintáis, sientan.*
duerma, duermas, duerma, durmamos, durmáis, duerman, etc.

El olivo.

Cuando Dios comienza á echar sus luces, ya todos los cogedores han almorzado sus migas y van hacia el tajo, donde les aguardan los lances, las canastas, los *cestos* y las *pompulleras* ó *apuradoras*, todos los trebejos del coger y los del medir, pues tampoco falta el marco ó media fanega, que, porque no sirve al amo para cobrar sino para pagar, suele tener, no seis, sino nueve y hasta once almudes.



Sale el sol y vense las aceitunas y las caras; y tales suele haberlas que, al mismo sol le dicen: « Hazte para allá ». A tomillo y romero huelen aquellas muchachas, frescas como unas rosas, criadas al aire libre en la aldea, no entre cristales, como plantas exóticas. ¡Lástima que desfiguren sus esbeltos talles, dejándose subrogar por unos calzones de hombre las enaguas recogidas á la altura de las caderas! Con todo eso, los ovalados rostros rebosando gracia y salud, son más que buenos fiadores de cuantas bellezas oculta el acostumbrado disfraz.

Todo es vida y animación en el tajo: el uno, desde el suelo golpea las ramas más altas y exteriores del olivo, que dejan caer su fruto en morada lluvia; otras sobre el brazo, menean la cestilla de las ramas interiores, ó echan abajo la de otras, haciendo uso de las *pompolleras*. Las mujeres no dan paz á las manos, y van cogiendo y recogiendo del suelo con rapidez pasmosa el fruto desparramado, tan en pie ó en cuclillas; ayudan los rapacejos de seis u ocho años, mientras que los niños de pecho duermen ó lloran revolcándose á pocos pasos, sobre sendos trozos de manta deshilachada.

Según Fr. Rodríguez Marín.

(Sacado de un artículo, con permiso del autor.)

Ejercicio. Apuntar los verbos de *los tres primeros grupos* de verbos irregulares contenidos en *El olivo*.

LECCION CATORCE

Verbos irregulares (*continuación*)

Cuarto grupo. — **i** = **y** et **y** supplémentaire.

I. Les verbes terminés par *-uir* ainsi que par *-aer*, *-eer*, *-oer* changent régulièrement en *yo*, *ye* les diphtongues *io*, *ie* de leurs terminaisons en vertu de la règle de conversion en *y* de l'*i* non accentué placé entre deux voyelles. Ce changement a lieu au prétérit de l'indicatif et temps dérivés du subjonctif, et au gérondif.

Ex. : *concluir*, conclure — *leer*, lire.

Pret. perf. *concluyo concluyeron, leyo, leyeron.*
Subj. impf. *concluyera, concluyese*, etc...—*leyera, leyese*, etc.
Subj. fut. *concluyere*, etc...— *leyere*, etc...
Gerundio. *concluyendo — leyendo.*

II. Mais par analogie avec ce qui précède, les verbes en — *uir* ajoutent de plus au radical un *y* devant *a*, *e* ou *o*. Cette adjonction se produit à l'indicatif et au subjonctif présents ainsi qu'à l'impératif.

Ex. : *concluyo, concluyes, concluye, concluyen.*
concluya, as, a, amos, áis, an
concluye, a, amos, an.

Remarques. — *Huir* (fuir) est le seul parmi les verbes en *-uir* dont l'*y* soit étymologique : lat. *fugit*, esp. ant. *fuye*; mod. *huye*. — *Traer* (apporter, porter) se conjugue comme *caer* (v. p. 128) sauf au prétérit et aux temps dérivés où son radical devient *traj-* par influence latine (v. p. 116).

Las palmeras.

Junto á la masada se yerguen altivas, majestuosas, las palmeras, como vivientes obeliscos que perpetúan la memoria de un pueblo extinguido.

Aquellos troncos sutiles y cimbreantes, ornados de gracioso plumero, traen á mi imaginación recuerdos de tiempos pasados, despiden suaves perfumes de una civilización desaparecida, antójanseme acariciadores emblemas que guardan los despojos de un pueblo que reposa á sus pies. Y al atardecer de un día de verano, de sedante crepúsculo, postrado el cuerpo por los efluvios de la naturaleza, la fantasía despliega sus alas y vuela y se remonta hasta perderse en un mundo ideal que inunda mi alma de dulces lirismos.



Aquel pueblo guerrero y poeta no ha muerto aún; siento sus efluvios, observo sus palpitaciones; la tierra que me sustenta, amasada está con el sudor de su frente, con las lágrimas de sus ojos, con la ceniza de sus huesos; las gallardas palmeras que aquí y allí se balancean mecidas por el viento son gigantescos incensarios que exhalan las delicadas emanaciones de su alma ardiente y soñadora.

Y si en una de esas plácidas tardes estivales, cuando el sol se esconde allá en las lejanías entre montañas brumosas, veo á la puerta de la masada, recostado con indolencia sobre el añoso tronco de la palmera y tañendo la acariciadora guitarra en un fondo de verdes naranjos y limoneros, al campesino de nuestras tierras, de rostro bronceado y porte airoso, las dulces y sonolientas notas que arranca con sus dedos parécenme el melancólico canto de un pueblo que llora viejas añoranzas.

T. Llorente Falcó.

Ejercicio. Apuntar en *Las Palmeras* los verbos de los *cuatro primeros grupos de verbos irregulares*, siendo de advertir que *creer* no se conjuga como *leer* sino en el gerundio. (V. p. 124).

LECCION QUINCE

Verbos irregulares (*continuación*).

Quinto grupo. — -chir, -eír, -llir, -ñer, -ñir.

L'irregularite des verbes de ce groupe consiste en la perte de l'i de la diphtongue ió, ié qui suit la racine irreguliere en i des verbes en *-eír* ou les consonnes finales du radical des verbes en *-chir*, *-llir*, *-ñer -ñir*, lesquelles ont un son mouillé.

Exemples : *freír* (frire) — *ceñir* (ceindre) — *henchir* (emplir).

Pret. de indic. *frió*, *frieron* — *ciñó*, *ciñeron* — *hincho*, *hincheron*.

Pret. de subj. *friera*, *friese*, etc. — *ciñera*, *ciñese*, etc. — *hinchera*, *hinchese*, etc.

Fut. de subj. *friere* — *ciñere* — *hinchere*.

Gerundio. *friendo* — *ciñendo* — *hinchendo*

Verbos del todo irregulares.
Verbes tout à fait irréguliers.

1.ª Conjugación.

I. **Andar**, *aller*, *marcher*.

Pret. de indic. *anduve*, *anduviste*, *anduvo*, etc.

Pret. de subj. *anduviera*, *anduviese*, etc.

Fut. de subj. *anduviere*, etc.

II. **Dar**, *donner*.

Pres. de indic. *doy*, *das*, *da*, *damos*, etc.

Pret. de indic. *dí*, *diste*, *dió*, *dimos*, *disteis*, *dieron*.

Pret. de subj. *diera*, *diese*, etc.

Fut. de subj. *diere*, etc.

III. **Estar**. (V. p. 106.)

El vino.

El señor de las Vides, aprovechando la coyuntura que jamás desperdicia un propietario rural, se apoderó del poeta, consagrándose a enseñarle al pormenor la finca. Explicábale al mismo tiempo sus empresas vinícolas. Había sido de los primeros a azufrar con fortuna, y empleaba abonos nuevos que acaso resolviesen el problema del cultivo. Hacía ensayos tratando de imitar con el vino común del Borde el Burdeos, de gusto de prestarle con polvos de raíz de lirio, el *bouquet*, la fragancia de los *claretes* franceses. Pero le salía al paso la rutina, el fanatismo, según decía confidencialmente bajando la voz y poniendo una mano en el hombro de Segundo. Los demás cosecheros del país le acusaban de olvidar las sanas tradiciones; de adulterar y componer el vino. ¡Como si ellos no lo compusiesen! Sólo que ellos lo hacían sirviéndose de drogas ordinarias y groseras, campeche y yerba mora. Él se contentaba con aplicar los métodos racionales, los descubrimientos científicos, los adelantos de la química moderna, proscribiendo el absurdo empleo de la pez en las corambres, pues si bien la gente del Borde alababa el dejo a pez en el vino, diciendo que la pez hacía beber otra vez, a los exportadores les repugnaba con razón aquel pegote. En fin, si Segundo quería ver las bodegas y los lagares...



E. Pardo Bazán.

El Cisne de Vilamorta, Madrid-Sevilla, 1885.

Locuciones. I. *A más andar*, en toute hâte; *andar con cuidado*, être attentif; *andar a sus anchas*, agir avec ... [illegible] *andarle a uno a los* [illegible] serrer de près quelqu'un.

II. [illegible] App. III.

LECCION DIEZ Y SEIS

Verbos del todo irregulares *(continuacion)*.

2.ª Conjugación.

I. Caber, *tenir, être contenu.*

Pres. de ind.	*quepo* [*cabes, cabe*, etc.].
Pres. de subj.	*quepa, quepas, quepa*, etc.
Pret. de ind.	*cupe, cupiste, cupo*, etc.
Pret. de subj.	*cupiera, cupiese*, etc.
Fut. de ind.	*cabré, cabrás, cabrá*, etc.
Fut. de subj.	*cupiere, cupieres, cupiere*, etc.
Condicional.	*cabría, cabrías, cabría*, etc.

II. Caer, *tomber.*

Pres. de ind.	*caigo* [*caes, cae*, etc.].
Pres. de subj.	***caiga, caigas, caiga***, etc.
Pret. de ind.	[*caí, caíste*] *cayó* [*caímos, caísteis*] *cayeron.*
Pret. de subj.	*cayera, cayese*, etc.
Fut. de subj.	*cayere*, etc.
Gerundio	*cayendo.*

III. Haber. (V. p. 102.)

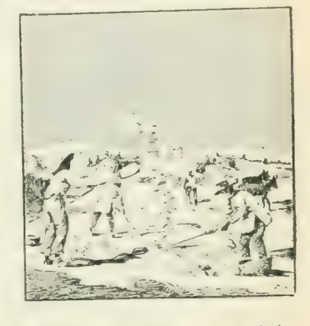
IV. Hacer, *faire.*

Pres. de ind.	*hago* [*haces, hace*, etc.].
Pres. de subj.	***haga, hagas, haga***, etc.
Imperat.	*haz,* [*haced*].
Pret. de ind.	***hice, hiciste, hizo***, etc.
Pret. de subj.	*hiciera, hiciese*, etc.
Fut. de ind.	*haré, harás, hará*, etc.
Fut. de subj.	***hiciere***, etc.
Condicional.	*haría, harías, haría*, etc.
Particip.	*hecho.*

La trilla.

[illegible] los campos ya comenzaban a estar rubios y la espiga del trigo [illegible] y [illegible] a lo ancho de la llanura y hasta donde llegaba la [illegible] no se veía más que una manta amarillenta abrigando de punta a punta los [illegible] de la tierra.

Y segaban a ras de los terrones sin dejar ni una espiga venturera para [illegible], y le ataban para que no [illegible] huir, y le llevaban a la era, [illegible] y limpia para recibir con solemnidad aquel pan de cada día; y, ya [illegible] tendido en tierra, lanzaban sobre [illegible] los caballos y comenzaba el gran cantar, el canto de la trilla, el canto del año, el gran cantar de la recolección ..



... A la noche no podían más, cansados, roncos y abatidos iban callando [illegible] hasta quedar la llanura como siempre. Entonces recogían aquel trigo [illegible] como cascada de oro dentro de los anchos sacos, y le cogían á puñados, como sintiendo la sensualidad [illegible] y se enjugaban el [illegible] se estaban mirando buen rato aquella semilla cruel que les había [illegible] tantas penas.

Según Santiago Rusiñol.

El Pueblo Gris, Madrid, L. Williams, ed., 1905.

Locuciones. I. *No cabe más*, c'est comble; *todo cabe*, tout est possible; [illegible] *de gozo*, ne pas se tenir de joie; *no cabe duda*, il n'y a pas de [illegible] *no me cabe* [illegible], je n'y puis croire.

II. [illegible] *gracia*, plaire; *lo cargo en quien es Vd.*, je vous remets; *caerse* [illegible], se pâmer de rire; *ya caigo!* j'y suis!; *caer en el garlito*, tomber dans le panneau; [illegible], saisir le fin mot.

III. *Hacer al caso*, convenir; *hacer por*, faire en sorte; *hacer de*, faire le; [illegible] *astillas, añicos*, mettre en morceaux, miettes; *hacer tiempo*, [illegible] temps; *hacer alto*, faire halte; *hacer alarde*, faire montre; *hacer* [illegible] consentir, supposer; *hacer que*, faire semblant; *hacerse de rogar*, se faire prier; [illegible] se charger de, comprendre; *hacerse a la vela*, mettre à la voile.

LECCION DIEZ Y SIETE

Verbos del todo irregulares (*continuación*).

2.ª Conjugación (*continuación*).

V. **Placer**, *plaire*. (V. *Verbos defectivos*, p. 136.)

VI. Poder, *pouvoir*.

Pres. de ind. *puedo, es, e* | *podemos, eis, pueden.*
Pres. de subj. *pueda, as, a* | *podamos, áis, puedan.*
Pret. de ind. *pude, pudiste, pudo, etc.*
Pret. de subj. *pudiera, pudiese, etc.*
Fut. de ind. *podré, podrás, podrá, etc.*
Fut. de subj. *pudiere, etc.*
Condicional *podría, podrías, podría, etc.*
Gerundio *pudiendo.*

VII. Poner, *mettre*.

Pres. de ind. *pongo* | *ponemos, etc.*
Pres. de subj. *ponga, pongas, ponga, etc.*
Imperat. *pon, poned.*
Pret. de ind. *puse, pusiste, puso, etc.*
Pret. de subj. *pusiera, pusiese, etc.*
Fut. de ind. *pondré, pondrás, pondrá, etc.*
Fut. de subj. *pusiere, etc.*
Condicional *pondría, pondrías, pondría, etc.*
Particip. *puesto.*

VIII. Querer, *vouloir, aimer*.

Pres. de ind. *quiero, es, e* | *queremos, éis, quieren.*
Pres. de subj. *quiera, as, a* | *queramos, áis, quieran.*
Imperat. *quiere, a* | *queramos, etc.*
Pret. de ind. *quise, quisiste, quiso, etc.*
Pret. de subj. *quisiera, quisiese, etc.*
Fut. de ind. *querré, querrás, querrá, etc.*

Fut. de subj. *quisiere*, etc.
Condicional *querría, querrías, querría*, etc.
Particip. *querido* y *quisto* en las locuciones *bien quisto, mal quisto*.

El despertar de la alquería.

Mi casona de campo tiene una corraliza amplísima. Allí están la cuadra, el establo, la pocilga, la borreguera, el gallinero, la conejera, una pequeña área de Noé, donde guardo todos mis inconscientes auxiliares en este modesto y rústico vivir. Por las mañanas, a las primeras claridades del día, María Rosa, mi masovera, abre la corraliza [illegible] la un vistazo a esta población animal. A primera vista parece la consigna de [illegible] la noche; al chirrido de los goznes de la puerta sucede una extravagante y estrepitosa algarabía: los relinchos de las mulas y los caballos, el gruñir de los cerdos, los mugidos de los toros, el balar de las ovejas, el canto de los gallos y el cacareo de las gallinas, una sinfonía ensordecedora, que pone en movimiento a la masada, la cual, entretanto, y poco a poco, va recortándose del fondo verdoso de estos campos a las lentas gradaciones de la luz que se [illegible].



F. Lorente Falcó [illegible]

Locuciones. I. *No poder más*, n'en pouvoir plus; *no poder menos*, ne pouvoir se dispenser; *puede ser*, il se peut.

II. *Poner en duda*, mettre en doute; *poner una carta*, écrire une lettre; [illegible] *poner estudio en*, s'étudier à; *eso no quita*, [illegible] rien; [illegible] faire sa mise; [illegible] *ponerse el sol*, se coucher le soleil; [illegible] *ponerse en pie*, se lever; *ponerse bueno*, [illegible] reprendre, perdre la santé.

LECCION DIEZ Y OCHO

Verbos del todo irregulares *(continuacion)*.

2.ª Conjugación (*fin*).

IX. Ser. (V. p. 106.)

X. Tener. (V. p. 102.)

XI. Traer. (V. p. 124.)

XII. Valer, *valoir*.

Pres. de ind.	*valgo* [*vales*, etc.].
Pres. de subj.	*valga*, *valgas*, *valga*, etc.
Imperat.	*val* o *vale* [*valed*].
Fut. de ind.	*valdre*, *valdras*, *valdra*, etc.
Condicional.	*valdria*, *valdrias*, *valdria*, etc.

XIII. Ver, *voir*.

Pres. de ind.	*veo* [*ves*, *ve*, etc.].
Pres. de subj.	*vea*, *veas*, *vea*, etc.
Imperf. de ind.	*veia*, *veias*, *veia*, etc.
Imperat.	[*ve*], *veamos* [*ved*].
Particip.	*visto*.

3.ª Conjugación.

I. Asir, *saisir*.

Pres. de ind.	*asgo* [*ases*, etc.].
Pres. de subj.	*asga*, *asgas*, *asga*, etc.
Imperat.	[*ase*], *asgamos* [*asid*].

II. Decir, *dire*.

Pres. de ind.	*digo*, *dices*, *dice*, *decimos*, etc. *dicen*.
Pres. de subj.	*diga*, *digas*, *diga*, etc.
Imperat	*di*, *digamos* [*decid*].
Pret. de ind.	*dije*, *dijiste*, *dijo*, etc.
Pret. de subj.	*dijera*, *dijese*, etc.

Fut. de ind. *dire, diras, dira*, etc.
Fut. de subj. *dijere*, etc.
Gerundio. *diciendo*.
Particip. *dicho*.

Una feria.

Abrí la ventana y el ruido subió, más estruendoso y alto. Asemejábase a un gran coral o sinfonía compuesta de voces humanas, relinchos de bestias, gruñidos de cerdos, mugidos de vacas, terneros y bueyes, pregones, risas, cantares, blasfemias y sonidos de instrumentos músicos. La marejada de la feria cubría a Vilamorta.



Desde la ventana se veían las olas, un bullir de hombres y animales entreverados, embutidos, por decirlo así, los unos en los otros. Entre la masa de aldeanos se abría [illegible] frecuentemente un rebaño de seis u ocho becerros, asustados en dramática actitud; una mula llevada del diestro formaba corro, disparando un semicírculo de coces; oíanse chillidos y ayes de dolor, pero los de atrás empujaban y el hueco volvía a llenarse; un potro excitado por la proximidad de las yeguas se encabritaba exhalando desesperados relinchos, [illegible] lo primero que encontraba. Los mercaderes de bonetes de fieltro hacían muy rara figura, paseando su mercancía toda sobre la cabeza: una torre de veinte o treinta sombrerones, semejante a las pagodas chinas. Otros traficantes vendían, en un mostrador portátil colgado del pescuezo por las cintas, ovillos de hilo, [illegible], dedales y tijeras. Los vendedores de [illegible] y husos los llevaban alrededor de la cintura, del pecho, por todas partes, como [illegible] las vejigas; y los [illegible] al sol [illegible].

E. Pardo Bazán [illegible]

Locuciones : I. *Valga lo que* [illegible] parte; [illegible]

II. [illegible] *hasta más ver* [illegible]

III. Sur *decir* voyez App. III.

LECCION DIEZ Y NUEVE

Verbos del todo irregulares (*continuación*).

3.ª Conjugación (*continuación*).

III. Ir, *aller*.

Pres. de ind.	*voy, vas, va, vamos, vais, van.*
Pres. de subj.	*vaya, vayas, vaya*, etc.
Imperf. de ind.	*iba, ibas, iba*, etc.
Imperat.	*ve, vamos* [*id.*]
Pret. de ind.	*fui, fuiste, fué*, etc.
Pret. de subj.	*fuera, fuese*, etc.
Fut. de subj.	*fuere*, etc.
Gerundio.	*yendo.*

IV. Oir, *entendre* (*ouïr*).

Pres. de ind.	*oigo, oyes, oye* [*oímos*, etc.], *oyen.*
Pres. de subj.	*oiga, oigas, oiga*, etc.
Imperat.	*oye, oigamos*, [*oid*].
Pret. de ind.	[*oí*, etc.], *oyó* [*oímos*, etc.], *oyeron.*
Pret. de subj.	*oyera, oyese*, etc.
Fut. de subj.	*oyere*, etc.
Gerundio.	*oyendo.*

V. **Podrir**, *pourrir*, se conjugue sous la forme *pudrir*, sauf au participe passé : *podrido*.

VI. Salir, *sortir, partir.*

Pres. de ind.	*salgo* [*sales*, etc.].
Pres. de subj.	*salga, salgas, salga*, etc.
Imperat.	*sal, salgamos* [*salid*].
Fut. de ind.	*saldré, saldrás, saldrá*, etc.
Condicional.	*saldría, saldrías, saldría*, etc.

VII. Venir, *venir.*

Pres. de ind.	*vengo, vienes, viene,* [*venimos*, etc.], *vienen*
Pres. de subj.	*venga, vengas, venga*, etc.
Imperat.	*ven, vengamos* [*venid*].
Pret. de ind.	*vine, viniste, vino*, etc.
Pret. de subj.	*viniera, viniese*, etc.

Fut. de ind. *vendré, vendrás, etc.*
Fut. de subj. *viniere, etc.*
Condicional *vendría, vendrías, etc.*
Gerundio. *viniendo.*

Una danza.

[illegible] la mano y trajo dos pares de castañuelas. El señorito [illegible] entre los dedos, y previo un arrogante repique, entró en escena [illegible] delante de Teresa y le requirió con un punteo apresurado [illegible] apremiante, [illegible] una declaración de amor. Unas veces [illegible] con [illegible] la planta del pie, otras [illegible] talón [illegible] la punta sola. [illegible] y haciendo mil zapatetas [illegible] los pos[illegible] de Teresa, respon[illegible] repiqueteo [illegible] el sombrero [illegible] el galán [illegible] su pareja [illegible] el cuerpo al de ella, la perseguía, la acosaba tiernamente de mil modos, [illegible] Teresa [illegible] su [illegible] humilde [illegible] sus [illegible] resueltos movimientos de ataque...

[illegible] el galán [illegible] tiempos [illegible] expresión [illegible] y dura. [illegible] el galán [illegible] el [illegible] zapateos [illegible] por *punto de sacramento*. [illegible] el pie [illegible] uno al otro [illegible] espinazo contra espinazo. A los dos [illegible] con algunos [illegible] de Teresa [illegible] la sala [illegible] de aplausos.

[illegible] Pardo Bazán.

Nota. [illegible] Los bailes [illegible] en Aragón, Navarra y Valencia [illegible] en Cataluña [illegible] Andalucía.

Locuciones. [illegible] III.



LECCION VEINTE

Verbos defectivos — *Verbes défectifs.*

Abolir, *abolir*, ne s'emploie que dans les formes dont la terminaison est i ou commence par i. — **Balbucir**, *balbutier*, ne s'emploie à aucune des formes où il devrait suivre l'irrégularité du 1er groupe (v. p. 116). Il est alors remplacé par *balbucear*. — **Garantir**, est défectif comme *abolir* et est alors remplacé par *garantizar*. — **Incoar**, *commencer*, et **loar**, *louer*, ne s'emploient pas à la 1re personne du singulier de l'indicatif présent. — **Placer**, *plaire*, s'emploie surtout à la 3e personne, singulier ou pluriel, mais ses composés ne sont pas défectifs. *Placer* a au préterit et au subjonctif une double forme : *placio* et *plugo*; *plazca* et *plega*, *plegue*, dont la première est conforme à l'irrégularité du 1er groupe (v. p. 116) et la seconde archaïque. La forme archaïque subjonctive est exclusivement employée comme *optative* ou *hypothétique*. Ex. : *plega* ou *pluguiese á Dios*. — **Raer**, *râcler*, *râper*, et **roer**, *ronger*, s'emploient rarement à la 1re personne de l'indicatif présent et à toutes les personnes du subjonctif présent. Toutefois l'on trouve chez les écrivains classiques *raya* et *roya* auxquels il faut préférer *raiga* et *roa*. — **Soler**, *avoir coutume*, s'emploie surtout à l'indicatif présent et à l'imparfait, et rarement au préterit et temps dérivés. — **Yacer**, *gésir*, usité surtout à la 3e personne singulier et pluriel de l'indicatif présent et imparfait, a une double forme empruntée au 1er groupe (v. p. 116) et aux racines irrégulières *yag* (indicatif et subjonctif présent) et *yog* (préterit et temps dérivés). Ex. : *yazco* ou *yazgo* et *yago* — *yació* et *yogo* (archaïque).

La caza.

Tras de los pinos y matorrales se emboscaban en noches así los cazadores. Teniendo boca abajo, cubierto con un papel el cañón de la carabina á fin de que el olor de la pólvora no llegue á los finos órganos olfativos de la liebre, aplican el oído al suelo y así se pasan á veces horas enteras. Sobre el piso endurecido por el hielo resuena claramente el trotecillo irregular de la caza; entonces el cazador se estremece, se endereza, afianza en tierra la rodilla, apoya la escopeta en el hombro derecho, inclina el rostro y palpa nerviosamente el gatillo antes de apretarlo. A la claridad lunar divisa por fin un monstruo de fantástico aspecto, pegando brincos prodigiosos, apareciendo y desapareciendo como una visión: la alternativa de la oscuridad de los árboles y de los rayos espectrales y oblicuos de la luna hace parecer enorme á la inofensiva liebre, agiganta sus orejas, presta á sus saltos algo de funambulesco y temeroso, á sus rápidos movimientos una velocidad que deslumbra. Pero el cazador, con el dedo ya en el gatillo, se contiene y no dispara. Sabe que el fantasma que acaba de cruzar al alcance de sus perdigones es la hembra, tras de la cual, desalados y hechos [illegible], corren por lo menos tres ó cuatro machos, deseosos de románticas aventuras. Y si se deja pasar delante á la dama, ninguno de los nocturnos rondadores se detendrá en su carrera loca, aunque oiga el tiro que corta la vida de su rival, aunque tropiece en el camino su ensangrentado cadáver, aunque el tufo de la pólvora le diga: — Al final de tu idilio está la muerte.



E. Pardo Bazán, *Los Pazos de Ulloa*, t. II.
(V. Suárez, ed. Madrid.)

Ejercicio. Conjúguense cuantos verbos irregulares se [illegible] en *La caza*.

LECCION VEINTE Y UNA

Verbos reflejos. — *Verbes réfléchis.*

Nous avons déjà parlé de l'emploi explétif du pronom réfléchi avec un grand nombre de verbes usuels *actifs* ou *neutres* (v. p. 61). Mais il est en outre un groupe de verbes qui sont *essentiellement* réfléchis ou *pronominaux* et n'admettent que des accusatifs réfléchis, tels que *atreverse*, oser; *pasearse*, se promener; *quejarse*, se plaindre.

Nous rappelons que ces verbes se conjuguent, aux temps composés, avec l'auxiliaire *haber* (v. p. 102).

Verbos unipersonales — *Verbes unipersonnels.*

Il en est d'*essentiellement* unipersonnels, parmi lesquels figurent *amanecer*, faire jour; *anochecer*, faire nuit; *llover*, pleuvoir; *lloviznar*, bruiner; *nevar*, neiger; *granizar*, grêler; *tronar*, tonner; *escampar*, s'éclaircir (le ciel), etc.

Il en est d'autres *accidentellement* unipersonnels. Ce sont les auxiliaires *ser*, *estar*, *haber*, le verbe *hacer* appliqué à la durée (v. pp. 104 et 110), *dar* appliqué aux heures (v. p. 14), les verbes actifs placés après deux pronoms personnels et formant des locutions unipersonnelles (*se me antoja*, je m'engoue de, ou il me prend fantaisie de; *se me ocurre*, j'ai l'idée subite...; *se me olvida*, j'oublie, etc...), les verbes actifs ou neutres employés à la 3e pers. du plur. et qui peuvent être traduits par la construction française avec ON (v. pp. 58 et 88): *cantan*, on chante; *dicen*, on dit, etc...

Nota. — *Amanecer* et *anochecer* peuvent s'employer à toutes les personnes avec le sens de *se trouver à l'aube ou à la nuit*, ou *se réveiller* et *s'endormir*. Ex.: *Segismundo amaneció monarca*, Sigismond se réveilla monarque. — *Anochecí en Madrid*, à la nuit je fus à Madrid.

La pesca.

I

Sus diversiones de preferencia allí eran remar con C[illegible] en su bote y pescar con un aparejillo que tenía desde las escaleras del Paredón. Esto [illegible] gustaba mucho también a Silda, y en cuanto Andrés calaba a cereta, ya estaba ella a su lado, muy calladita, y con los ojos clavados en el aparejo.

—¿Es que pican? —solía decir alguna vez que otra, muy por lo bajo, viendo que la cereta se estremecía.

—Es picada falsa —respondía Andrés sin halar el aparejo.

Y así se pasaban los dos larguísimos ratos. Cuando se *trababa* algún pancho, Silda ayudaba a Andrés a encarnar los anzuelos; y si los panchos eran dos, ella destrababa el uno.

II

[illegible] con muchas ponderaciones una sedera [illegible] que estaba en el [illegible]. Aquello sí llamaba un aparejo de veras, y no el [illegible] unas brazas de poco más o menos y unos anzuelos [illegible] Sidora, que le vió tan admirado de aquello poco, fué por el [illegible] las artes que su marido no había llevado á la mar, porque estaba [illegible] que se pesca con [illegible]. Andrés había visto muchas veces aquellos [illegible] al balcón [illegible] amon[illegible]dos en el cesto, pero devanados. [illegible] Sidora le explicó el destino y el [illegible] de cada uno. [illegible] luza, del grueso de la cabeza de [illegible] colgando de sus *reñales* cortos [illegible]



Ejercicio. [illegible]

LECCION VEINTE Y DOS

Participios irregulares. — *Participes irréguliers.*

I. Participios sustantivados y adjetivos irregulares :

abierto (de *abrir*); *cubierto* (de *cubrir*); *dicho* (de *decir*); *escrito* (de *escribir*); *hecho* (de *hacer*); *muerto* (de *morir*), *puesto* (de *poner*); *satisfecho* (de *satisfacer*); *suelto* (de *solver*); *vuelto* (de *volver*).

II. Participios regulares y adjetivos irregulares :

absorbido y *absorto*, de *absorber*, ébaubir; *bendecido* y *bendito*, de *bendecir*, benir; *maldecido* y *maldito*, de *maldecir*, maudire.

III. Participios con dos formas, una regular, otra anomala :

freido y *frito*, de *freir*, frire; *imprimido* (arc.) e *impreso*, de *imprimir*, imprimer; *matado* y *muerto*, de *matar*, tuer; *prendido* y *preso*, de *prender*, prendre; *proveido* y *provisto*, de *proveer*, pourvoir; *rompido* (poét.) y *roto*, de *romper*, rompre; *vido* (arc.) y *visto*, de *ver*, voir.

IV. Adjetivos que parecen participios y no lo son :

abstracto, abstrait; *acepto*, agrée; *confuso*, confus; *enjuto*, sec; *expreso*, exprès; *expulso*, expulsé.

Arcaismos. — *Archaïsmes.*

I. Principales terminaisons verbales archaiques : *ades* pour *ais*, *edes* pour *eis*, *ides* pour *is*, *ábades* pour *abais*, *iades* pour *íais*; *iésedes*, *iérades*, *iéredes* pour *ieseis*, *ierais*, *iereis*.

II. Apocope du *d* a la 2[e] pers. du plur. de l'impératif. Ex. : *Andad*.

III. Antéposition de l'l de l'enclitique au d final de l'impératif. Ex. : *Tenelde* p. *tenedle*.

IV. Assimilation de l'r final de l'infinitif a l'l de l'enclitique. Ex. : *Tenelle* p. *tenerle*.

La pesca (*continuación*).

[illegible] la pesca las cuerdas del besugo había una *copa*, especie de [illegible] aproximadamente de un pie en cuadro, con las paredes en talud muy [illegible] como la que la Sidora enseñó á Andrés, porque la tenía á mano. A [illegible] que se encarnaban los anzuelos, se iban colocando en el fondo de la [illegible], los cuales tendidos sobre las paredillas, y el cordel recogido sobre los bordes. Así se llevaba á la mar este [illegible] cuya preparación exigía bastante tiempo, porque los anzuelos no bajaban de doscientos. A veces se trababan [illegible] besugos de un golpe. La merluza se pescaba *al* [illegible], casi á lancha parada, y á una profundidad de cien brazas [illegible] menos; el besugo, pez bobo, se trababa él por sí mismo, dejando tendida la cuerda con los anzuelos colgando [illegible] el fondo *á la deriva*, y toda [illegible] la lancha á la vela. Era un animal [illegible], y se tragaba el engaño con tal ansia, que á veces salía trabado por el estómago. Para todo esto había que salir muy afuera, ¡muy afuera! y se daban casos de no volver los pescadores al puerto en dos ó tres días, bien por tener otros más próximos para pasar la noche, ó por obligarles á ello algún repentino temporal. La sardina [illegible] en *mantas* enormes, se ahorcaba por las agallas en la red, atravesada [illegible]. Esto también lo sabía Andrés, igual que el manejo de la guadañeta para calamares en bahía, por lo que la afable marinera no se lo explicó.



J. M. de Pereda.
Sotileza, passim (ed. cit.).

Ejercicio: Anotar los participios de cuantos verbos hay en *La pesca*, [illegible] que fueren irregulares.

REVISION

Thème

Nous mangerons à dîner une omelette, un poulet rôti et une salade. — J'ai recolté vingt sacs de blé. — Le soleil de Castille avait hâlé (*curtir*) son visage. — Je me chargeai (*encargarse*) de diriger les travaux (*faenas*). — La terre tremble sous la chaleur. — Le porc se vautre dans la fange. — Couchons-nous sur le sol et dormons. — Les cigales (*cigarras*) attaquèrent (*embestir a*) l'Algérie en nuages pressés. — Le froid réduisit les cigales à garder le silence. — Je connais cet arbre : c'est un oranger. — Ces petits canaux (*acequias*) s'obstruent facilement. — Le poisson rongea l'ameçon et s'échappa.

Les chevriers jouèrent (*tañer*) du chalumeau (*zampoña*). — Le porc grogne, le mouton bêle, le taureau mugit, le cheval hennit. — Il éperonna (*dar de espuelas á*) son cheval. — Nous marchâmes pendant trois jours et trois nuits. — S'il t'échut (*caber*) en partage (*suerte*) un troupeau de brebis, tu ne saurais te plaindre. — Il recueille les fruits avant qu'ils ne tombent (*caer*). — Le vin sent (*saber a*) la poix. — Il lui apporta (*traer*) une tasse de chocolat avec un gâteau de sucre (*azucarillo*). — Je voudrais que tu m'apportasses une corbeille de pêches et un panier de guignes. — Faites-moi le plaisir (*hacer el favor*) d'accepter ces fruits. — Nous fîmes halte au bord d'une onde pure. — Il est possible que (*poder que*) demain il fasse beau.

Il prit la fuite (*poner tierra por medio*) et ne revint jamais.

Ils se mirent à l'ouvrage avant le lever du soleil. — Je voudrais (*querer*) que tu m'aides à faucher cette prairie. — On dirait qu'il va (*querer*) pleuvoir. — Il se servit (*valerse*) de plusieurs instruments (*aperos*). — Il le saisit par (*asir de*) le bras. — Il lui dit ce qu'il en pensait. — Il alla (*ir*) à la pêche au thon (*atún*). — Écoute! on dirait le tonnerre. — Ces fruits pourrissent. — Viens avec moi à la chasse. — Ils sortirent

après dîner. — Nous nous plaisons [illegible] la campagne. — Il pleut. — Il neigeait. — Il y a du givre. — [illegible] s'éclaircit. — Il a gelé cette nuit. — Promenons-nous dans les bois pendant que le loup n'y est pas.

REPASO

LECTURA

Un paraíso.

[illegible]

monte de Caldas, y encontrarás plantas de todos los climas, inclusos el te y [illegible]

manteca, y variadas manzanas, ciruelas riquísimas, uvas, membrillos, meloco- [illegible]

[illegible]

CAPITULO SEXTO

LOS INDECLINABLES

Les Indéclinables

LECCION PRIMERA

El Adverbio. — *L'Adverbe*.

Su formación. — *Sa formation*.

Les adverbes latins se conserverent nombreux en espagnol : *ádhuc* = *aun*, même ; *antea* = *antes*, avant, plutòt ; *circa* = *cerca*, près ; *hodie* = *hoy*, aujourd'hui ; *jam* = *ya*, déja ; *mágis* = *mas*, plus ; *non* = *no* ; *quando* = *cuando* ; *quomodo* = *como*, comme(nt) ; *sic* = *si*, oui ; *tantum* = *tanto*, autant. On retrouve également en espagnol les combinaisons latines de **préposition et adverbe** : *deforas* = *defuera*, en dehors ; *demagis* = *demás*, de trop ; *deintro* = *dentro*, dedans ; *intuncce* = *entonces*, alors ; *deinante* = *delante*, devant ; *de-ex-post* = *despues*, après ; *de-trans* = *detras*, derrière ; *ad-illic*, *ad-illac*, *ad-hic* = *allí*, *allá*, *ahi*, là ; **de deux adverbes** : *jam magis* = *jamás* ; *eccum-hic* ou *hac* ou *illac* ou *inde* = *aquí*, *acá*, *aculla*, *aquende*, ici, la, deçà ; **de préposition et nom** : *ad satiem*, *asaz*, assez, etc... Les adverbes nouveaux sont formés au moyen du substantif *mente* (mens) ajouté au féminin d'un substantif ou d'un pronom. Ex. : *buenamente*, bonnement. Ils proviennent encore d'**adjectifs** : *cierto*, certainement ; *fuerte*, fortement ; *poco*, peu ; de **substantifs** : *hac hora*, *agora*, *ahora*, maintenant ; *hoc anno*, *ogaño*, *hogaño*, cette année ; de **participes** : *durante* ; *mediante*, moyennant ; *recien*, récemment. L'ancien espagnol se servait aussi du germanisme *guisa* placé après l'adjectif qu'il transformait ainsi en adverbe de manière.

Una calle antigua.

A la sazón — mediados del siglo XIX — en esa capital de Levante que digo, viniendo del mercado se hallaba la calle de la Alabardería, y en la Alabardería, á la derecha, primeramente, un «Almacén de frutos coloniales». Imaginaos una casa esquinada y con escalones en el umbral, porque estaba hundida como un sótano. Ocupábanla, la llenaban casi, unos olorosos armarios con cajas de una pátina obscura, y un banco con una balanza dorada, con unos frascos de azúcar y con un plumero; abría una reja en la acera, y á su escasa luz y á la que descendía de un piso alto, con vidrieras á la tienda y siempre iluminado artificialmente, un señor flaco de estatura, caídos los bigotes, los pies juanetudos que levantaban bambolla en el calzado, las manos huesosas, en una un anillo liso...; Don Diego Pelegrín, el amo en resumen, parapetándose en un biombo y con un gorro tocada la cabeza, vigilaba á sus dependientes — roblotes mancebos con el pelo cortado á punta de tijera, vestidos de blusa ancha y con zapatillas, colorados mancebos del país de los borregos churros — y escribía, empuñando la regla, en unos inmensos libros de contabilidad.



Al almacén seguía un patizuelo; larga y estrecha la puerta, embadurnada de almagre, con un badajo de esquila por aldabón. Tenía encima un ventano, al que asomaban, ya una mujer joven, que llevaba al cuello unas hebras de hilo y el dedal en los dedos, y que desaparecía en seguida; ya un rapaz, que llamaba á sus compadres, según la moda de entonces en los chicuelos, gorjeando este enigma: ¡Pippipiochi...!; ya una abuela, que tendía unas medias ó sacaba al sol, á engañarlos, unos caracoles, y aprovechando la oportunidad permanecía un siglo de bruces en el alféizar, escudriñando.

F. García-Sanchiz.

Las siestas del cañaveral.

(Pérez Villavicencio ed. Madrid.)

Ejercicio. Apunta cuántos adverbios se encuentran en *Una calle antigua*.

LECCION SEGUNDA

Los adverbios. — Clasificación.

I. Adverbios de lugar. — *Adverbes de lieu.*

Cerca (lat. *circa*), pres. — *lejos* (lat. *laxius*), loin. — *enfrente* (lat. *in fronte*), en face. — *detras* (lat. *de trans*), derriere. — *arriba* (lat. *ad ripam*), en haut, et *encima*, dessus, au-dessus. — *abajo* et *debajo*, sous, dessous. — *dentro*, dedans. — *fuera* (lat. *foras*), hors, et ses composés *afuera* et *de fuera*. — *aqui*, *acá*, etc. (v. leccion Iª) qui régissent des verbes marquant mouvement (term. á) ou repos (term. í). — *donde* (lat. *de unde*), où, avec ses composés employés avec des verbes de mouvement : *adonde*, *de donde*, *por donde*, et avec sa forme archaïque *do* que l'on retrouve dans la locution *do nde* [*quiera que*] ou *do quier*, partout où (v. p. 82).

II. Adverbios de tiempo. — *Adverbes de temps.*

Antes (lat. *anteā*), avant et plutòt. — *despues* (lat. *de-ex-post*), apres. — *entonces* (lat. *intunc*), alors. — *ahora* (lat. *hac hora*), maintenant. — *ya* (lat. *jam*), deja. — *aun* (lat. *adhuc*), encore, même. — l'ant. *aina* (du lat. [illegible]), incontinent. — *subito* (lat. *subito*) et *de repente* (lat. *de repente*), soudain, tout a coup. — *hoy* et *hoy dia* (lat. *hodie*), aujourd'hui. — *ayer* (lat. *heri*), hier. — *mañana* (lat. *mane*), demain. — *ogaño* (v. leccion I) et *antaño* (lat. *ante annum*), jadis. — *nunca* (lat. *numquam*) et *jamas* (lat. *jam magis*), jamais, qui se construisent comme les pronoms indefinis *nada*, *nadie*, *ninguno*. (V. p. 86.)

San Sebastián.

Es [illegible] de Barcelona, Valencia y Bilbao, la única población que vive en España [illegible] el siglo. Las calles blancas y bien barridas, [illegible] como un mantel larguísimo entre las casas. Las gentes respiran a pulmón lleno en las plazas pintorescas y [illegible] donde repiquetea la risa de los niños. Grandes edificios monumentales [illegible] las aceras bien pavimentadas que los árboles limitan y adornan [illegible] en enrejado pintado de verde. Al volver cada esquina encontramos una casa en construcción, un [illegible] empresa floreciente. [illegible] largo de los murallones de piedra que las olas acribillan [illegible] de espuma, se alinean en fila interminable los pabellones suizos pintados de color y ro[illegible] hasta el monte Igueldo la cinta vistosa de sus [illegible] por ventanas blancas. [illegible] suntuoso y deslumbrante, la isla de Santa Clara alza su promontorio obscuro de donde vuelven las barcas con su vela de nieve tendida [illegible] castillo de la Mota, que empina sus muros grises por [illegible] de la ciudad vieja, parece un superviviente del mundo [illegible] la placidez y la abundancia de la alegre población que le sonríe.



Manuel [illegible]

Ejercicio Apuntar [illegible] adverbios *de lugar* y *de tiempo* que se encuentran en *San [illegible]*.

LECCIÓN TERCERA

Los adverbios (*continuación*).

III. **Adverbios de modo.** — *Adverbes de manière.*

Ils sont formés d'adjectifs rendus adverbes en latin au moyen de la désinence **e** qui tombe en espagnol dans *bien*, *mal* (lat. *bene*, *male*), ou d'adjectifs provenant de l'accusatif singulier neutre latin : *recio*, rudement; *paso* ou *bajo*, à voix basse; *quedo*, sans bruit; ou enfin d'adjectifs, de substantifs ou de pronoms *au féminin singulier* augmentés de la terminaison **mente** (ablat. lat. *mente*). Dans ce dernier cas, si plusieurs adverbes en *mente* se suivent, la terminaison **mente** n'est conservée *qu'au dernier adverbe* : *docta, sabia y bellamente.*

IV. **Adverbios de cantidad.** — *Adverbes de quantité.*

Mucho et *muy* (lat. *multum*), beaucoup et très. — *poco* (lat. *paucum*), peu. — *harto* (lat. *farctum*), trop, ainsi que *demasiado* (de *magis*). — *bastante*, assez, ainsi que *asaz* (lat. *ad* + *satiem*). — *más* et *menos*, plus et moins. — *algo* (lat. *aliquod*), comme *un poco*. — *nada* (lat. *res nata*), nullement, en rien. — *sólo* (lat. *solum*), seulement. — *casi* (lat. *quasi*), presque, etc.

En outre, l'adverbe démonstratif de quantité *tanto*, autant, tant (lat. *tantum*), qui s'apocope devant les adjectifs, adverbes ou compléments : *tan*, et qu'il ne faut pas confondre avec l'indéfini *tanto* qui s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il précède ou auquel il se substitue. (V. p. 93.)

Barcelona industrial.

... Los techos erizados de chimeneas humeantes, los carros cargados de mercaderías, la actitud resuelta y diligente de los transeuntes, la atmósfera de prosperidad y de abundancia hacen de Barcelona un centro excepcional entre los de la península. Después de atravesar los viejos barrios que formaron el primer núcleo de la población, entramos en la vorágine de la ciudad fabril y obrera. Aquí una casa de comercio; allí una cooperativa de producción; más lejos, en Tarrasa, en San Gervasio, en Sarriá, en Sans, en las Corts, verdaderas nidadas de fábricas, y sobre el conjunto rumoreante, un hálito de voluntad viril, de perseverancia victoriosa, de valiente iniciativa... Barcelona irradia sobre España y sobre América el sobrante de su producción. Tejidos, mosaicos, licores, papel, tules, litografías, artículos de viaje, retortas, básculas, cepillos, aceites, calzado, conservas alimenticias, ventiladores, dulces, muebles, mapas, correas, sederías, espejos, fundición, especialidades farmacéuticas, chocolates, juguetes, objetos de amianto, jabones, peines, cuanto necesitamos para nuestra vida diaria, cuanto consumimos y ahogamos en la tromba de nuestra existencia múltiple, viene en muchos casos de esa aglomeración de talleres que palpita a los pies del Tibidabo.



Manuel Ugarte, *loc. cit.*

Ejercicio. Apuntar los adverbios *de lugar, de tiempo, de modo* y *de cantidad* que se encontraren en *Barcelona industrial.*

LECCION CUARTA

Los adverbios (*continuación*).

V. Adverbios de comparación. — *Adverbes de comparaison.*

Tal, qui est surtout adjectif, constitue parfois un adverbe ayant le sens de *de tal manera*, de telle sorte que. — *Sí* (lat. *sic*), *así* (lat. *ad sic*) et l'archaïque *atros* (lat. *alterum sic*), ainsi, de même. — *Como* (lat. *quomodo*), comme. — *Cuan[to]* corrélatif de *tan[to]* comme le lat. *quam* s'oppose à *tam* : aussi... que.

VI. Adverbios de afirmación y de negación.

Sí (lat. *sic*), oui et si. — *No* (lat. *non*), non, étant fait observer que la forme *non* est employée jusqu'au XVIe siècle. — Pour le doute : *quizá* et *quizás* (lat. *quis sapit*), peut-être, qui sait ?; ainsi que *acaso* et *tal vez*. — *Pues* (lat. *post*) pour donner plus de force aux tours exclamatifs et interrogatifs.

VII. Locuciones adverbiales. — *Locutions adverbiales.*

alerta (*estar ojo alerta*), avoir l'œil au guet. — *a duras penas*, péniblement. — *a ciegas*, aveuglément. — *a ciertas*, certainement. — *a escondidas*, en cachette; *a hurtadillas*, furtivement. — *a deshora*, inopportunément. — *a menudo*, souvent.

anoche, hier soir. — *a pie enjuto, firme, juntillas, llano, quedo*, à pied sec, de pied ferme, à pieds joints, de plain-pied, sans peine. — *a trueque de*, au prix de. — *a una*, ensemble. — *de día, de noche*, le jour, la nuit. — *de corrida* et *de prisa*, vite. — *de cabo a cabo*, d'un bout à l'autre. — *de firme*, fermement. — *de fuerza*, de force. — *de rodillas*, à genoux. — *de veras*, vraiment. — *enfrente*, en face. — *en órden*, en ordre. — *en vano*, en vain, etc... — *por de contado*, certainement. — *por si acaso*, dans le cas. — *por cierto*, en toute vérité, et *sí por cierto*, oui certainement. — *por demás*, de trop. — *por ahora*, quant à présent; et *por la mañana, por la tarde, por la noche*, le matin, l'après-midi, le soir. — *por buenas o por malas*, bon gré mal gré, etc...

La Catedral de Toledo.

La *Catedral* es un museo, un archivo, una biblioteca inmensa donde el artista, el poeta, el arqueólogo, el historiador, todos los que aman lo pasado encontrarán inagotables tesoros.



Pues si la consideramos ya como edificio, como obra de arquitectura, como templo de Dios, ¡qué nuevas maravillas, qué riqueza, [illegible] diversidad!...

Allí está toda la historia del estilo gótico, desde el [illegible] a la invasión de los [illegible] hasta el [illegible] del siglo [illegible]. Allí hay portadas más bellas que las de Nuestra Señora de París y que las de [illegible] de las catedrales de Burgos y Sevilla; allí [illegible] las vistas [illegible], [illegible] estatuas, [illegible] vidrieras de colores que filtran dulcemente la luz del cielo y mil y mil esculturas y [illegible] que cautivan la vista y la imaginación por su interminable variedad...

La primitiva Iglesia fué fundada por San Eugenio, y sobre ella levantaron los Moros una gran Mezquita. Reconquistada la Ciudad, San Fernando no quiso que en la Catedral toledana hubiese ni tan siquiera huellas de los Infieles, y la derribó hasta los cimientos, poniendo en aquel mismo sitio la primera piedra del templo actual. Doscientos cincuenta años se tardó en construirlo, y [illegible] trabajando en pormenores de ornamentación.

P. A. de Alarcón.

Viajes por España.

Ejercicio. Apuntar los verbos [illegible] que hay en *La Catedral de Toledo* y definir su género.

LECCIÓN QUINTA

La Preposición. — *La Préposition.*

A quelques exceptions près, les prépositions latines se sont conservées en espagnol. *Ab, apud, cis, ex, erga, extra, intus, juxta, per, prae, praeter, prope, propter, supra, tenus, ultra, versus,* qui sont ces exceptions, ont été remplacées respectivement par *de* et *desde, cabo, acá, de* et *desde, contra, fuera, dentro, junto, por, ante, por causa de, sobre, hasta* (arabe : *fatta*), *además, hacia.*

Les principales prépositions latines demeurées en espagnol sont : *a* (*ad*) ; *ante*, devant; *cerca* (*circa*), près ; *contra*, contre ; *con* (*cum*), avec; *de; en* (*in*), dans, sur; *entre* (*inter*) ; *pues* (*post*), après; *por* (*pro*), pour; *para* (*pro ad*), pour; *por* (*per*), par; *según* (*secundum*), selon; *sin* (*sine*) sans; *so* (*sub*) sous, dans les locutions *so color, so pretexto, so pena, so capa*) ; *sobre* (*super*), sur; *tras* (*trans*), derrière.

A ces prépositions s'ajoutent : *bajo, debajo de*, qui remplacent *so* dans tous les cas autres que les locutions susvisées : *desde* (*de + ex + de*), depuis; *hacia* (*facia*), vers; *hasta* (arabe *fatta*), jusqu'à; les adverbes *afuera, adentro, arriba, abajo, adelante, antes, atrás, después*, qui jouent souvent le rôle de prépositions en se mettant après le nom; l'adverbe *cuando* précédant le nom : lors de; et la préposition *mientras* (*dum + interim*), employée plus communément comme adverbe : tandis que; et ces adjectifs prépositifs : *excepto, incluso, salvo, durante, mediante, obstante, embargante* qui, à l'époque classique, s'accordaient tous avec le substantif, alors que cet accord est *facultatif* aujourd'hui pour les seuls *incluso* et *salvo*, inclus et sauf.

Paseos por Madrid.

El paseo de los coches.

De cinco á cinco y media de la tarde está el paseo en todo su esplendor. Un millar de coches se apiña en la no muy ancha carretera, de tal suerte que no hay medio de caminar por ella: á veces tardan en dar una sola vuelta más de hora y media, lo cual constituye, como es fácil de comprender, el encanto de los que perennemente los ocupan. De esta guisa, la contemplacion es más fácil y más intensa. Las señoras levantan suavemente las sombrillas para mirar por debajo de ellas á otras señoras, que de igual manera dejan caer las suyas y pagan mirada por mirada. Hace ya muchos años que se miran y llevan por cuenta los vestidos, los coches, los caballos, los queridos, las pulseras, el colorete y hasta los lunares que gastan. Así que ordinariamente, se habla muy poco. Sólo de vez en cuando alguna dama comunica á su compañera en voz baja y estilo telegráfico ciertas explicaciones de poca monta...



Los cocheros y los lacayos desde lo alto de los pescantes dejan caer miradas olímpicas sobre las carrozas, y murmuran de vez en cuando alguna frase insolente y obscena á propósito de las damas que pasan cerca, ó examinan fijamente las libreas de sus compañeros, proponiéndose exigir otras iguales de sus amos. Los caballos, aburridos, se contemplan sin cesar, y guardan silencio como sus señores. Tal vez que otra, no obstante, dejan caer entre resoplidos y cabezadas alguna observacion punzante acerca de sus colegas...

Según D. Armando Palacio Valdés.
Aguas fuertes.
(V. Suárez ed. Madrid.)

Ejercicio : Notar los varios adverbios y preposiciones que se encontraren en *El paseo de los coches*.

LECCION SEXTA

La Preposición (*continuación*).

Les prepositions les plus usuelles : *a, con, de, en, por* et *para* sont aussi celles dont l'emploi est le plus divers et delicat.

1° **A** sera toujours la preposition régime des verbes de mouvement. Ex. : *Se acercó á él*, il s'approcha *de* lui.

2° **Con**, avec, traduira notre preposition *à* precedant un complement specificatif d'un substantif : *café con leche*, café *au* lait : *aquel con el sombrero cordobes*, cet homme *au chapeau cordoba*s. — Elle suivra des adjectifs marquant des sentiments de sympathie ou d'antipathie : *estuvo amable conmigo*, il se montra aimable *envers* moi.

3° **De** s'emploiera au lieu de la preposition francaise *en* devant les complements de maniere ou de matiere : *Vestir de sacerdote*, s'habiller *en* prêtre : *una mesa de madera*, une table *en* bois. — Elle est usitee apres *ser* signifiant la possession : *Este libro es de tu hermano*, ce livre est *à* ton frere.

4° **En** traduit les prepositions francaises **à** ou **de** entre deux verbes dont le premier marque une occupation, une persistance, un effort : *se empeñó en hacerlo*, il s'obstina *à* le faire; *se esfuerza en creer*, il s'efforce *de* croire. — Elle traduit le *de* francais place entre deux verbes dont le second est le complement de maniere du premier : *bien haces en no salir*, tu fais bien *de* ne pas sortir.

5° **Por** et **para** traduisent notre *pour*. Mais *por* a un sens *causal* tandis que *para* a un sens *final* (lat. *pro* et constr. avec *ad*). Ex. : Mourir *pour* la patrie (sens causal), morir *por* la patria. — Il faut lutter *pour* vivre (sens final), hay que luchar *para* vivir.

Por signifie aussi *par* (lat. *per*), et, devant un infinitif : *parce que*. Ex. : Viene *por* el tren, il vient *par* le train. — Se volvio loco *por* haber leido aquellos libros de caballerias, il devint fou parce qu'il avait lu ces livres de chevalerie.

6° L'espagnol combine les prépositions entre elles : *para con*, envers ; *desde* (lat. *de* + *ex* + *de*), depuis ; *de* ou *por entre*, parmi : [pastel] *de á* [real], [gâteau] d'un [real], etc.

7° **Locutions** : *á fin de* ; *á través de* ; *á costa de*, aux dépens de, *por falta de*, faute de ; *en cuanto á*, quant à ; *en vez de*, au lieu de, *á pesar de*, malgré.

Un teatro.

Llegué al teatro de San Fernando cuando sólo había dentro de la sala los [illegible] de personas [illegible] Se representaba [illegible] desgraciados, por la [illegible] Madrid. La sala [illegible] otra parte. Es el teatro aristocrático de [illegible] mirar sin bajar la cabeza á las abonadas [illegible]



...En cuanto el segundo acto terminó, [illegible] vanté para ir á saludar [á la condesita]. [illegible] llamaban por mi nombre.

[illegible]

[illegible]

— ¿Dónde va usted tan escapao?

— A [illegible] un palco.

[illegible]

[illegible]

Según D. Armando Palacio Valdés.
[illegible]
(ed. cit.)

Ejercicio. [illegible] empleo particular de las preposiciones que se encontraron en [illegible]

LECCION SÉPTIMA

La Conjunción. — *La Conjonction.*

Des conjonctions latines bien peu se sont conservées en espagnol. *Et* n'est traduit par *e* que devant un mot commençant par *i* ou *hi*. Dans tous les autres cas, l'on emploie *y*. *Aut* se traduit par *o* (ou), mais par *u* devant un mot commençant par *o* ou *ho*. — *Dum* s'est combiné avec *interim* pour donner l'adverbe *mientras*. — *Etiam* est remplacé par *también* (aussi); *etsi* par *aunque* (ant. *maguer*); *igitur* et *ergo* par *luego*, *pues* (donc); *nam*, *quia* (ant. *ca*) par *pues* (car); *potius* par *antes* (plutôt); *quum* par *cuando*; *sed* par *mas*, *pero*, *empero* (mais); *tamen* par *sin embargo*, *con todo* (cependant); *ut*, *quod* par *para que* (afin que); *ut*, *sicut* par *que*.

Sont restées en espagnol : *et* = *e*; *aut* = *o*; *nec* = *ni*; *quare* = arag. ant. *car*; *quia* = ant. *ca*; *si* = *si*.

NOTAS. — 1. *No... sino*, *no... más que* ou l'adverbe *sólo* correspondent à notre expression *ne... que*.

Ex. : *No* hablan *sino* el español, *no* hablan *más que* el español ou *sólo* hablan el español : on *ne* parle *que* l'espagnol.

2. *Ya que* avec l'indicatif signifie *puisque*, et avec le subjonctif : *si*, *en admettant que*.

3. *Con que*, sur ce, ainsi donc, signifie *si* ou *pourvu que* lorsqu'il est suivi du subjonctif.

4. *Ya... ya* s'opposent comme, en français, *soit... soit*. On emploie également *sea... sea* ou *ora... ora*.

5. *Que*, venu de l'ellipse de *por* dans la conjonction *porque* est une conjonction causale, traduisible par *car*, ou *en effet*.

Ex. : Vayan á verle, *que* les está esperando = Allez le voir, *car* il vous attend.

Conjunciones compuestas y locuciones : *así como*, dès que. — *así que*, *en cuanto*, *no bien*, aussitôt que. — *a fin de que*,

afin que. — *con tal que*, pourvu que. — *puesto que*, *ya que*, attendu que. — *ni siquiera*, pas même. — *si es que*, si tant est que. — *siempre que*, toutes les fois que.

Un sarao.

Pocas veces había presentado el salon de los señores de Elorza un aspecto tan brillante. Todos sus divanes de damasco floreado estaban ocupados por señoras ricamente vestidas con los brazos y el pecho al aire. La araña de cristal que colgaba en el centro despedía hermosos cambiantes de luz que iban á caer sobre su tersa piel produciendo visos de leche y rosa. Los espejos reflejaban de uno y otro lado aquellos pechos hasta el infinito; el severo papel verde botella del salon realzaba su blancura. Los caballeros, con levita negra correctamente abrochada, se arrimaban lánguidamente á las puertas del gabinete y del comedor lanzando desde allí miradas persistentes á los brazos y los pechos que ocupaban los divanes.



...Desde los primeros acordes [del piano] se pudo notar extraordinaria agitacion en la juventud de las puertas que se enervaba á ojos vistas por la falta de ejercicio. Algunos empezaron á meterse los guantes apresuradamente; otros se alisaron los cabellos con la mano y apretaron el nudo de la corbata. Todos parecían inquietos y nerviosos como si fuesen á entrar en fuego. Los más atrevidos salieron con paso rápido al medio de la sala y se acercaron á las jóvenes disimulando su emocion con una sonrisa petulante. Cuando la señorita invitada se levantaba para apoyarse en su brazo, empezaban á sentirse dueños de sí mismos. Otros menos osados daban tres ó cuatro chupadas intensas al cigarro despidiendo el humo hacia el pasillo, y despues de arrojar la punta se dirigían pausadamente hacia alguna jóven de las menos agraciadas, que les pagaba su atencion con una sonrisa henchida de promesas amables. Los más cobardes forcejeaban con los guantes un buen rato y concluían por rogar á algun señor grave que se les echase los botones. Terminada la operacion y al disponerse á bailar, se encontraban con que no había ninguna muchacha sentada. Entonces se resignaban á bailar con alguna mamá.

Segun D. Armando Palacio Valdés.
Marta y María.

Ejercicio. Distinguir los adverbios, preposiciones y conjunciones que se encontraren en *Un Sarao*.

LECCION OCTAVA

La Interjección. — *L'Interjection.*

I. Interjecciones simples : *a)* d'étonnement : *¡ah! ¡oh! ¡he! ¡guay!* (archaïque) *¡caramba! ¡cáspita! ¡caráspita!* — *b)* de surprise, de peine, de douleur : *¡ay! ¡huy!* — *c)* de doute : *¡ca! ¡quia!* — *d)* d'ennui, de fatigue, de dégoût : *¡bah! ¡uf! ¡huf! ¡puf!* — *e)* d'animation, de contradiction : *¡ea! ¡eh! ¡sus!* — *f)* de souhait : *¡ojalá!* — *g)* de bruit et de silence : *¡zas! ¡chito! ¡chitón! ¡chist!* — *h)* d'appel : *¡ce! ¡che! ¡hola! ¡olé!* — *i)* pour stimuler les chevaux, mules et ânes : *¡arre!* et pour les arrêter : *¡jo! ¡so!* — *j)* pour appeler les chats : *¡miz!* et pour les chasser : *¡zape!*

II. Interjecciones compuestas : *¡Cuerpo de Dios! ¡Dios mío! ¡Jesús, María y José! ¡Por Dios! ¡Por vida de...! ¡Válgame Dios! ¡Virgen Santísima! ¡Voto a sanes!* etc.

III. Palabras usadas como interjecciones : *a)* Substantifs : *¡Ánimo!* du courage! *¡Cuidado!* Attention! *¡Hombre! ¡Mujer!* (dans les apostrophes); *¡Adiós! ¡Caracoles!* (interjection marquant l'ébahissement), etc. — *b)* Adjectifs : *¡Bueno!* Bon! *¡Bravo!* — *c)* Verbes : *¡Anda!* Va! *¡Calla!* et *¡Callarse!* Silence! *¡Oiga!* Ecoutez! *¡Quita!* Ote-toi [de là]. *¡Toma!* Prends! *¡Vamos!* Allons! *¡Vaya!* En voilà...! *¡Viva!* etc. — *d)* Adverbes : *¡Aquí!* Ici! *¡Adelante!* En avant! *¡Fuera!* Dehors! *¡Pues!* Eh bien! *¡Ya!* Oui! etc.

NOTA. — *¡Santiago, cierra España!* est le cri de guerre des anciens Espagnols depuis l'apparition légendaire de saint Jacques à la bataille de Clavijo. Il s'oppose au cri des Maures : Mahoma!

Los cafés.

Serenas resbalan las horas en el café de vecindad; ameno y social se desliza la existencia en el *Asiático*, donde se sirven cenas suculentas, así *galana en pepitoria* como de *caracoles a la marinera*, refrescos, [illegible] *amerengada*, *queso* y *postres*, pastelillos [illegible] *de Mallorca*, sopa de [illegible] *almendra* y especialidad en *tostadas*.

¿Y qué me dicen ustedes del servicio? Hay para cien parroquianos dos camareros con sus correspondientes *echadores* que hablan dialectos [illegible] y otras lenguas. El local es chico, pero le ensanchan dos espejos mayúsculos de luna opaca. ¡Y qué lujo! Mesas imitando mármol sanguíneo, [illegible] como [illegible]. Banquetas donde podría uno estar sentado toda la vida, y techo forrado de papel de dos reales, [illegible] *billar*, *tresillo*, *lotería*, *mús*, y otras distracciones elegantes; fósforos, papeles públicos y billetes de rifas; piano diario hasta las tantas de la noche, bolero [illegible] dos veces a la semana. También se dieron [illegible] conciertos musicales, pero hubo que suprimirlos por exceso de concurrencia gratuita y porque el director del cuarteto tuvo que empeñar el [illegible] y no pudo volver a presentarse.



Martínez Pedrosa.
Perfiles y colores.

Pregunta: [illegible] entre la gente que concurre al teatro [illegible] cafés?

RÉVISION

Thème

Combien ces boulevards lui plaisaient! — J'ai assez de temps devant moi pour pouvoir faire une partie de billard. — Nous avions trop de soirées et peu de promenades. — Il avait pris une place pour *la Vie brève* de Manuel de Falla, avec d'autant plus de plaisir qu'il n'avait jamais vu jouer ce drame lyrique. — Sur la scène apparurent vingt danseuses, toutes plus gracieuses les unes que les autres et qui, à qui mieux mieux, se mirent à tourbillonner. — Le sereno va dans les rues et met en fuite les malfaiteurs qui le redoutent comme le cri de leur conscience, comme le miroir de leurs délits. — Il fit comme s'il (*hacer como que*) quittait la salle. — La chaleur qu'il fait dans ce café, pour ainsi dire (*como que*) vous étouffe.

Quoique je sois depuis longtemps à Tolède, je n'en connais qu'une petite partie. — Lors même que (*asi*) je ne pourrais consacrer à Séville qu'une journée, je ne manquerais pas d'aller visiter la *casa de Pilatos*. — On se promène par les Récollets en de somptueux équipages. — Il m'a donné à (*de*) boire je ne sais quelle liqueur. — Le théâtre se plaît à (*en*) nous présenter les situations les plus invraisemblables. — Pour toi est arrivée l'heure de monter en (*salir a*) scène. — C'est pour lui que j'ai écrit cette comédie. — Sais-tu à quoi (*en que*) je pense? Au jeu magnifique de Borrás dans *el Abuelo* de Pérez Galdos. — Il semble que (*no parece sino que*) tous les aristocrates de Madrid se donnent rendez-vous sur la Castillane. — Votre indulgence envers moi (*para conmigo*) me fut très profitable. — Personne n'est venu. — Il n'est venu personne, ni hier, ni aujourd'hui. — Puisque (*Ya que*) tu le sais, pourquoi le demandes-tu? — Je le crois bien (*ya lo creo*) que c'est un bon acteur! — Je ne trouve pas qu'elle danse mal, au contraire (*antes bien*) je la trouve gracieuse. — Plût à Dieu

(*ojalá*) que je ne fusse pas allé à ce concert! — En voilà une (*vaya un*) façon de jouer!

REPASO

LECTURA

El sereno

Durante su monótono paseo, ora reconoce una puerta que los vecinos han dejado mal cerrada, y les llama para advertirlos del peligro, ora sosiega una quimera de gentes de mal vivir rezagadas a la puerta de una taberna; ya impide con su oportuna llegada la atrevida tentativa de un ratero, y salva y acompaña hasta su casa al miserable transeunte a quien aquél asaltó; ya presta su formidable apoyo al bastón de la autoridad para descubrir un garito o proceder a una importante captura. Notablemente desinteresado en medio de tan variadas escenas, deja gozar de su reposo al descuidado vecino sin exigirle siquiera el reconocimiento por el peligro de que le ha libertado, por el servicio que acaba de prestarle sin su noticia; y cuando todavia en su austero semblante se notan las señales del combate que acaba de



sostener o de la tempestuosa escena que acaba de presenciar, alza sus ojos al cielo, mira la luna muda, quieta, impasible como su imaginacion, presta el atento oido al reloj que da la hora, y rompe el viento con su voz, exclamando tranquila y reposadamente: «*La una menos cuarto y... sereno*».

MESONERO ROMANOS.
Escenas Matritenses.

PARTE SEGUNDA

Sintaxis — *Syntaxe*

CAPITULO PRIMERO

SINTAXIS DEL SUSTANTIVO

Syntaxe du Substantif

LECCION PRIMERA

Le substantif sujet, complément ou prédicat peut, ainsi que le dit Bello dans sa *Grammaire* (cap. XXII), être modifié :

1° Par des adjectifs ou des substantifs pris adjectivement : *el hombre honrado*, l'honnête homme; *la dama duende*, la dame fantôme.

2° Par des compléments : *las orillas del Maipo*, les bords du Maipo; *la sin par Dulcinea*, la sans-pareille Dulcinée.

3° Par des propositions : *aquel gran bulto que allí se ve*, cette masse que l'on voit là-bas; *la persona a quien vimos ayer en el paseo*, la personne que nous vîmes hier à la promenade; *la campiña por donde transitabamos*, la campagne par où nous passions.

Concordancia. — *Accord.*

I. Aposición. — *Apposition.*

L'accord se fait en nombre :

Ex. : *La dama soldado*, la dame soldat.

Exception — L'accord ne se fait pas, lorsque l'apposition n'a qu'un nombre :

Ex. : *Aranjuez*, delicias de Castilla.

Note. — L'apposition peut être precédée d'un article :

a) pour éviter une équivoque entre plusieurs objets du même nom : Ex. : México, *la* capital de la Republica de dicho nombre.

b) lorsque cet article est emphatique : Ex. : El Escorial, *la* octava maravilla del mundo.

c) Lorsque l'apposition entre dans un superlatif relatif :

Ex. : París, *la* más hermosa ciudad del mundo.

La diligencia.

Subía la diligencia de Santiago el repecho que hay antes de llegar á la villa de Cebre... Venía atestado el coche que era de los más angostos, desvencijados, duros y fementidos. En el interior, hombro contra hombro del vecino del lado é incrustadas las piernas en las del frontero, se acomodaban cinco estudiantes de carrera mayor en vacaciones, una moza chata portadora de un cesto de quesos, el notario de Cebre y



la mujer de un empleado de Orense, con el apéndice de un niño al brazo. La atmósfera del interior era sol, sol disuelto en polvo, sol blanquecino, crudo, implacable, centuplicado por la oscura refracción de los puercos vidrios, que ningun viajero osaba bajar por temor de ahogarse entre la polvareda. La respiración se dificultaba : gotas de sudor rezumaban de los semblantes, y moscas y tábanos — cuyo fastidioso enjambre había elegido allí domicilio — se agolpaban en los pescuezos y labios, chupándolas. No había modo de espantar á tan impertinentes bichos porque ni nadie podía revolverse, ni ellos, enconados por el ambiente de fuego, soltaban la presa á dos tirones. Al desabrido cosquilleo del polvo en las fosas nasales se unía el punzante mal olor de los quesos, y aun sobresalía el desapacible tufo del correaje y el vaho nauseabundo tan peculiar á las diligencias como el olor del carbón de piedra á los vapores.

Según Dña E. Pardo Bazán
La Madre Naturaleza, t. I, (ed. cit.)

Ejercicio. ¿Cómo van modificados los varios sustantivos que se encuentran en *La diligencia*?

LECCIÓN SEGUNDA

Concordancia (*continuacion*).

II. Predicado. — *Prédicat*.

L'accord se fait en nombre :

Ex. : *Vds son niños*, vous êtes des enfants.

Même exception que pour l'*apposition*. (V. Lección Iª.)

III. Complemento. — *Complément*.

a) Les compléments équivalent souvent à des adjectifs :

Ex. : Un hombre *de valor* = un hombre *valiente*.

b) Ainsi que des adjectifs, ces complements peuvent être pris substantivement :

Ex. : *Un sin respeto, el sin vergüenza, algun sin alma* = *un* [hombre] *irrespetuoso, el* [hombre] *desvergonzado, algun* [hombre] *desalmado*.

Ces compléments sont naturellement invariables; seul l'article varie en genre et en nombre.

c) Lorsque le complément déterminatif précède le substantif déterminé, ce dernier doit prendre l'article.

Ex. : Aquel sin respeto *del* cagatintas, cet irrespectueux *de* saute-ruisseau.

d) Le complément qualificatif d'un substantif suit en général le nombre du qualifié :

Ex. : Las plañideras, *arrasados los ojos de lagrimas*, les pleureuses, les yeux remplis de larmes. — Las moras, *tapados los rostros*, les mauresques, le visage voilé, etc.

e) Le nom propre du possesseur n'est pas placé, comme en français, en apposition du possédé, mais est précédé de la préposition convenable :

Ex. : Libreria *de* Fernando Fé, Librairie Fernand Fé.

En el tren.

El tren atraviesa los collados y los valles, bordea los precipicios y se precipita en los túneles lanzando silbidos agudos y estridentes como si quisiera despertar á la naturaleza. De las casitas blancas aisladas en los cerros, á poca distancia del viaducto, salen á veces algunos niños que nos saludan, agitando sus boinas y lanzando gritos que no podemos oir. Al pie de las montañas corren hilos de una agua azul que se retuerce entre las breñas y se esconde á ratos, para resurgir más lejos en una floración de espumas desmelenadas. El paisaje es solemne y hermoso como ninguno. El tren resbala sobre él sinuosamente, siguiendo las laderas de las montañas cubiertas de verdor, y arrojando bocanadas de humo que se desvanece y confunde con el cielo.



En las pequeñas estaciones, hay grupos de vizcaínos curiosos que nos ven llegar y partir con interés, sin explicarse la causa que nos empuja á los viajes. En general, el español no comprende que alguien pueda correr tierras por el mero placer de ver paisajes bellos y observar nuevas costumbres. En los ferrocarriles no encuentran más que viajantes de comercio, militares que cambian de guarnición, y personas desconsoladas que van á asistir al entierro de un pariente. En más de un caserío pequeño nos han mirado con desconfianza cuando nos han oído declarar que nuestro viaje no tiene un fin especulativo, ni militar, ni fúnebre.

MANUEL UGARTE (*loc. cit.*).

Ejercicio. Analizar la concordancia de los vocablos en *En el tren.*

LECCION TERCERA

Régimen. — *Régime*

Le substantif régit un autre substantif ou un verbe au moyen d'une préposition souvent différente de celle que nous employons en français. Il semble que les règles suivantes puissent nous guider afin que nous nous servions à bon escient de la préposition espagnole :

1° Le déterminatif indiquant la **matière** du déterminé, est régi par la préposition **de** :

Ex. : *Mesa* **de** *madera*, table **en** bois. — *Sopa* **de** *leche*, soupe **au** lait.

2° Le déterminatif précisant le **caractère** du déterminé est **également régi** par la préposition **de** :

Ex. : *El sombrero* **de** *tres picos*, le chapeau **à** trois cornes. — *Tiro* **de** *pichón*, tir **au** pigeon. — *Cuarto* **de** *dormir*, chambre **à** coucher. — *Seguros* **de** *incendios*, assurances **contre** l'incendie.

3° Le déterminatif indiquant l'objet d'un **sentiment** de haine ou d'amour exprimé par le déterminé, est régi par la préposition **á** :

Ex. : *Odio* **á** *la hipocresía*, haine **de** l'hypocrisie. — *Amor* **á** *la patria*, amour **de** la patrie.

4° Le déterminatif étant l'objet de l'**aptitude** exprimée par le déterminé est régi par la préposition **para** :

Ex. : *Aptitud* **para** *la música*, aptitude **à** la musique. — *Permiso* **para** *cazar*, permis **de** chasser. — *Papel* **para** *cartas*, papier **à** lettres.

5° Le déterminant marquant **mouvement** régit la préposition **á** :

Ex. : *La vuelta* **al** *mundo*, le tour **du** monde. — *Viaje* **á** *España*, voyage **en** Espagne.

6° Le déterminatif précisant le **lieu** du déterminé est régi par la préposition **en** :

Ex. : *Joffre fue vencedor* en *el Marne*, Joffre fut vainqueur à la Marne.

7° **Le déterminatif indiquant la cause** ou la **manière** du déterminé est régi par la préposition **por**.

Ex. : *Presidente* por *edad*, président d'âge. — *Cuadro* por *el estilo de Goya*, tableau **dans** le style de Goya.

El jefe de estación.

Al llegar, el guarda-agujas presenta al mozo de carga y descarga, o éste presenta al guarda-agujas. El jefe mira a aquellos hombres que habrán de ser [illegible] en adelante más que amigos de conversación sus *compañeros del* [illegible], y los tres juntos pasan a ver la casa.

Arriba, pronto está vista: son casas con plano de molde, y vista una, vistas todas. Hay justo donde comer con gana de reglamento; cocina entre-económica; dormitorios para sueño ordenado... y basta. Abajo, dos salas de espera, para las tres clases de vapor, [illegible] media por [illegible] aquellos bancos de madera para tantos y tantos como en el mundo esperan sentados; [illegible] anuncio de [illegible] de reglamento cargado de órdenes y atiborrado [illegible] los planos de [illegible]. Delante [illegible] un costado la sala de la taquilla; un ventanuco como nicho de criatura, donde ha de entrar el jefe para horadar cartoncitos; y al fondo el entretenimiento de la finca: el telégrafo, un juguete peligroso lleno de [illegible] azules y de campanillitas, de timbres y ruedas que se han de [illegible] siempre y contestar a las preguntas que haga por indiscretas y descabelladas y aburridoras que sean.



Estos son los [illegible] mayores en aquel templo de la *marcha*. No queda [illegible] ver más que la sala de equipajes, la [illegible] dos o tres vagones que [illegible] el sol al otro lado del andén, y el hombre queda enterado y enterado para mucho rato: para todo el que le tengan allí dentro.

— Muy bien — dice el jefe —. Ya estamos instalados. Venga la levita y [illegible] Dios que [illegible] estamos [illegible].

Santiago Rusiñol.
[illegible]

Ejercicio. [illegible] *[illegible]*

LECCION CUARTA

Régimen (*continuacion*).

Lorsque le determinatif est une proposition subordonnée complétive commençant par *que* ou une proposition infinitive pouvant être remplacées par un substantif, ces propositions seront logiquement précédées de la preposition regie par le déterminé.

Ex. : Tengo miedo *a* que me maten, ou, tengo miedo *a* ser matado — j'ai peur qu'on me tue, ou, d'être tué.

Puesto del Nombre. — *Place du Nom*.

1° L'inversion du substantif sujet d'un verbe est courante en espagnol.

Ex. : Ha dicho *un gran escritor frances* que el estilo es el hombre, etc. — *un grand ecrivain français* a dit que le style c'est l'homme.

2° Cette inversion est obligatoire avec un verbe au gerondif ou au participe passé :

Ex. : Contando *el abuelo* à sus nietos lo del Pulgarcito — *l'aieul* racontant à ses petits-enfants l'histoire du Petit-Poucet. — El reo vendados *los ojos* — l'accusé, *les yeux* bandés, etc.

3° Le substantif prédicat se place souvent devant le pronom neutre relatif *que* qui le reproduit devant le verbe *ser* ou *estar* (être) :

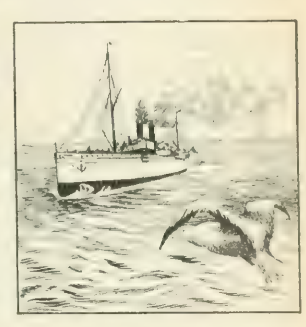
Ex. : Foch, *mariscal que fué* del ejército francés — Foch, marechal [qui *le* fut] de l'armée française.

4° Le substantif se place immédiatement après les adverbes *mas* ou *menos* lorsqu'ils sont précédés de *tanto* ou *cuanto* :

Ex. : Cuantos más locos, mas regocijo — plus [on est de] fous, plus on rit.

¡Hermoso Danubio azul!

... Cerca del puente del Brunn transbordamos a un vapor grande y empieza la navegación río abajo, moviendo el buque las ruedas en una corriente veloz que acelera su marcha... El vapor danubiano es un arca de Noé por el amontonamiento de personas, animales y lenguajes. Cada grupo habla diferente idioma, y sin embargo, de la proa a la popa no hay quien entienda una palabra de francés, ni menos de español. El capitán, lobo fluvial de rudas maneras, sabe que existe en el mundo un pueblo italiano, y conoce vagamente de su lengua hasta media docena de palabras; esto es todo. En el comedor del barco, donde sólo entran los contados pasajeros de primera, los dos criados puestos de frac sonríen estúpidamente, encogiendo los hombros, y hay que emplear con ellos el más universal de los *esperantos*, el idioma de la seña. En la cubierta, el pasaje, abigarrado y movedizo como un coro de ópera, me habla con palabras extrañas, y yo contesto con la misma sonrisa de los mozos del comedor...



Gran movimiento de personas y fardos en el muelle del desembarque. Frente al vapor suena una alegre música. Es una orquesta de zíngaros, negros y melenudos, que saludan a los pasajeros haciendo sonar sus instrumentos, al mismo tiempo que ruedan los ojos y sonríen con una expresión inquietante... Son los violinistas de los cafés de París, los famosos *tziganos* de todos los restaurants elegantes del mundo, pero al natural, sin casacas rojas ni peinado brillante de pomada, servidos en su propia salsa de andrajos y suciedad.

Según D. V. Blasco Ibáñez
Oriente, ed. cit.

Ejercicio: Estudiar el puesto del nombre en *¡Hermoso Danubio azul!*

REVISION

Thème.

La voiture diligence. — Le train, progrès de la circulation. — Le Danube, le beau Danube bleu! — Les rives du Danube. La sans-pareille Dulcinée. — Ce panache blanc que l'on voit flotter là-bas, sur la campagne verte, c'est la fumée du Sud-Express. — Le vaisseau fantôme. — Vous êtes un fonctionnaire très important. — Un homme de valeur. — Cet irrespectueux de tzigane, je l'ai rappelé à l'ordre. — Ceux qui restaient sur le quai, regardaient, les yeux baignés de larmes, partir leurs plus proches parents. — La librairie Delagrave a publié le livre du *Touriste français en Espagne*. — Un bateau à vapeur et à hélices sillonne le lac de Genève (*Ginebra*). — Il n'a aucune aptitude à l'emploi de chef de gare. — Il faut aux soldats l'autorisation de se rendre chez eux pour pouvoir prendre le train. — J'ai fait en bateau le tour du monde. — J'ai fait, en chemin de fer, un beau voyage en Espagne. — Il a parcouru en diligence toute la Galice, surnommée la *Suisse espagnole*. — Foch fut vainqueur des Allemands sur l'Yser comme Joffre l'avait été à la Marne. — Cette voiture des paysans (*huertanos*) de Valence est une tartane (*tartana*) dans le style de nos vieux cabriolets. — Le gendarme (*guardia civil*) qui monte la garde à la station porte un magnifique chapeau bicorne. — Ces paysans ont la haine du citadin et ces ouvriers celle du bourgeois. — Ce local de la gare est assuré contre l'incendie. — C'est la chambre à coucher du chef. — Cet aiguilleur a peur que le train ne s'arrête pas à temps. — En entrant dans la diligence, j'aperçus mon vieil ami Pierre racontant aux voyageurs une histoire invraisemblable. — Un écrivain a dit que le style c'est l'homme : rien de plus juste et qui soit plus utile à rappeler à ceux qui ont à apprécier des employés. — Plus on est de fous, en voyage, dans les trains, en bateau, en tramway, en voiture, mieux cela vaut car plus on rit.

REPASO

Lectura

El tranvía.

Un tranvía es un vehículo construido expresamente [illegible] unos sujetos [illegible] se [illegible] el [illegible] otros sujetos que se suelen llamar cobradores. Otra [illegible] estos vehículos, y es la de trasportar personas de un lugar a otro, pero esto es secundario. La prueba de ello la tenemos en que usted puede entrar al tranvía por detrás, llamar al cobrador, [illegible] por delante, lo que no puede es ocuparlo sin billete. Luego los cables, los rieles, los trolleys, los coches, los conductores y los cobradores son [illegible] que se han hecho para que [illegible] usted [illegible] dinero [illegible] para [illegible] hombres que son accionistas de una Compañía.

[illegible]

[illegible] me hizo reír admirando la panza que el citado chaleco cubría...

[illegible]

Pasaron diez minutos [illegible] las pocas [illegible] traídos, le cobró el cobrador otra perra!

Yo quise gritar, protestar, pero mi deb[illegible]. La vanidad literatesca [illegible] ceder: si se movía [illegible] escándalo, el lector dejaría la lectura. Además temí [illegible] de la fiera tranviaria que da los billetes: muchas de estas fieras [illegible] ensañan y pegan puñetazos. Además, no podía probar los hechos: tal vez el propio *Rollo de Manteca* se enfurecería, porque los hombres gordos aborrecen a quien los hace discutir, aun por su hacienda y por su bien.

¿Qué hacer? [illegible] cobarde. [illegible] cómplice de aquel delito involuntario, en que a la postre yo era el único ladrón, porque mi silencio quitó una perra chica a su amo. Dudé si le echaría la perra chica en un bolsillo. ¡No! [illegible] hombre gordo es cosquilloso. Le iba a hacer cosquillas, me iba a sorprender. Podían prenderme por ratero, y yo he sido ladrón esa vez, pero ratero no [illegible] he sido todavía.

Tembloroso, agitado, indignado, me quedó un impulso de persona digna. No descendí cuando llegué frente a mi casa. Seguí en la plataforma alerta, ojo avizor, apretando los dientes y los puños y preparado a estrangular traidoramente al cobrador si presentaba al gordo su tercer billete.

Paró el tranvía, dió el tranvía un salto sobre los rieles: pareció hacerse más ligero. *Rollo de Manteca* había bajado de él... Orondo, grande, majestuoso, como un navío de guerra inglés, perdióse en el oleaje de la calle.

Y hace ya quince días y no puedo dormir por la noche al recordarlo. No sé quién es. Si lo supiera, *Rollo de Manteca* sería mi heredero. Le dejaría todos los duros que, haciéndolo reír por las mañanas, gane en este mundo, para que una mañana se los almorzase *Rollo de Manteca*... debe devorar.

Ya que esto no es posible, yo invito a los señores accionistas del Tranvía a ejecutar un acto noble y levantado: a devolver lo que no es suyo. Celebren junta general y acuerden dar a cualquier pobre cinco céntimos.

[illegible] y yo también.

López Barbadillo

El Imparcial, 25 noviembre 1907

CAPITULO SEGUNDO

SINTAXIS DEL ADJETIVO

Syntaxe de l'Adjectif

LECCION PRIMERA

L'adjectif, ainsi que le note Bello dans sa *Gramática* (Cap. XXII), est modifié :

1° Par des adverbes : *muy prudente*, très prudent, *demasiado astuto*, trop astucieux.

2° Par des compléments : *abundante de frutos*, abondant en fruits ; *liberal con sus amigos*, libéral envers ses amis ; *sobresaliente en el ingenio*, distingué d'esprit.

3° Par des propositions : *severo en sus costumbres como lo habían sido sus padres*, rigide en ses mœurs comme l'avaient été ses parents.

Concordancia — *Accord.*

1° En genero. — *En genre.*

a) Lorsque les formes de politesse **Vd** (*Vuestra Merced*), **V. S.** (*Vuestra Señoría*), **V. A.** (*Vuestra Alteza*), **V. M.** (*Vuestra Majestad*) sont accompagnées d'adjectifs, ceux-ci se mettent au masculin ou au féminin suivant que la forme de politesse s'applique à un homme ou à une femme.

b) Lorsque les noms propres de villes, de villages, de provinces, sont accompagnés d'adjectifs, ceux-ci suivent en général le genre qu'indique la terminaison de ces noms, les noms terminés par une consonne étant masculins. (V. P. I. Cap. II.° Lecc. 1.ª : B.)

Ex. : La *amena* Granada, el *bueno* eso Madrid.

c) A signaler l'emploi *au masculin* des adjectifs *medio* (demi) et *mismo* (même) avec des noms propres de villes *au féminin*.

Ex. : Lo sabe *medio* Granada, la moitié de Grenade le sait.

Esto pasó en el *mismo* Zaragoza, cela s'est passé à Saragosse même.

Hacia la plaza.

[illegible] calle de Alcalá [illegible]



[illegible] ros en la esquina de la calle de Sevilla, [illegible] viendo salir incolume, con agili- [illegible]

[illegible]

Sangre y Arena.
(ed. cit.)

Ejercicio. [illegible]

LECCION SEGUNDA

Concordancia (*continuacion*).

II. **En género y número.** — *En genre et en nombre.*

a) L'adjectif qui précède plusieurs substantifs qu'il qualifie ou détermine s'accorde avec le premier de ces substantifs :

Ex. : *Su relevante mérito y prendas*, son mérite et qualités éminentes.

b) Toutefois, lorsque l'adjectif est précédé d'un article, d'un pronom démonstratif ou possessif et suivi de *noms propres de personne ou de chose*, il est d'usage de mettre l'adjectif au pluriel. Lorsque les noms propres sont de genres différents, on énonce d'abord le nom masculin :

Ex. : *Los enamorados Tristan e Iseo*, les amoureux Tristan et Yseult.

La même règle s'applique aux adjectifs *los mismos*, *los referidos*, *los susodichos*, etc., mais plus étendue : les substantifs qui les suivent peuvent être des noms communs.

c) Les adjectifs doivent être répétés dans une énumération de substantifs, lorsque ceux-ci expriment des idées sans rapport entre elles.

Ex. : *Es de mucha discrecion y de mucho valor*, c'est [un homme] de grande sagesse et de grande bravoure.

d) L'adjectif qui suit plusieurs substantifs se met : au pluriel, s'ils sont d'un même genre; au pluriel masculin, s'ils sont de genres différents; au pluriel du genre du dernier substantif, s'il s'agit d'une série de substantifs au pluriel, etc. Bello est d'avis que l'on suive à cet égard les règles du français. (*Grammaire*, cap. XXX, nº 844.)

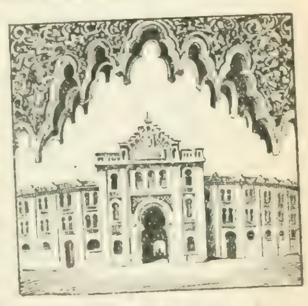
e) L'adjectif s'accorde avec le sujet du verbe lorsqu'il est précédé d'un pronom indéfini ou d'un adverbe de quantité.

Ex. : Esta niña no tiene *nada de buena*, cette petite n'a *rien de bon*.

f) La locution *a pie juntillas*, à pieds joints, n'offre pas une faute de concordance. L's finale n'existe que par analogie phonétique avec les finales des adverbes usuels.

Una plaza de toros.

[illegible]



[illegible] fuego sobre cada cabeza, enloque- [illegible]

[illegible] el redondel los sombreros en honor [illegible]

[illegible]

LECCION TERCERA

Uso del Adjetivo — *Emploi de l'Adjectif*

L'adjectif s'emploie :

1° Substantivement :

a) En sous-entendant le substantif. Ex. : *[illegible] pobres*, [illegible], les pauvres.

b) En se prenant dans un sens général. Ex. : *Ofrecen [illegible] de [illegible]*, ils offrent quelque chose d'exceptionnel. (V. par contre leçon précédente, II [illegible], et l'accord avec le sujet du verbe, l'adjectif n'étant plus alors pris substantivement.)

c) Précédé de l'article défini masculin, et exprimant une qualité abstraite. Ex. : *el sublime, el [illegible], el necesario, el superfluo*, etc... (Ne pas confondre ces formes avec celles des adjectifs non pris substantivement et précédés de l'article neutre *lo*. V. 1re partie, 1er chapitre, 1re leçon, *R[illegible]* n° 2.)

2° Adverbialement :

a) En s'accordant en genre et en nombre avec le substantif auquel il se rapporte. Ex. : *[illegible] ligera*, va vite Marie. Exception est faite pour l'adjectif adverbial **puro** qui reste invariable dans les locutions *á puro* ou *de puro* précédant un infinitif ou un participe passé. Ex. : *[illegible] puro [illegible] lágrimas vino [illegible]*, à force de verser des larmes il en vint à perdre la vue; *de puro emocionada estuvo para desmayarse*, d'émotion, elle faillit s'évanouir.

b) Au féminin pluriel, pour former des locutions : *de [illegible]*, pour de vrai; *de buenas á primeras*, de but en blanc; *por las buenas*, de bon gré; *á [illegible]las [illegible]*, à l'[illegible]; *á las claras*, au clair; *á oscuras*, dans l'obscurité; *á solas*, seul à seul; *á secas*, sèchement; *á escondidas*, en cachette; *á hurtadillas*, furtivement; *á [illegible]ndidas*, secrètement; *á [illegible]*, en [illegible]zone, etc.

El desfile.

Las puertas del [illegible] se abrieron [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] personas. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] alegre y bizarra [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] mover los [illegible] [illegible] [illegible] las caderas. ¡Adelante los buenos mozos! .



Y los [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de la sombra [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] el pie para [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] empequeñecidos al pisar la arena, por la [illegible] [illegible] [illegible] muñequillos brillantes, de cuyos bordados sacaba el sol reflejos de iris. Sus gracio- [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] dose por ambos lados, desde la puerta de salida hasta la presidencia, avanzaban las cuadrillas, con una lentitud solemne, compensando lo corto del paso con el [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] palomas [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible]

Ejercicio [illegible]

LECCION CUARTA

Régimen. — *Régime.*

Le régime de l'adjectif est marqué par une préposition souvent différente de celle que nous employons en français. Il semble que les règles suivantes puissent nous guider :

1° L'adjectif exprimant un **sentiment** envers une personne ou une chose se construit avec **con**, **para** ou **para con** :

Ex. : *Compasivo* **con** *el prójimo*, compatissant envers le prochain. — *Implacable* **para con** *los vencidos*, implacable envers les vaincus.

2° L'adjectif exprimant la **satisfaction** d'une chose se construit avec **con** :

Ex. : *Contento* **con** *ello*, content de cela.

3° L'adjectif exprimant la **propriété** ou l'**impropriété** à se construit avec **de** :

Ex. : *Propio* **de** *esta gente*, propre à cette espèce de gens. — *Largo* **de** *contar*, long à raconter.

4° L'adjectif exprimant le **rapprochement** se construit avec **á** :

Ex. : *Vecino* **á** *la casa del Greco*, voisin de la maison du Greco. — *Próximo* **á** *morir*, proche de la mort.

5° L'adjectif exprimant la **cause** ou le **motif** se construit avec **por** :

Ex. : *Ansioso* **por** *el éxito*, avide de succès. — *Curioso* **por** *conocer*, curieux de connaître. — *Desgraciado* **por** *ser envidioso*, malheureux d'être envieux.

6° L'adjectif exprimant l'**habileté acquise** (ou son contraire) se construit avec **en** :

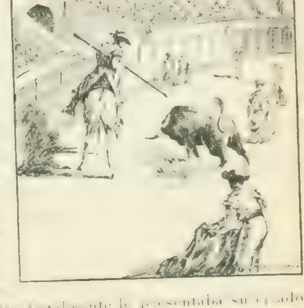
Ex. : *aguerrido* **en** *combates*, aguerri aux combats. — *Diestro* **en** *el sable*, habile au sabre.

7° L'adjectif marquant le **goût** ou l'**aptitude** se construit avec **á** ou **para**.

[illegible] á [illegible], amateur de taure[illegible] — [illegible] para [illegible] apto á un [illegible].

La corrida

[illegible] estaba siempre cerca de los [illegible] *Potaje* [illegible] los cuernos [illegible] fuerza obligándola [illegible] salvo [illegible]



[illegible] le presentaba su criado. [illegible] pero nadie oyó el brindis. La arrogante figura de [illegible] palabras [illegible] Al terminar su pero[illegible] al suelo, el entusiasmo [illegible] verdad [illegible] Y los [illegible] mudamente sucesos [illegible]

[illegible]

[illegible] *La C*[illegible]

LECCION QUINTA

Puesto del adjetivo. — *Place de l'adjectif.*

Les règles qui déterminent la place de l'adjectif sont à peu près les mêmes en espagnol et en français. Toutefois il est à remarquer que l'espagnol ne craint pas, dans la conversation courante, de placer l'adjectif avant ou après le nom dans les cas mêmes où ce tour semblerait en français affecté ou réservé au langage poétique.

Ex. : *Sus blancos dientes*, ses dents blanches. — *Los viejos poetas*, les vieux poètes. — *Los abiertos valles*, les vallées ouvertes. — *Un edificio grande*, un grand édifice. — *La vecina iglesia*, l'église voisine.

Au reste, en espagnol comme en français, c'est l'euphonie qui détermine le plus souvent la place de l'adjectif.

Notas. — Cependant, il est d'usage de placer l'adjectif :

1° *Avant le nom*, dans les incises sans verbe :

Ex. : *Iba María, lleno el delantal de flores*, Marie allait, son tablier rempli de fleurs.

2° Également *avant le nom*, lorsque l'adjectif est attribut :

Ex. : *Furiosos los soldados se abalanzaron sobre el enemigo*, les soldats furieux se jetèrent sur l'ennemi.

3° *Après le nom* ou un *pronom indéfini* dans les comparatifs irréguliers :

Ex. : *¿Hay cosa peor? ¿Hay algo peor?* Est-il quelque chose de pire ?

4° Également *après le nom*, dans les superlatifs relatifs irréguliers :

Ex. : *Las ferias mayores*, les jours saints. — *Las órdenes menores*, les ordres mineurs.

Locutions. — *Mi difunto padre*, feu mon père. — *La mera verdad*, la vérité pure. — *La Edad Media*, le moyen âge. — *De escalera baja*, de bas étage. — *Palabras gordas*, gros mots.

— *Premio grande*, grand prix. — *Canto llano*, plain-chant. — *Año nuevo*, Nouvel An. — *En campo raso*, en rase campagne. — *A manos llenas*, à pleines mains. — *A campo traviesa*, à travers champ, etc.

La Muerte.

[illegible]

[illegible] enardecido por la proximidad del peligro y las [illegible]

[illegible] á dejarse matar para contribuir a su gloria.

[illegible]

[illegible]

Ejercicio. [illegible]

REVISION

THÈME

Il prit l'épée, le bras gauche dissimulé par la muleta rouge. — Carmen souriait au torero, les yeux remplis de tendresse et de fierté. — Que Votre Excellence se sente honorée du fait que Mazzantini lui-même lui a offert (*brindar*) la mort de son cinquième taureau! — J'ai connu de nombreux amateurs de tauromachie. — Les picadors étaient aguerris par dix ans de courses. — Le taureau était hardi à attaquer les pauvres chevaux. — Gallardo était avide de triomphe. — Ce Fuentes est considéré comme (*conceptuado de*) fort intelligent. — Elle était curieuse de (*por*) savoir le résultat de la corrida. — Ce banderillero, tant de fois blessé, apparaissait comme complètement endurci à (*curtido de*) la souffrance. — L'animal apparut enflammé de (*encendido en*) colère. — Le diestro était fertile en ressources. — Cette musique est agréable à l'oreille. — Il se montra humain envers (*con*) sa victime. — Il était tout juste apte à un emploi de *monosabio*. — C'est un jeu qui ne convient pas à ton âge. — Ce nouveau torero paraît médiocrement doué. — Il négligea ses affaires pour s'occuper d'arènes et de toreros. — Le grand torero se montrait orgueilleux avec tout le monde.

Abattu par (*postrado de*) la fièvre, il ne délirait même plus. — Cet imprésario est prodigue d'offres alléchantes, mais il s'agit de savoir s'il pourrait les réaliser. — Sur le point de (*proximo a*) mourir il pensait encore à ses triomphes derniers dans la *plaza*. — Abrité des coups de corne, il suivait le spectacle avec une attention passionnée. — Ce torero est sobre de paroles, mais il agit avec une extraordinaire décision. — Ce pauvre picador n'est qu'un cerveau fêlé. — Le taureau fut le dernier à (*último en*) sortir des arènes, à la suite des *cabestros*. — Il était visible pour tous que le Gallo était impressionné par le signe qu'il avait aperçu entre les cornes de la terrible bête.

EL PASO [illegible]

[illegible]

La Muerte [illegible]

[illegible] sus mejores éxitos. Ahora [illegible] con un movimiento [illegible] de su mano izquierda, dejándola [illegible] del palo y elevó la diestra a la altura de sus ojos, quedando con la espada [illegible] a la cerviz de la fiera.

La muchedumbre se agitó con movimiento de protesta y escándalo.

—¡No le tires! —gritaron miles de voces—. ¡No [illegible]!

[illegible] pronto. El toro no estaba bien colocado [illegible] Metíase fuera de todas las reglas del arte. ¡Pero qué le importaban las reglas [illegible] aquel desesperado!

De pronto se echó con la espada por delante al mismo tiempo que la fiera [illegible] sobre él. Fué un encontronazo brutal, salvaje. Por un instante hombre y bestia formaron una sola masa y así marcharon unidos algunos pasos, sin poder distinguirse [illegible] el vencedor; el hombre con un brazo y parte del cuerpo metido entre los dos cuernos, la bestia bajando la cabeza y pugnando por [illegible] con sus defensas el monigote de oro y colores que parecía escurrirse.

Por fin se deshizo el grupo; la muleta quedó en el suelo como un harapo y el [illegible] libres las manos, salió tambaleándose por el impulso del choque hasta que algunos pasos más allá recobró el equilibrio. Su traje estaba [illegible] La corbata flotaba fuera del chaleco, enganchada y rota por uno de los cuernos.

El toro siguió su carrera con la velocidad del primer impulso. Sobre su [illegible] se destacaba la roja empuñadura del estoque hundido hasta la cruz. De pronto el animal se detuvo en su carrera, agitándose [illegible] con movimiento de cortesía, dobló las patas delanteras, [illegible] hasta tocar la arena con su hocico [illegible] y acabó por acostarse con estremecimientos de agonía.

[illegible] D. V. Blasco Ibáñez

[illegible]

CAPITULO TERCERO

SINTAXIS DEL VERBO

Syntaxe du Verbe

LECCION PRIMERA

Le verbe peut être modifié, ainsi que le dit Bello dans sa *Grammaire* (cap. XXII) :

1° Par des prédicats : *es virtuosa*, elle est vertueuse; *es mujer de talento*, c'est une femme de talent; *vive retirada*, elle vit retirée; *la creo feliz*, je la crois heureuse.

2° Par des adverbes : *habla bien*, il parle bien; *escribe mal*, il écrit mal; *nos acostamos tarde*, nous nous couchons tard; *se levantan temprano*, ils se lèvent tôt; *conversabamos agradablemente*, nous causions agréablement.

3° Par des compléments : *va al campo*, il va à la campagne; *esta en la ciudad*, il est en ville; *volvera por mar*, il reviendra par mer; *ha engañado a sus amigos*, il a trompé ses amis; *le aborrecen*, ils le haïssent; *te daran el empleo*, on te donnera l'emploi; *deseo que escribas*, je désire que tu écrives; *cuento con que correspondera a mi confianza*, je compte qu'il répondra à ma confiance (le neutre *que* est complément accusatif dans l'avant-dernier exemple et terme de la préposition *con* dans le dernier, et annonce dans chacun d'eux la proposition spécificative).

4° Par des propositions : *Cuando el cuadrillero tal oyo, tuvole por hombre falto de juicio*, lorsque l'agent entendit cela, il le tint pour un homme dépourvu de bon sens (la proposition subordonnée précède ici la subordonnante; comme il arrive souvent si le relatif contient en soi son antécédent).

Il conviendra d'étudier :

1° La place du verbe dans la phrase.

2° La concordance avec le sujet.

3° Le régime du verbe.

4° L'emploi des modes et des temps ainsi que leurs substitutions.

España.

Puede afirmarse que el territorio español tiene por característica la variedad: que no es posible medir a todas sus comarcas por el mismo rasero, ni mucho menos formar juicio del país por una sola de ellas. Es, como dice Picavea, «una tierra meridional europea, de trazos fuertes en el suelo, de acentos vivos en el cielo, de aires finos y secos, de temperaturas extremas, de vegetación más cualitativa que cuantitativa, de más luz y más sol que lluvias y humedades, de tantas rocas como tierras, de paisajes siempre más clásicos que románticos.»

España no es un vergel, como aseguran unos, ni un desierto, como pregonan otros: tiene terrenos muy fértiles y terrenos en donde no es posible la agricultura, regiones abundantes de agua y comarcas que carecen de ella, provincias que producen de todo y regiones que no dan más que esparto, valles fertilísimos y ásperas sierras. Estas circunstancias tuvieron que influir necesariamente en el carácter de los habitantes de cada región, y, en efecto, se observan entre ellos diferencias profundas. Determinaron, además, la existencia de un individualismo y de una falta de cohesión que, unidos al espíritu de independencia y a la sobriedad, forman sus características principales. Las cordilleras de difícil paso, los ríos, los valles, las altas mesetas, fueron otras tantas determinantes del carácter del pueblo español.

Julián Juderías
La Leyenda negra.
Araluce, ed. Barcelona.

Ejercicio. Notar cómo se modifica el verbo en *España*.

LECCION SEGUNDA

Puesto del Verbo. — *Place du Verbe*

1° En espagnol, le verbe est couramment placé en tête de la phrase, et le sujet vient ensuite :

Ex. : *Ha dicho un gran escritor francés que el estilo es el hombre*, un grand écrivain français a dit que le style c'est l'homme.

2° L'ordre suivant est aussi fréquent : *complément, verbe, sujet*, surtout lorsque ce complément est un adverbe :

Ex. : a) *En aquella edad eran todas las cosas comunes*, en ce temps-là, toutes les choses étaient communes.

b) *Bien puede decirse que se acabó la guerra*, on peut dire à la vérité que la guerre est terminée.

3° Il en est de même lorsque le complément ou l'attribut est unique et le sujet multiple :

Ex. : a) *En vuestra mano están mi vida o mi muerte*, ma vie ou ma mort sont entre vos mains.

b) *Notables vicios son la soberbia, la envidia, y la avaricia*, l'orgueil, l'envie et l'avarice sont de grands vices.

4° L'inversion du sujet est encore nécessaire lorsque celui-ci est l'antécédent d'un relatif ouvrant une longue incidente :

Ex. : A *la ciudad vieja le da singular relieve la plaza mayor la cual con su forma circular y sus balcones sostenidos por armoniosos arcos del Renacimiento es de creer serviría para corridas de toros*, etc., la grande place donne un singulier relief à la vieille cité. Et cette place (m. à m. *laquelle place*) avec sa forme de cirque et ses balcons reposant sur des arceaux harmonieux de l'époque de la Renaissance, devait jadis servir aux courses de taureaux.

5° Enfin, dans les incises avec un verbe au gérondif ou au participe passé l'inversion du sujet est obligatoire :

Ex. : a) *Tomando Don Antonio con la mano a Don Quijote.* Don Antonio prenant Don Quichotte par la main.

b) *Tapada la cara con tupido velo*: le visage couvert d'un voile épais.

Diversidad de las provincias de España.

Los cántabros, entendiendo por este nombre todos los que hablan el idioma vizcaíno, son unos pueblos sencillos y de notoria probidad. Fueron los primeros marineros de Europa y han mantenido siempre la fama de excelentes hombres de mar. Su país, aunque sumamente áspero, tiene una población numerosísima que no parece disminuirse con las continuas colonias que envía a la América. Aunque un vizcaíno se ausente de su patria, siempre se halla en ella como se encuentre un paisano suyo. Tienen entre sí tal unión que la mayor recomendación que puede uno tener para con otro es el mero hecho de ser vizcaíno, sin más diferencia entre varios de ellos para alcanzar el favor de un poderoso que la mayor o menor inmediación de los lugares respectivos. El Señorío de Vizcaya, Guipúzcoa, Álava y el reino de Navarra tienen tal pacto entre sí, que algunos llaman a estos países las provincias unidas de España.



Los de Asturias y las montañas hacen sumo aprecio de su genealogía, y de la memoria de haber sido aquel país el que produjo la reconquista de España con la expulsión de nuestros abuelos. Su población, demasiada para la miseria y estrechez de la tierra, hace que un número considerable de ellos se emplea continuamente en Madrid en la librea, que es la clase inferior de criados; de modo que si yo fuese natural de este país y me hallara con coche en la corte, examinaría con mucha madurez los papeles de mis cocheros y lacayos, por no tener algún día la mortificación de ver a un primo mío echar cebada a mis mulas, o a uno de mis tíos limpiarme los zapatos. Sin embargo de todo esto, varias familias respetables de esta provincia se mantienen con el debido lustre, son acreedoras a la mayor consideración, y producen continuamente oficiales del más alto mérito en el ejército y marina.

Los gallegos, en medio de la pobreza de su tierra, son robustos; se esparcen por toda España a emprender los trabajos más duros, para llevar a sus casas algún dinero físico a costa de tan penosa industria. Sus soldados, aunque carecen de aquel lucido exterior de otras naciones, son excelentes para la infantería por su subordinación, dureza de cuerpo y hábito de sufrir incomodidades de hambre, sed y cansancio.

[illegible]

Ejercicio. [illegible]

LECCION TERCERA

Concordancia. — *Accord*

Lorsque le verbe se rapporte à un seul sujet il s'accorde avec lui en genre et en nombre :

Ex. : *Los verdaderos bienes son la honradez y la virtud*, les véritables biens sont l'honnêteté et la vertu.

Exceptions. A] En vertu de la *syllepse*, figure de grammaire qui règle l'accord des mots, non d'après les règles grammaticales, mais d'après les vues particulières de l'esprit et le *sens* de ces mots, on remarque que :

1° Le verbe peut être à la 1re ou à la 2e personne alors que le sujet est à la 3e, si la personne qui parle ou à qui l'on parle est assimilable au sujet.

Ex. : *Los Españoles no sabemos qué cosa es huir* [nous autres] Espagnols nous ne savons ce que c'est que de fuir.

2° Le verbe peut être au singulier si le sujet est un nom géographique à sens singulier mais à forme de pluriel.

Ex. : *Esquivias está cerca de Madrid*, Esquivias est près de Madrid.

3° Le verbe peut être au pluriel si le sujet est un collectif à sens indéterminé, ou si, ayant un sens déterminé, ce collectif est modifié par un complément pluriel avec *de* qui désigne le sujet lui-même :

Ex. : a) *Es gente que apenas se conoce de qué ley son*, ce sont des gens dont on connaît à peine la loi.

b) *Allí se verificaron una serie de experiencias*, une série d'expériences eut lieu à cet endroit.

Avec *parte*, *mitad*, *resto*, etc., le complément peut être sous-entendu et l'accord se faire cependant au pluriel.

Ex. : *Cayeron al mar casi todos los marineros; parte se salvaron*, presque tous les marins tombèrent à la mer; une partie fut sauvée.

B] Le verbe s'accorde parfois :

1° Avec son *attribut* substantif, par attraction :

Ex. : Sufrimientos y dolores *es* la vida humana, les souffrances et les douleurs humaines *sont* la vie humaine

2° Dans les constructions quasi-reflexes ouvertes en français par *on* avec *l'infinitif* qui le suit :
Ex. : Se *quiere* hablar el español y el italiano = on veut parler l'espagnol et l'italien.

Diversidad de las provincias de España

(continuación)

Los castellanos son de todos los pueblos del mundo los que merecen la primacía en línea de lealtad. Cuando el ejército del primer rey de España de la casa de Francia quedó arruinado en la batalla de Zaragoza, la sola provincia de Soria dió a su soberano un ejército nuevo y numeroso con que salir a campaña, y fué el que ganó las victorias de que resultó la destrucción del ejército y bando austriaco. El ilustre historiador que refiere las revoluciones del principio de este siglo con todo el rigor y verdad que pide la historia para distinguirse de la fábula, pondera tanto la fidelidad de estos pueblos, que dice será eterna en la memoria de los reyes. Esta provincia aun conserva cierto orgullo nacido de su antigua grandeza, que hoy no se conserva sino en las ruinas de sus ciudades y en la honradez de sus habitantes.



Extremadura produjo los conquistadores del Nuevo Mundo y ha continuado siendo madre de insignes guerreros. Sus pueblos son poco afectos a las letras; pero los que entre ellos las han cultivado, no han tenido menos sucesos que sus patricios en las armas.

Los andaluces, nacidos y criados en un país abundante, delicioso y ardiente, tienen fama de ser algo arrogantes; pero si este defecto es verdadero, debe atribuirse a su clima, siendo tan notorio el influjo de lo físico sobre lo moral. Las ventajas con que naturaleza dotó aquellas provincias, hacen que miren con desprecio la pobreza de Galicia, la aspereza de Vizcaya y la sencillez de Castilla; pero como quiera que todo esto sea, entre ellos ha habido hombres insignes, que han dado mucho honor a toda España; y en tiempos antiguos, los Trajanos, Sénecas y otros semejantes, que pueden envanecer el país en que nacieron. La viveza, astucia y atractivo de las andaluzas, las hace incomparables.

Según Cadalso.

Ejercicio : Estudiar la concordancia del verbo en la *Diversidad de las provincias (continuación)*.

LECCION CUARTA

Concordancia (*continuación*).

Lorsque le verbe se rapporte à plusieurs sujets, les règles d'accord à observer sont les mêmes qu'en français. Toutefois elles souffrent de nombreuses exceptions :

1° Un verbe ayant pour sujets plusieurs démonstratifs *neutres*, plusieurs infinitifs ou des propositions amenées par l'annonciatif *neutre* **que**, se met *au singulier* à moins qu'il n'ait un substantif pluriel pour prédicat.

Ex. : *Esto y lo demas le mato*, ceci et le reste l'ont tué. — *El mucho madrugar, el andar de dia y de noche era desproporcionado a la terneza de mis años*, se lever matin, marcher jour et nuit étaient disproportionnés à mon jeune âge. — *Me gusta que vistas y que te peines asi*, ta façon de t'habiller et ta façon de te coiffer me plaisent.

2° Un verbe suivi de plusieurs sujets au singulier peut ne s'accorder qu'avec le premier; si les sujets sont unis par *y*. Le pluriel est préférable, par contre, si les sujets sont unis par *ni* ou par *o*.

Ex. : *De aquel conflicto depende la seguridad, la fuerza, y la supremacia del trono*, de ce conflit dépendent la sûreté, la force et la suprématie du trône; mais *ni la seguridad, ni la fuerza, ni la supremacia del trono dependen de aquel conflicto* ou *la seguridad, la fuerza o la caida del trono dependen de aquel conflicto*.

3° Le verbe *ser*, être, se met au pluriel par attraction avec un attribut au pluriel ou avec plusieurs attributs (V. de même leçon précédente : B. 1°).

Ex : *Todo eran auras, perfumes, murmullos cristalinos*, tout était brises, parfums, murmures cristallins.

4° Un infinitif pris substantivement et, comme tel, sujet d'un verbe, peut néanmoins conserver lui même un sujet qui doit toujours le suivre :

Ex. *El haber leído D. Quijote libros de caballerías le trastornó el cerebro*, le fait d'avoir lu [D. Quichotte] des livres de chevaleries lui troubla le cerveau.

Au sujet des propositions entières précédées de *el que* et prises substantivement, V. p. 12.

Diversidad de las provincias de España

(continuación).

Los murcianos participan del carácter de los andaluces y valencianos. Estos últimos están tenidos por hombres de sobrada ligereza, atribuyéndose este defecto al clima y suelo, pretendiendo algunos, que hasta en los mismos alimentos falta aquel jugo que se halla en los de otros países. Mi imparcialidad no me permite someterme a esta preocupación, por general que sea; antes debo observar que los valencianos de este siglo son los españoles que más progresos hacen en las ciencias positivas y lenguas muertas.



Los catalanes son los pueblos más industriosos de España. Manufacturas, pescas, navegación, comercio, asientos son cosas apenas conocidas en otras provincias de la Península, respecto de los catalanes. No sólo son útiles en la paz, sino del mayor servicio en la guerra. Fundición de cañones, fábricas de armas, vestuario y monturas para ejércitos, conducción de artillería, municiones, víveres, formación de tropas ligeras de excelente calidad, todo esto sale de Cataluña. Los campos se cultivan, la población se aumenta, los caudales crecen, y en suma parece estar aquella nación mil leguas de la gallega, andaluza y castellana. Pero sus genios son poco tratables, únicamente dedicados a su propia ganancia e interés; y así los llaman algunos los holandeses de España. Mi amigo Nuño me dice que esta provincia florecerá mientras no se introduzca en ella el lujo personal y la manía de ennoblecer los artesanos: dos vicios que hasta ahora se oponen al genio que la ha enriquecido.

Se continuará.

Ejercicio : Seguir estudiando la concordancia del verbo en la lectura de arriba.

LECCION QUINTA

Régimen. — *Régime*.

Le régime étant la dépendance mutuelle des mots, le régime du verbe s'étudiera dans la dépendance mutuelle du verbe et de ses compléments, direct et indirect.

A. Régimen directo.

Le complément direct d'un verbe est précédé de la préposition **á** lorsqu'il désigne une personne déterminée ou une chose personnifiée.

En conséquence, tout **substantif**, complément direct d'un verbe, qui est un nom propre de personne, d'animal ou de chose, ou qui représente un animal ou une chose personnifiés doit être précédé de **á**.

D'autre part, tout **pronom**, complément direct, désignant les mêmes objets que ci-dessus, sera également précédé de **á**, à moins qu'il n'ait une forme accusative simple, ainsi qu'il advient dans les pronoms déclinables qui ont pour chaque accusatif deux formes : une simple comme *me*, et une autre composée comme *á mí*, lesquelles, d'ailleurs, s'emploient souvent conjointement.

Ex. : *Quiero á mi padre*, j'aime mon père. — *Admiro á Foch*, j'admire Foch. — *Foch cabalgaba á Creso*, Foch montait Crésus. — *Llama al perro*, appelle le chien. — *He visto á Granada*, j'ai vu Grenade. — *No he visto á nadie*, je n'ai vu personne. — *Detenía á los que huían*, il arrêtait ceux qui fuyaient. — *¿A quién has visto?* qui as-tu vu? etc..., etc.

Notas. — 1° Les noms de choses peuvent être précédés de **á** s'ils sont compléments de verbes indiquant l'ordre, la succession, une relation :

Ex. : *Un día sigue al otro*, un jour suit l'autre.

2° Un accusatif de personne peut n'être pas précédé de **á**, s'il y a lieu d'éviter une confusion avec un datif exprimé dans la même phrase :

Ex. : *Prefiero Cervantes á Rabelais*, je préfère Cervantes à Rabelais.

3° Un même verbe peut ou non régir la préposition á devant le complement accusatif de personne suivant le sens moral ou matériel donne a ce verbe :
Ex. : *Quieren a su jefe*, ils aiment leur chef. — *Quieren un jefe*, ils veulent un chef.

Diversidad de las provincias de España

continuacion

Los aragoneses son hombres de valor y espiritu, honrados, tenaces en su dictamen, amantes de su provincia y notablemente preocupados a favor de sus paisanos. En otros tiempos cultivaron con suceso las ciencias, y manejaron con mucha gloria las armas contra los franceses en Napoles, y contra nuestros abuelos en España. Su país, como todo lo restante de la Peninsula, fue sumamente poblado en la antiguedad, y tanto que es comun tradicion entre ellos, que en las bodas de uno de sus reyes entraron en Zaragoza diez mil infanzones con un criado cada uno, montados los veinte mil en otros tantos caballos de la tierra.



Por causa de los muchos siglos que todos estos pueblos estuvieron divididos, guerrearon unos con otros, hablaron diversos idiomas, se gobernaron por diferentes leyes, llevaron distintos trajes, y en fin, fueron naciones separadas, se mantuvo entre ellos cierto odio, que sin duda ha minorado y aun llegado a aniquilarse, pero aun se mantiene cierto desapego entre los de provincias lejanas; y si este puede dañar en tiempo de paz, porque es obstaculo considerable para la perfecta union, puede ser muy ventajoso en tiempo de guerra por la mutua emulacion de unos con otros. Un regimiento todo de aragoneses no mirara con frialdad la gloria adquirida por una tropa toda castellana, y un navio tripulado de vizcainos no se rendira al enemigo, mientras se defienda otro montado por catalanes.

José Cadalso.
Cartas Marruecas XXVI.

Ejercicio Estudiar el regimen directo del verbo en la *Diversidad de las provincias de España*, etc.

LECCION SEXTA

Régimen (*continuacion*)

B. Régimen indirecto.

Le régime indirect du verbe est marqué par une préposition souvent différente de celle que nous employons en français. Il semble que les règles suivantes puissent nous guider.

1° Le complément de **manière**, répondant à la question *comment?* ou *par quoi?* est régi par la préposition **de** :

Ex. : *Herir* de *muerte*, frapper à mort. — *Asir* del *brazo*, saisir par le bras.

2° Le complément circonstanciel indiquant le **moyen**, l'**instrument**, et répondant à la question *avec qui?* ou *avec quoi?* est régi par la préposition **con** :

Ex. : *Cerrar* con *llave*, fermer à clef. — *Acompañarse* con *el piano*, s'accompagner au piano.

3° Le verbe marquant le **mouvement** régit la préposition **á** :

Ex. : *Acercarse* á *la casa*, s'approcher de la maison.

4° Lorsque le mouvement est purement **intellectuel** ou **sentimental**, le verbe régit la préposition **en** :

Ex. : *Pensar* en *el porvenir*, penser à l'avenir. — *Empeñarse* en *el juego*, s'entêter au jeu.

5° Lorsque le verbe indique la **disposition** ou l'**aptitude**, la préposition régime est **para** :

Ex. : *Disponerse* para *la fiesta*, se préparer à la fête.

6° Lorsque le complément accusatif a un **sens causal**, la préposition régime est **por** :

Ex. : *Interesarse* por *las víctimas de la guerra*, s'intéresser aux victimes de la guerre.

NOTA. — Certains verbes espagnols admettent à la fois le régime direct et le régime indirect.

Ex. *Rebosar alegría o de alegría*, déborder de joie. — *Renunciar una cosa o á una cosa*, renoncer à une chose. — *Resistir una cosa o á una cosa*, résister à une chose, etc.

División de la Historia de España.

Las primeras noticias que tenemos de los pobladores españoles provienen de gentes extrañas que visitaron en tiempos muy lejanos la península, y se remontan al siglo VI antes de Jesucristo. De aquí se ha partido generalmente en el estudio de nuestra historia comenzando á contar la primera Edad de ella, llamada por ser la inicial *Antigua*. Pero de tiempos seguramente anteriores al siglo mencionado sabemos hoy que había hombres en España y que poseían cierta civilización, aunque de ellos no nos queden noticias directas ni escritos, ni en tradiciones precisas, teniendo que deducirlas de los restos materiales (huesos humanos y objetos de industria) que dejaron. Estos tiempos deben en rigor incluirse en la Edad Antigua; mas por la especialidad de su carácter han solido formar con ellos los historiadores una Edad ó época distinta, llamada de un modo particular (*de los metales*).

La Edad *Antigua*, que comienza en el siglo VI (ó antes), termina, según la opinión común y corriente, en el siglo V de nuestra era, en que se verifica una gran invasión de pueblos del Norte de Europa. Comienza entonces en la historia de España y en la Universal una nueva Edad, llamada *Media*, que concluye en 1492, año en que los Reyes Católicos consiguen arrojar de España á los musulmanes que habían dominado ocho siglos en gran parte de ella, realizando así la unidad política territorial. Desde 1492 empieza á contarse una tercera edad (*Moderna*), que unos hacen llegar hasta nuestros días y otros terminan á comienzos de este siglo (en 1808), por creer que los caracteres que ofrece la vida nacional desde entonces son enteramente distintos de los que ofreció hasta aquella fecha, en que una guerra con Francia (la guerra de la Independencia) y el cambio en el régimen político, varían mucho la dirección de la historia. A esta nueva división llaman Edad *Contemporánea*.

R. ALTAMIRA

Historia de España, t. I.

Ejercicio. Estúdiese el régimen indirecto del verbo en la *División de la Historia de España*.

LECCIÓN SÉPTIMA

Uso de los Modos y Tiempos.
Emploi des Modes et des Temps.

A. El Infinitivo. — *L'Infinitif.*

1° L'infinitif espagnol s'emploie comme un véritable substantif et en exerce toutes les fonctions : *sujet*, *attribut*, *complément*.

Ex. : *Bueno es leer*, il est bon de lire. — *La vida no es holgar sino sufrir*, la vie n'est pas plaisir mais souffrance.

En cette qualité, l'infinitif peut être accompagné d'un article, d'un adjectif ou d'un complément déterminatif (V. p. 23). Néanmoins, il peut conserver conjointement à ses fonctions de substantif, ses fonctions verbales (V. p. 200).

2° L'infinitif espagnol précédé de **al** correspond au participe présent français qui marque *coïncidence de temps*.

Ex. : *Al abrir la puerta, di con Fulano*, en ouvrant la porte je me suis trouvé en face d'un tel.

L'infinitif précédé de **en** correspond également au participe présent français précédé de *en* :

Ex. : *En ver mi dolor llorará*, en voyant ma douleur il pleurera.

L'infinitif précédé de **con** équivaut au participe présent français indiquant *la manière* ou *le moyen*; mais il peut aussi former une locution conditionnelle.

Ex. : a) *Con acogerse a una bodega intentaron huir de las bombas*, ils cherchèrent à fuir les bombes en se réfugiant dans une cave. — b) *No hay dos ángeles de igual perfección, con ser ellos innumerables*, il n'y a pas deux anges également parfaits bien qu'ils (les anges) soient innombrables.

Des locutions conditionnelles identiques peuvent être constituées par des infinitifs précédés de **á** ou de **de**.

NOTAS. — 1° Un des exemples du rôle de substantif joué par l'infinitif se trouve dans l'emploi de ce dernier comme *impératif*.

Ex. : *¡Callar! ¡Comer!* Silence! A table!

2° L'infinitif passé est parfois remplacé par le présent :
Ex. : *Después de hablar, callo* pour *después de haber hablado*.

La España actual.

El ambiente psicológico de nuestra patria es hoy el malestar. Las gentes discurren con acritud acerca de nuestras circunstancias, y las juzgan con rigor. Por eso crece sin cesar el número y el ímpetu de los enemigos de la situación actual del país. Llámanse republicanos, o carlistas, o libertarios, por llamarse algo; no son más que descontentos. Los que se apellidan neutros lo son también. Aun en las mismas filas monárquicas, los más perciben íntimamente que no vamos por buen camino, y auguran mal de nuestro paradero.

Cuando un jefe, o una doctrina, o un partido afirmen resueltos que en ellos está la salvación, la multitud los creerá. Nuestro abatimiento, nuestra carencia de fe en el propio impulso son tan grandes, que estamos a merced de todos los aventureros de las ideas. Y si ese partido, doctrina o jefe tienen simiente desparramada por el país y tradición en nuestra historia, fácilmente engrosarán. En eso consiste la resurrección y el robustecimiento del partido republicano; en eso está su fuerza: recluta y reclutará descontentos que los directores del régimen actual les arrojan desatentadamente. A poco que ellos persistan en su fe y los demás perseveren en su actual camino, los republicanos tendrán una fuerza punto menos que incontrastable. El mejor servicio que se le puede prestar al orden de cosas existente es reconocerlo así; quien lo niegue, cierra voluntariamente los ojos a la realidad y disimula en público lo que todos confesamos en privado.

Baldomero ARGENTE.
Tierras Sombrías.
Ed. cit.

Ejercicio. Estudiar el uso del infinitivo en *La España actual*. — Sustituir varios sustantivos por infinitivos sustantivados.

LECCION OCTAVA

Uso de los modos y tiempos (*continuacion*.)

B. El Gerundio. — *Le Gerondif*.

Le Gerondif espagnol, issu de l'ablatif du gerondif latin, signifie comme ce dernier le *moyen* ou la *manière* et, dans ce sens, correspond au participe present français.

Ex. : *Bajo corriendo la escalera*, il descendit en courant l'escalier.

Le Gerondif joue ainsi le role non seulement d'un adverbe mais encore d'un veritable participe actif, soit qu'il commence une proposition explicative du sujet verbal : *el cura, abriendo un ventanillo... metio por el el puño*, soit qu'il forme un temps composé avec l'un des auxiliaires vus à la p. 112, soit encore qu'il se rapporte au complément accusatif dont il exprime un acte ou un etat occasionnels : *vi a un hombre luchando con otro*, soit enfin qu'il soit employé dans une incise (v. p. 196).

NOTAS. — 1° Le gérondif precede de **en** indique non plus la coexistence mais *antériorité immédiate* de temps :

Ex. : *En diciendo esto callo*, des qu'il eut dit cela, il se tut.

2° Les gerondifs employes adverbialement peuvent prendre l'inflexion et le sens de diminutifs :

Ex. : *Se fue callandito*, il s'en fut tout doucement.

C. **El Participio**. — *Le Participe*.

1° Le participe present francais n'a pas son correspondant en espagnol, les participes *actifs* espagnols terminés en *ante* (1re conjugaison) ou *ente* (2e et 3e conj.) étant réduits aujourd'hui à l'emploi de simples adjectifs.

2° Le participe passe français a son équivalent en espagnol, termine en *ado* pour la 1re et en *ido* pour les 2e et 3e conjugaisons.

Participes irréguliers. V. p. 140.
Emploi *absolu* du part. passé. V. pp. 174 et 196.
Adjectifs prepositifs et participe passe. V. p. 154.
Accord du participe-passé. V. pp. 102 et 170.

NOTAS. — 1° Le participe passé placé en tête de la phrase et suivi de *que* équivaut au participe employé absolument (v. plus haut).

2° Le participe passé précédé de *para* équivaut souvent à un infinitif passif.

3° Un grand nombre de participes passés peuvent s'employer dans un sens *actif*.

Ex. : *Un hombre leído*, un homme *érudit*.

El genio castellano.

D. Vicente Salvá, en su estudio sobre el *Quijote*, escribía las siguientes palabras : « Su objeto no fué satirizar la esencia y fondo de los libros caballerescos, *puesto que aumentó su número*, sino purgarlos de los disparates é inverosimilitudes. » Si esto es exacto, el *Quijote* no es otra cosa que un libro más de caballerías. Pero ¿cómo este libro de caballerías ha tenido el éxito inmenso á través del tiempo y del espacio que los demás no han podido tener? Si el espíritu es el mismo en este libro y en los otros, ¿de qué manera ese espíritu inspiró á Cervantes para obrar el portentoso milagro? El secreto está, sencillamente, en que, si en efecto el espíritu es el mismo, pero *hay algo más*. Esa añadidura estriba en el elemento de sentido práctico, de realidad prosaica, de vida deleznable y cotidiana, que Cervantes alía al idealismo de los antiguos libros de caballería. Y esa maravillosa alianza del idealismo y del practicismo es precisamente lo que constituye el genio castellano.



Si queréis una manifestación espontánea, hecha por una persona, del pensamiento castellano, ahí está el misticismo. Entre los místicos españoles, ¿qué figura es la que más destaca, la más alta, la más gloriosa? Santa Teresa de Jesús. Pues abramos el *Libro de las fundaciones*; al hablar en estas páginas Santa Teresa de la *libertad de espíritu* dice que « una de las cosas que tiene es hallar á Dios en todas las cosas y poder pensar en ellas ». No se puede dar fórmula más acabada del espíritu práctico del misticismo castellano.

Según AZORÍN, *loc. cit.*

Ejercicio. — Conjúguense, si se deben, las oraciones en *el genio castellano* por medio de gerundios.

LECCION NOVENA

Uso de los modos y tiempos *(continuacion)*

D. El Indicativo. — *L'Indicatif.*

1° L'indicatif est fréquemment exprimé par une forme composée du gerondif du verbe et d'un des temps simples de **estar**, de **ir** ou de quelques-uns des auxiliaires cités à la leçon 8 du chap V de la 1re partie. Lorsqu'il y a mouvement dans l'action du verbe, **ir** est préférable à **estar** :

Ex. : *¿Qué haces?* **Estoy** *leyendo* = Que fais-tu? Je lis. — *Ya* **va** *siendo tarde* = Il se fait tard.

2° L'indicatif futur et le mode conditionnel s'emploient métaphoriquement pour indiquer la consequence logique, la probabilité, la conjecture, pour signifier la surprise, l'étonnement, ou pour marquer l'interrogation :

Ex. : **Serán** *las doce*, il doit être midi. — **Serían** *las doce*, il devait être midi. — ¿**Serán** *las doce?* Est-il possible qu'il soit midi?

3° Les superlatifs à régime demandent l'indicatif à moins que la proposition subordonnée ait un sens hypothétique ou futur :

Ex. : *El mas antiguo romance que se* **compuso**, le plus ancien romance qu'on ait composé.

4° Le futur de l'indicatif remplace souvent l'impératif en espagnol comme en français.

Ex. : *No* **matarás**, tu ne tueras point.

5° Ce même futur se substitue parfois au subjonctif après les verbes *craindre*, *douter*, *redouter* etc., précédés ou non de *no*.

Ex. : *No dudes que* **vendremos** *a verte*, ne doute pas que nous ne venions te voir.

6° Le passé défini et le passé indefini sont interchangeables en espagnol.

NOTAS. — On emploie l'indicatif après *aunque*, quoique; *como que*, comme si; *por mas que*, quoique, malgré, (si le verbe est *affirmatif*); et indifféremment l'indicatif ou le subjonctif après *como*, *como quiera que*, comme; *acaso*, *quizá*, *quizás*, *tal vez*, peut-être.

La bandera y el escudo de España.

La bandera española, enseña de nuestra nacionalidad, se halla formada por tres franjas horizontales, rojas la superior y la inferior, y amarilla gualda la central, ésta de doble ancho que cada una de las dos rojas, que son iguales entre sí. En la franja amarilla y mas cerca del asta que de su extremo, ostenta la bandera el escudo nacional que tambien es un emblema patrio símbolo de la unidad española y de las glorias nacionales.



El escudo de España es indistintamente de forma rectangular ú ovalada. Se divide en cuatro partes ó cuarteles: en el superior de la derecha ostenta un leon que representa al reino de Leon, símbolo de las antiguas legiones romanas; en el superior de la izquierda hay un castillo, representación de Castilla; en el inferior de la derecha figura una cadena, que representa á Navarra y simboliza la hazaña de los navarros en la batalla de las Navas de Tolosa; y en el inferior de la izquierda se ven cuatro barras rojas en fondo gualdo que representan á Cataluña. En el centro del escudo hay un óvalo pequeño con tres flores de lis, símbolo de la casa reinante. Por último los dos cuarteles inferiores se arquean de modo que dejan abajo un pequeño espacio, en forma de triángulo, en el que hay una granada, símbolo del antiguo reino granadino. El escudo remata por su parte superior con una corona real, emblema de la monarquía.

P. de ALCÁNTARA GARCÍA.
La patria española.

Ejercicio. Dar un sentido hipotético á la lectura anterior, sustituyendo el indicativo presente primero por el futuro, luego por el condicional.

LECCION DECIMA

Uso de los modos y tiempos *(continuacion)*.

E. El Condicional. — *Le Conditionnel.*

1° Sur l'emploi métaphorique du conditionnel, voir leçon précédente, n° 2.

2° Le conditionnel se substitue souvent à l'imparfait du subjonctif après les verbes *craindre, redouter, douter*. Voir leçon précédente, n° 5.

Ex. : *Los soldados temian que, á pesar de su valeroso ardor, su jefe no* querría *presentar la batalla*, les soldats craignaient que leur chef, malgré sa valeureuse ardeur, ne voulût pas livrer bataille.

F. El Subjuntivo. — *Le Subjonctif.*

1° Les verbes exprimant le *désir*, la *prière*, le *doute* ou la *crainte* régissent le subjonctif précédé, suivant les cas, de *que* ou de *á que* :

Ex. : *Te ruego* que leas *esta carta*, je te prie de lire cette lettre.
— *Te exhorto* á que leas *esta carta*, je t'exhorte à lire cette lettre.

2° Le subjonctif présent a un sens futur dans les subordonnées commençant par un *pronom relatif*, une *conjonction de temps*, un *comparatif d'égalité* ou un *superlatif relatif* :

Ex. : *Cuando* tenga *veinte años*, quand j'aurai vingt ans. — *Haz* cuanto *puedas*, fais ce que tu pourras, etc.

3° Le prétérit du subjonctif est employé après *si* dans une proposition subordonnée, si le verbe de la proposition principale exprimée ou sous-entendue est au conditionnel.

Ex. : Si pudiera, *te lo daría*, si je pouvais, je te le donnerais.

4° Le prétérit du subjonctif a un sens conditionnel quand il est employé dans une proposition principale ou dans une proposition exclamative et interrogative :

Ex. : Quisiera *saber*, je voudrais savoir. — ¡*Quien lo* dijera! qui le dirait!

Notas. — On emploie le subjonctif après *como*, si; *como no*, à moins que... ne; *cual* ou *como si*, comme si; *aun cuando*, *aunque*, quand même. Voir aussi leçon précédente, *notas*.

El soldado español

El soldado español se mostró en la campaña de África (1859-60) filosófico y despreocupado al mismo tiempo que serio y grave, sobrio sin el desaliño de ciertas tropas europeas, sin su nerviosidad y turbulencia. No se alborotaba ni al celebrar un suceso agradable ni al sufrir los mayores contratiempos.



Sin olvidar, por otra parte, sus distracciones favoritas, el canto y la guitarra, que le acompaña siempre, ni perder la soltura y desembarazo con que procede en sus cosas el soldado español, se avía pintorescamente, aunque un poco contra la ordenanza en muchos casos. Iriarte lo ha hecho bien notar : « De todas las operaciones, dice, la marcha es en la que más pintoresco se muestra el soldado.

En ella ninguna consideración, ningún respeto humano le retiene, ninguna disciplina á la que haya que conformarse : si el ros le molesta, se lo cuelga del cinturón ; si el capote le estorba, se lo echa á la bandolera ; le incomoda el sol, y hace de su pañuelo una sombrilla ; y así mil invenciones, mil arreglos curiosos é imprevistos : uno canta, otro ríe, otro coge flores lo mismo que si fuese á ofrecérselas á su novia. He visto quienes, con una seriedad imperturbable, llevaban jaulas de perdices, la guitarra ó algún objeto voluminoso que habían trabajado pacientemente en algún campamento prolongado. Acuérdome de un cazador que, con agua y barro hasta media pierna, y una lluvia africana sobre las espaldas, aumentaba la horrible carga de sus cuarenta cartuchos y víveres para cuatro días con el embarazo de una larga caña en cuya punta había puesto un molinete que marcaba los cuatro puntos cardinales.

A. Iory, *Historia crítica de la campaña de 1859-60.*
Trad. de A. Huici.

Ejercicio : sustituir en *El soldado español* el presente de indicativo por el condicional.

LECCION UNDECIMA

Uso de los modos y tiempos (*continuacion*).

F. El Subjuntivo (*continuación*).

Le futur du subjonctif, mieux appelé *subjonctif hypothétique*, est terminé, comme on le sait, suivant les conjugaisons par *are*, *ere*, *iere*, et revêt deux formes : une simple (*hablare*, *dijere*, *uniere*), l'autre composée (*hubiere hablado*, *hubiere dicho*, *hubiere unido*).

a) Ce subjonctif hypothétique s'emploie après *si* dans les cas mêmes où le français emploie l'indicatif présent.

Ex. : *Si* **quisiere** *Vd. saberlo*, si vous voulez le savoir.

b) Il correspond au futur de l'indicatif français dans tous les cas où celui-ci peut être traduit par le subjonctif présent espagnol. (V. leçon précédente, lettre F, n° 2.)

Ex. : *Donde quiera que fueres, haz lo que vieres*, où que tu iras, fais ce que tu verras [faire]. — *A los que leyeren este libro*, aux lecteurs de ce livre (litt. à ceux qui liront ce livre...).

c) Enfin, le subjonctif hypothétique peut correspondre au conditionnel français, lorsqu'il n'est pas précédé de *si* :

Ex. : *En caso que alguien* **llamare**, au cas où quelqu'un appellerait.

d) Le subjonctif hypothétique s'emploie dans les propositions dépendantes d'un subjonctif présent à sens optatif :

Ex. : *Venga lo que* **viniere**, advienne que pourra. — *Sea lo que* **fuere**, quoi qu'il en soit.

NOTA. — Le subjonctif ne se prête pas à toutes sortes d'hypothèses. Il ne faut pas que la condition posée puisse être considérée comme admise. Dans ce cas, en effet, seul le mode indicatif apparaît convenable.

Embajada de los Numantinos á Scipion.

Los Numantinos perdida toda esperanza de ser socorridos, y por el largo cerco quebrantados de la hambre movieron tratos de paz. Enviaron para esto á Scipion una embajada el principal por nombre Aluro dada que le fue audiencia, se dice habló en esta manera « Quiénes *sean* los ciudadanos de Numancia, de qué lealtad, de qué constancia, no hay para qué traello á la memoria, pues tú con la larga experiencia lo puedes tener entendido, y no está bien á los miserables hacer alarde de sus alabanzas. Solo te diré que te será muy honroso haber quebrantado los ánimos de los Numantinos, y á nos no será del todo afrentoso, ya que así había de ser, ser vencidos de tan gran capitan. Lo que la presente fortuna pide, y á lo que nos fuerzan los males deste cerco, *confesámonos* por vencidos; pero con tal que te *contentes* con nuestra penitencia y enmienda y no *pretendas* destruirnos. No pedimos del todo perdon, dado que en ninguna parte *pudieras* mejor emplearle contentámonos con que el castigo *sea* templado. Que si nos niegas las vidas y das lugar á la pelea, determinados estamos de probar cualquier cosa hasta morir por nuestras manos, si *fuere* necesario antes que por las agenas que será el postrer oficio de varones esforzados. Tú debes considerar una y otra vez lo que la fama y el mundo dirá de tí así de presente como en el tiempo adelante. »

P. MARIANA.

Historia general de España III, X.

Ejercicio Analizar las formas subrayadas en la lectura anterior

LECCION DOCE

Sustitución de tiempos y modos.

L'espagnol substitue souvent :

1° L'imparfait de l'indicatif au conditionnel present :

Ex. : *Es argumento que* **podíamos** *aplicar a otro poeta*, c'est un argument que nous pourrions appliquer à un autre poète. — *Querria si fuese posible, respondio Sancho, que vuestra merced me diese dos tragos de aquella bebida del Feo Blas. Pues a tenerla yo aqui, desgraciado yo, ¿qué nos* **faltaba**? *Faltaba* est mis pour *faltaria*.

2° L'indicatif présent au conditionnel passé :

Ex. : *Si no nos salvamos por pies, nos mata el barbaro*, si nous n'avions pris la fuite, le barbare nous aurait tués.

3° Le prétérit de l'indicatif au conditionnel passé :

Ex. : **Debí** *evitarlo*, j'aurais dû l'éviter.

4° L'imparfait du subjonctif en *ra* au conditionnel (v. p. 212) t aussi, ce qui est un archaïsme à éviter, au plus-que-parfait e l'indicatif.

Ex. : *Enrique IV, cuyo doncel* **fuera**, Henri IV dont il avait été le page.

5° Les formes simples aux composées :

Ex. : *Esta noticia me desazonó tanto como si* **estuviera** *enamorado de veras*, cette nouvelle me chagrina autant que si j'avais été vraiment épris. *Estuviera* équivaut à *hubiera* ou *hubiese estado*.

Notas. — *a*) Dans les anciens textes, on trouve des *imparfaits* et des *plus-que-parfaits* de narration qui correspondent respectivement à des *presents* ou des *prétérits* de l'indicatif. On y découvre même des substitutions plus rares : du *conditionnel* au *futur*, du *subjonctif imparfait* au *subjonctif présent*.

b) Jusqu'au XVIIe siècle, l'auxiliaire des verbes neutres et réfléchis était *ser* au lieu de *haber*.

Señales del verdadero Rey.

Sacra, Católica Real Majestad, bien puede alguno mostrar encendido su cabello en corona ardiente en diamantes, y mostrar inflamada su persona con vestidura, no solo teñida sino embriagada con repetidos hervores de la púrpura; y ostentar soberbio el cetro con el peso del oro, y dificultarse a la vista remontado en trono desvanecido y atemorizar su habitacion con las amenazas bien armadas de su guarda; llamarse rey, y firmarse rey, mas serlo y merecer serlo, si no imita a Cristo en dar a todos lo que les falta, no es posible, señor. Lo contrario, más es ofender que reinar...



Pues si no puede ser buen rey, imitador del verdadero Rey de los reyes, el que no diere a los suyos salud, vida, ojos, lengua, pies y libertad, ¿qué será el que les quitare todo esto? Será, sin duda, mal espíritu, enfermedad, ceguera y muerte. Considere Vuestra Majestad si los que os apartan de hacer estos milagros quieren ellos solos veros y que los veais, acompañaros siempre, que no hableis con otros, y que otros no os hablen; que no obréis salud y vida y libertad, sino con ellos, y sin otra advertencia conocereis que os ciegan, y os enferman y os tullen y os enmudecen, y os hallareis obseso de malos espíritus vos, cuyo oficio es obrar en todos los vuestros lo contrario.

Segun D. F. de Quevedo.

Política de Dios y Gobierno de Cristo.

Ejercicio : Analizar cuantas formas verbales se encontraren en la lectur sacada de Quevedo.

REVISION

Thème

Ils lui conseillèrent d'accepter la couronne d'Espagne. — L'instinct le porta (*inducir*) à se défendre. — L'Espagne continue (*sigue*) à subir l'influence étrangère — Il leur défendit de sortir de Madrid sans son autorisation. — Morandro courut chercher (*por*) un morceau de pain pour Lira jusque dans les tranchées ennemies. — N'entends-tu point le hennissement (*relinchar*) des coursiers, les sonneries (*tocar*) des clairons et le bruit des tambours? — En arrivant à Madrid, le roi fut acclamé par la foule. — Dès qu'elle fut rentrée (*en + gérondif*) au Palais, la Reine dut se montrer d'une fenêtre à ses sujets enthousiastes. — Quoique (*con ser*) très habiles dans la science militaire, ils ne purent (*acertaron*) deviner les plans de l'ennemi. — En disant (*en + infinitif*) que l'Espagnol est un soldat résistant, on ne cite que l'une de ses qualités négatives. — Étant donné la variété des provinces espagnoles, quoi d'étonnant à ce que (*qué mucho que*) la littérature soit aussi régionaliste? — S'il vient quelqu'un, dites que je n'y suis pas. — La princesse l'écouta attentivement, réfléchit (*estar + gérondif*) un moment, et lui dit qu'elle en réfèrerait au prince. — Trois corps d'armée attendent (*estar + gérondif*) l'ennemi sur la route de Madrid. — Comme (*como quiera que*) on ne retrouva aucune trace de Roland, on en conclut qu'il avait dû être tué par Bernardo del Carpio. — Le *Don Quichotte* est le roman le plus philosophique qu'ait produit la littérature universelle. — A peine eut-il achevé sa harangue que (*cuando*) l'armée tout entière le pria de la mener au combat. — L'éducation du Cid devait être (*conditionnel*) purement militaire. — Il devint le favori du prince dont il avait été (*fuera*) le page. — Si l'Espagne avait plus d'eau, qu'est-ce qui lui manquerait (*imparfait*)? — Il menaça l'Empereur et si un courtisan ne s'était interposé

(*indicatif présent*) il l'eut precipité (*idem*) du haut de la tour. — L'Espagne n'eût pas dû (*passé défini*) tant compter sur l'or des Indes.

REPASO

LECTURA

La obra de España.

La nacion que cerró el camino a los Arabes; que salvó a la Cristiandad en Lepanto; que descubrió un Nuevo Mundo y llevó a él nuestra civilizacion; que formó y organizó la bella infanteria que solo pudimos vencer imitando sus Ordenanzas; que creó en el arte una pintura del realismo mas poderoso, en teologia un misticismo que elevó las almas a prodigiosa altura; en las letras, una novela social, el *Quijote*, cuyo alcance filosofico iguala, si no supera, al encanto de la invencion y del estilo; la nacion que supo dar al sentimiento del honor su expresion mas refinada y soberbia, merece, a no dudarlo, que se la tenga en cierta estima y que se intente estudiarla seriamente, sin necio entusiasmo y sin injustas prevenciones. (Morel-Fatio.)

Sin necio entusiasmo y sin injustas prevenciones... ¿Puede ser mas modesta la pretension que algunos españoles abrigamos suscribiendo las palabras de Morel Fatio? ¿Podemos pedir menos que una interpretacion equitativa de nuestra historia y una apreciacion justa de nuestro proceder? No podemos pedir menos en momentos, como los actuales en que hasta los pueblos mas pequeños sueñan con acrecentamientos y triunfos, y en que las pasiones desbordadas, la crueldad durante tanto tiempo reprimida por una civilizacion puramente externa, hacen resaltar la actitud digna y serena del pueblo que hizo tanto en el mundo y que aspira tan solo a la consideracion y al respeto de los demas.

Julian JUDERIAS, *op. cit.*

APÉNDICES

APENDICE I°



I. Un eclipse de sol visto desde un globo.

Pocos momentos después de la partida habiamos perdido de vista el fértil valle, sus frondosas y verdes alamedas, el Arlanzon como hilillo de plata serpenteando entre cerros y colinas, la Ciudad con sus torres de rica filigrana, y remontando la compacta masa de *cumulus* que estuvo á punto de hacer fracasar totalmente tantos esfuerzos y tan legitimas curiosidades y esperanzas, pronto tuvimos sobre nuestras cabezas un cielo diafano, de incomparable transparencia.

A nuestros pies todo habia desaparecido. Hasta los ultimos limites del horizonte se extendia una blanca llanura de nubes que reverberaba con irisaciones y reflejos grises, como si fuera un oceano jamas visto de agua lechosa que se hubiera congelado y cristalizado subitamente ofreciendo el singular aspecto de olas inmoviles, rigidas, en equilibrio, a manera de mar de hielo sorprendido en una gran borrasca, con sus senos entreabiertos, con sus elevadas crestas cubiertas de espuma amenazando desplomarse sobre las ondulantes concavidades, con sus montañas de cuajado cristal enhiestas y erguidas sobre el revuelto fondo de su blanca linfa...

El momento de la totalidad se acercaba y fuéme preciso abandonar la contemplacion de tan hermoso espectaculo. En medio del solemne silencio de las alturas mis compañeros y yo comenzamos nuestras observaciones. Aquel sol eclipsado comunicaba tonalidades indefinibles a la superficie metalizada de

nuestro globo é imprimia una fisonomia singular á cuantos objetos alcanzaba nuestra vista. Pero no acongojaba el ánimo, no le hacia sentir sensaciones siniestras. La viva luz de la corona, elevada á un grado de incandescencia mucho mayor que en 1900, suplia la falta de las radiaciones fotosféricas y nos acompañaba piadosa en aquellas soledades con halagos de aurora, con argentinas claridades de luna, con resplandores suaves y apacibles.

Como en el eclipse de 1900, el *coronio* ocupaba las mas altas regiones de la atmosfera solar, mas vivo, mas luminoso, pero sin perturbaciones y sin hallarse afectado por la intensisima agitacion de las zonas inferiores.

Dos grandes protuberancias eruptivas deformaban profundamente los circulos espectrales del hidrogeno, del hélio, del sodio y del magnesio, gases que eran proyectados con fuerza de proyeccion enorme á considerable distancia de su nivel medio. Y sobre todos estos espectros gaseosos se extendia un espectro continuo, muy bien definido y brillante, producido por la reflexion de la luz del nucleo solar en las particulas gaseosas de la corona. La atmosfera del sol reflejaba la luz fotosférica, del mismo modo que la atmosfera terrestre la refleja también pintando alboradas y crepusculos antes y despues de brillar en el cielo el luminar del dia

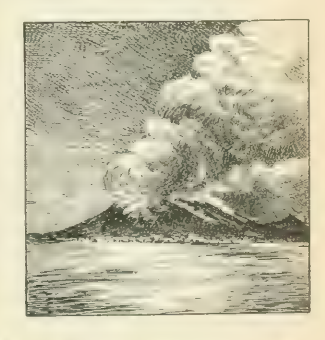
Abstraccion hecha de las grandes perturbaciones y borrascas que agitaban las envolturas solares, puedo afirmaros que estamos ya en posesion de un hecho: que el sol es un cuerpo eminentemente gaseoso y que los gases que le componen se encuentran colocados, superpuestos en el orden de sus respectivas densidades, en el orden de sus pesos atomicos, siendo el *coronio*, el mas ligero de todos los cuerpos conocidos, el que cierra y limita la gigantesca esfera, centro de nuestro sistema planetario.

O. Romeo Rodrigo.
Quimica Celeste

II. Terremotos y volcanes.

La frecuencia con que en los últimos años se suceden las convulsiones en la corteza terrestre y las erupciones volcánicas no es obstáculo á que cada vez que ello ocurre impresionen el ánimo con creciente fuerza; tal es su grandiosidad y lo enorme de su potencia devastadora.

Y casi sin excepción, los hechos nos hacen barajar los estampidos volcánicos y las sacudidas del suelo como si fuesen manifestaciones de causas idénticas ó al menos coexistentes.



Así se reconoce, en efecto, desde antiguo. Tan íntima es la conexión entre ambas manifestaciones, que ya Aristóteles, en su *Tratado de Meteorología* (traducido por J. B. Saint-Hilaire), consideraba á los terremotos como el resultado de un esfuerzo interno ó subterráneo insuficiente para producir un volcán, y los volcanes, como las válvulas de seguridad, que, distribuidas en la superficie de la Tierra, impedían que de modo más frecuente se agitase el suelo.

Opinión es esta que los hechos han obligado á admitir de modo indudable, en comprobación de la cual no hay que ir muy lejos, siquiera ellos no se refieran á fecha próxima.

Desde 1825 á 1832, en efecto, permanecieron adormecidos casi en absoluto el Vesubio y el Etna. Pues bien; en 1827 osciló frecuentemente el suelo de Nápoles, de Sicilia y del Asia Menor; en 1828 repitióse el mismo fenómeno en Génova, Ischia, las Calabrias, Smirna y orillas del mar Caspio; en 1829, las convulsiones se propagaron con violencia desde las costas españolas de Levante hasta la Rusia Meridional, por los Alpes.

Hungria y Turquia, en 1830 y 1831 se repitieron las sacudidas en casi toda Italia, y no cesaron estas y no se restableció la calma hasta que en el siguiente año los volcanes al principio citados recobraron su actividad.

Hacia 1857 durante otro periodo de calma volcanica, sobrevino el espantoso terremoto de la Basilicata, que costo la vida a mas de 30.000 personas y convirtio en ruinas centenares de casas.

Y esto que ocurrio aqui, a las puertas de casa, sucede en las proximidades de todos los terrenos volcanicos, y esto se repite sin cesar en la historia de todas las convulsiones terrestres.

Si de una misma causa dependen ambos fenomenos y alternan en su produccion, aunque en cierto modo se contrarresten y opongan, natural es que al estallar unos algo repercuta en los de otro orden, pues no son tan sencillos los fenomenos que en la Naturaleza se producen como nosotros, para facilitar su estudio, suponemos, ni en tan vasto laboratorio pueden oponerse unas fuerzas a otras en condiciones identicas para que se anulen o destruyan, siquiera sea en alguna de sus manifestaciones, sin que aparezcan por parte alguna los efectos de las que aparecen como vencidas en la lucha entablada bajo nuestras plantas.

Por ello, a toda erupcion volcanica preceden, acompañan y siguen convulsiones del suelo y ruidos subterraneos, cual jadeo del continuado esfuerzo interior, y en todo terremoto señalase alguna actividad volcánica, manifestacion rugiente de las colosales fuerzas que en el subsuelo pugnan aprisionadas, haciendo retemblar las paredes de su cárcel.

Pero tiene esta los muros muy espesos para que los primeros momentos de la lucha se exterioricen, y solo nos damos cuenta de la proximidad del conflicto cuando éste es ya inminente.

Tales cataclismos no caen, desgraciadamente, bajo el dominio inmediato de la prevision humana, y a ello se debe que el numero de victimas alcance proporciones aterradoras.

Respecto a la causa de los espasmos de nuestro planeta las hipotesis abundan, como demostracion palmaria de nuestra ignorancia.

Admitida durante siglos la existencia de un mar de fuego que formaba el nucleo de la Tierra, fundada en el aumento progresivo de la temperatura observada en los pozos de gran profundidad y deducida logicamente del supuesto origen de nuestro mundo, pronto se cayo en la cuenta de que el rapido incremento del calor obligaba a suponer en fusion todos los materiales que forman la corteza solida a unos 60 kilometros de la superficie. A menos de la centesima parte del radio terrestre se extendia, pues, la armazon solida. ¡Y la gran estabilidad de los mares y continentes depende de tan delgada corteza! ¿Como podra resistir esta, sin rajarse y hundirse finalmente en el abismo de fuego central, los embates de las mareas de este mar interior?

Hubo que echar mano de otra fuerza que en cierto modo se opusiera a la fusion y ensanchara el espesor de la boveda sobre la cual se asienta nuestro suelo, y aparecio la presion de esas mismas capas, que en cierto modo retardan el limite de fusion de los materiales solidos que componen el suelo.

Razones de indole astronomica se oponen a esta falta de conexion entre la parte solida de la corteza terrestre y el nucleo central en fusion, y la ciencia experimental y positiva ha echado mano de las reacciones quimicas para explicar los hechos.

Por el subsuelo fluyen de continuo rios, como en la superficie, y las aguas del mar se filtran, bajo la enorme presion de su masa colosal, por entre las capas que forman su lecho; y si este agua disuelve en grandes proporciones distintos materiales que pueden combinarse quimicamente, y si toda reaccion es trabajo y el trabajo se manifiesta por aumento de temperatura, que convierte en vapor gran parte del agua, y ese vapor pugna por salir y se precipita de unas en otras por todas las oquedades y cavernas que la corrosion de esas aguas ocasiona en el interior, ¿a qué buscar otra causa, si esta basta y

sobre, y tiene energía suficiente para producir los enormes efectos que tratamos de explicar?

¿No es el vapor de agua lo que primero se desprende de los volcanes, cuyas manifestaciones acompañan siempre a los terremotos?

Pues todo ello será verdad; pero no lo creen los que hacen depender todos estos cataclismos de la integración continua de calorías por el suelo recibidas del Sol, que convierten los distintos materiales en verdaderas pilas termoeléctricas, productoras de corrientes capaces de sumarse y aumentar el caudal de este río de calor.

Pues añadan ustedes a esto que esas corrientes muy bien pueden convertir en vapor el agua subterránea, que el mismo supuesto calor central pudiera ocasionar el mismo efecto, y que en fin de cuentas nada tendría de extraño fuera todo ello verdad y todo contribuyera al mismo fin, como lo es que la ciencia experimental y positiva camina a ciegas por este intrincado laberinto, como camina por otros muchos, sin esperanza de llegar algún día a conocer por completo y en su esencia los fenómenos de la física terrestre.

Gonzalo Rato.

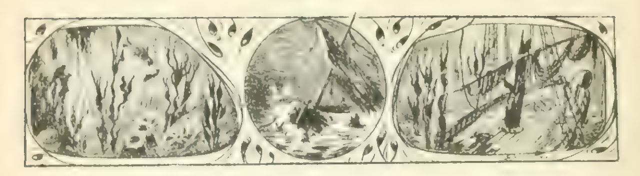
III Una tempestad en la montaña.

Ya sabe el lector lo que es una hoz. La de que se trata aquí es muy angostosa, lo que es causa de que el río tenga poco espacio en que tenderse, y de que se estire y se retuerza, en su afán de salir cuanto antes a terreno despejado. Álzanse los dos taludes de las montañas casi a pico; circunstancia que no les impide estar bien revestidos de césped y muy poblados de robles, y abedules. El grito lamentoso del cárabo solitario, el susurro de la brisa entre el follaje, y el sordo murmurar del río oculto en las asperezas de su cauce, son de ordinario los únicos ruidos de aquella soledad melancólica y bravía. Pero espantoso es el espectáculo que ofrece por ahora la hoz. Desde lo alto de los taludes y donde quiera que estos forman un

pliegue, descienden rapidas y bramadoras cascadas. El rio impetuoso y embravecido por la lluvia torrencial que cae hace dos horas, no cabe en su estrecho cauce, y muge espumoso, y salta y se despeña, y se lleva por delante arboles y terreros con sus aguas desbordadas, que garras parecen, con que trate de asirse a lo que encuentra al paso, asustado de su vertiginosa rapidez. En tanto, el huracan, oprimido entre los muros de tan estrecha y retorcida carcel, silba y brama haciendo a ratos enmudecer al rio, y troncos poderosos, y debiles arbustos, y rastreros matorrales, se inclinan a su paso, dejando oir sobre sus copas desgrenadas, al herirlas el pedrisco, el estridente machaqueo de una lluvia de perdigones sobre laminas de acero. Por imposible se tuviera que sobre estos ruidos juntos llegara a descollar otro mas fuerte, y, sin embargo, cosa de juego parecen cuando, muy de continuo, retumba el estallido del trueno, y crece y se multiplica de cueva en cueva y de peñasco en peñasco. Entonces, al iluminar los relampagos el tenebroso paisaje, los robustos arboles adquieren formas monstruosas. Diriase, al verlos tocar el suelo con sus ramas, y enderezarse luego entre los cien caprichos de la sombra, que son gigantes empeñados en cruenta batalla, y que, en grupos desordenados, y tumultuosos, riñen y se abofetean, se insultan y se enardecen con la tremenda voz de la tempestad deshecha.

A los habitantes de las tierras llanas les es muy dificil formarse una idea de estos furores que aparecen, estallan y se disipan en dos horas. Los mismos montañeses de los valles abiertos se dan escasa cuenta de la facilidad con que se desborda un rio entre dos montañas de rapidas vertientes, y de como retumban alli los truenos, y brama el viento mismo, que en sus praderas y cajigales pasa sin causar el menor estrago.

J.-M. de Pereda.



IV. Un naufragio.

De pronto, se oyó un cañonazo. Era un buque, que pedía auxilio. Miraron todos los marinos y pescadores, reunidos en el embarcadero, y entre la bruma del mar vieron un fantasma que elevaba sus brazos al cielo con desesperación, vomitando humo.

«¡Un vapor, un vapor! — Se estrella contra Los Camellos.» gritaron todos.

A la izquierda de la boca de la ría había una serie de rocas que se mostraban completamente en marea baja, y en la pleamar eran indicadas por movibles espumarajos del agua. Uno de los peñascos tenía forma parecida á un camello, y de aquí vino el nombre dado á todo el arrecife.

Hacia ese último el *Plantagenet* (así se llamaba el vapor) se iba acercando cada vez más. Silbaba con verdadera rabia, como lanza su grito el animal herido, que presiente la muerte. Era un buque pesado y sin elegancia, como nave de carga. Su casco parecía un almacén negro y su arboladura, sin garbo ni esbeltez, consistía en tres palos con escaso cordaje. Tenía dos vergas en el palo de trinquete; y en el de mesana, que era pequeñísimo, flotaba un jirón rojo, ennegrecido por el humo, y en el que podían reconocerse las insignias de la Gran Bretaña. La proa vertical se alzaba desmesuradamente, mostrando hasta el primer número de las medidas de flotación y las planchas rojas de hierro mal pintado. Daba grandes tumbos á babor y estribor, mostrando ora la horrible panza, ora la cubierta en desorden, negra y húmeda, las escotillas, el puente y la chimenea negra, con dos anillos blancos y una T, emblema

de la casa *Taylor and C.°* de Swansea, poseedora de treinta y dos buques de carga.

El pobre barco inspiraba esa compasion, hondamente patética, que acompaña al espectáculo de los grandes peligros. Se le veia forcejear con las olas, tratando de gobernarse con la hélice para huir de los escollos, y su figura tomaba la especial fisonomía que adquiere todo lo que interesa, personificándose á los ojos de los que están en salvo. No era un buque, sino un hombre, un pobre nadador que luchaba con la resaca; se le veia romper las olas con la dura cabeza, y sacarla fuera para respirar por los dos agujeros llamados escobenes, abiertos á manera de narices. La hélice trabajaba con frenesí, tornillando el agua y sacando hirvientes virutas de agua. Tragaba el casco inmensos sorbos de agua y, al tumbarse, los arrojaba en catarata por los portalones, sin cesar de dirigir al cielo su espantosa imprecacion en forma de humo densísimo y de rugiente vapor blanco y rabioso como el chorro de la ballena herida.

Muy poco despues, el pobre *Ptarmigan* volvió la proa á Noroeste y hundió toda la popa en el agua. Habia dado con el escollo. Los agudos peñascos, como tenazas de hierro, trincaron la quilla de popa y la hélice; la presa no debia ser soltada ya. Alzaba el buque moribundo la proa, dejando en descubierto toda la roda y, á ratos, parte de la quilla. Ya no se movió más; y en su convulsion postrera temblaban las rotas jarcias, y el palo de trinquete, con la doble cruz formada por las vergas, se doblaba como un báculo roto. Entonces las olas avanzaron triunfantes sobre el cadáver de la nave, que ya era un cuerpo inmóvil, y se posesionaron de él, ebrias de feroz gozo. Una entraba frenética y se metia hasta las bodegas; otra pasaba por encima de la cubierta arrollando cuanto hallaba al paso; ésta subia salpicando por las escalas de las jarcias, hasta tocar las cofas; aquella se estrellaba contra la convexa armadura negra, y otra, la más fatua de todas, daba un salto hasta la chimenea y entraba por la boca para inundar las máquinas.

Benito Pérez Galdós

([illegible])



V. El incendio del teatro de la Zarzuela.

Ante las ruinas.

Desde la azotea de la casa num. 14 de la calle de los Madrazo hemos contemplado el teatro de la Zarzuela envuelto en espirales de humo gris. Como nubes fatidicas ocultaban el Sol, que alegraba el dia con los resplandores de su luz. El vasto perimetro del teatro queda reducido a un monton de escombros. En pie, erguidos, con aire de desolacion, dos altos paredones, el del vestibulo y el posterior del escenario, reciben los besos de las llamas.

El espectaculo es triste y hermoso. Los techos se derrumban con estrépito; crujen las ennegrecidas maderas, que se retuercen como sarmientos; se oye el crepitar de la hoguera, que en las entrañas del edificio, alla en el fondo, devora insaciable cuantos obstaculos se oponen a su lento avance destructor. Y el conjunto aplana y conmueve con la honda sensacion de espanto que nos produce en el espiritu la tragedia.

El patio de butacas semeja un camposanto. ¡Que gratos recuerdos evocan sus ruinas! ¡Noches de fiestas inolvidables, de alegria y de amor! En sus palcos, bellezas de jovenes puras, de mujeres dignas, de mujeres mundanas; un publico numeroso, admirandolas con los gemelos, esclava la vista de sus encantos. Luego, en la escena, una y otra obra aplaudida, la belleza del arte en la palabra y en el pentagrama. ¡Noches de la Zarzuela, en aquella sala coquetona y elegante, que el fuego devasta con zarpazos de fiera, ya no volveréis!

Aumenta el humo. Ahora brota mas denso del recinto de los telares. Casas nobles, hogares humildes, paisajes deliciosos, poéticas marinas, pavesas sois, y vuestra engañosa hermosura da realidad a esta otra macabra hermosura del incendio. Como vosotros, telones que acomodais la verdad de la vida a la mentira de la escena, son todas las pompas y vanidades. Y la muerte, que ahora danza invisible por los tejados, despues del incendio de las pasiones, a ceniza las convierte en el muladar de los cementerios.

Infatigables, heroicos, los bomberos luchan tenaces contra el fuego. Se encaraman por las azoteas, avanzan decididos por las cornisas, destruyen envueltos en humo las techumbres... Acuden con las mangas a los sitios donde el peligro parece mayor. Su esfuerzo y buena voluntad ataja el incendio en la azotea donde estamos y lo localiza en una casa de la calle de Zorrilla.

El humo se hace cada vez más denso; lo envuelve todo como una niebla invernizа. Siguen los derrumbamientos. El fuego, ya invisible, abre grietas por donde asoman a intervalos sus rojas lenguas. Un individuo de la Cruz Roja nos dice que está gravemente herida la mujer del portero del teatro. En cuantos contemplamos la catástrofe se produce un silencio penoso.

El personal del Cuerpo de bomberos es admirable. Cuantos encomios se le dirijan son pocos. En cambio, el servicio, por lo menos desde la azotea donde nos hallamos, lo creemos deficiente.

— A mi me parece de perlas — dice un caballero — que el Ayuntamiento haya adquirido para la banda un instrumental completo, como no lo tiene ninguna otra banda del mundo. El solaz y esparcimiento del pueblo lo exigen. Pero ¿por qué no se ha hecho otro tanto con el servicio de incendios? Bueno es fomentar las diversiones, pero mucho mejor resulta precaver la muerte.

Lanzamos una última mirada al teatro. Sus ruinas humeantes nos hacen pensar en las familias para quienes la des-

gracia será portadora del hambre y de la miseria. Al volver a la calle encontramos algunos autores que tenían obras admitidas y próximas a estrenarse. Para una infeliz mujer, el incendio será quizá la muerte; para algunos, muerte de ilusiones y esperanzas; para muchos, privaciones y dolor. Para nosotros, espectadores un poco dados al misticismo, causa de noble emoción artística y motivo para afirmar la vida interior del espíritu, que nos pone a salvo de grandes decepciones, segando de raíz el ramaje parasitario de la ambición.

¡Noches de la Zarzuela, ya no volveréis!

El Heraldo.

8 de Noviembre de 1909



VI. Visión del porvenir.

Toda humana necesidad se satisface con calor y fuerza. De modo que, cuando el calor y la fuerza se abaraten hasta el grado mínimo, la Tierra será un lugar de delicias: mares y continentes vibrarán bajo la presión del dedo humano, guiados por la inteligencia humana.

Hace ahora doce años que llevé a cabo ciertos ensayos en Faraday House, de Londres, logrando obtener con ayuda del horno eléctrico algunos diamantes microscópicos. Desde entonces a la fecha actual, no he abandonado la idea de reanudar los experimentos. Confío, pues, en que, ya sea por el procedimiento que descubrí en 1896, o por otro cualquiera, no transcurrirá mucho tiempo sin que se fabrique el diamante en abundancia, a bajísimo precio y sin limitación de tamaños.

Paréceme oportuno decir á este propósito que los diamantes artificiales serán mucho más solicitados por la industria que hoy lo son por la vanidad. Y en cuanto á su baratura de producción atrévome á predecir que serán fabricados al mismo coste que otros muchos productos electro-químicos. Entonces, podrán venderse diamantes del tamaño de garbanzos á una peseta y media, y aun dejar bastante beneficio á tan ínfimo precio. Un diamante como el célebre « Kohinoor » no costará más de un duro.

Un día habrá de llegar en que puedan ser fertilizados los campos con el aire, mediante la formación directa de los compuestos de nitro por el nitrógeno extraído de la atmósfera con ayuda de la corriente eléctrica. Cuando eso ocurra, las hoy penosas labores agrícolas se convertirán en agradable pasatiempo. Las futuras generaciones poseerán estufas caldeadas eléctricamente, extendiéndose sobre miles de hectáreas. La granja agrícola, aun en los climas septentrionales, tendrá, pues, á voluntad del agricultor sus cosechas de verano y sus cosechas de invierno. Se descubrirán medios de estimular el crecimiento de las plantas por el calor y la luz eléctrica, y, en las huertas así cultivadas crecerán grosellas del tamaño de ciruelas, ciruelas como manzanas, manzanas mayores que melones, fresas no más pequeñas que naranjas. En una palabra, se aumentará el tamaño de todas las frutas sin que por ello disminuya un ápice su buen sabor, antes por el contrario, las frutas poseerán aromas y sabores cual no pudiera soñarlos el *gourmet* más descontentadizo.

Como la telefonía sin hilos dará la vuelta al mundo, será tan fácil entablar una conversación con los antípodas como hoy hablar con un vecino de calle.

Ya habrá desaparecido para siempre el solitario y triste caserío rústico, pues las gentes del campo se agruparán en pequeñas ciudades dotadas de todas las comodidades y diversiones de las grandes metrópolis. La localidad rural tendrá su teatro; solo que los actores vivirán y representarán en Nueva York, París ó Londres. El escenario consistirá en un gran bas-

tido blanco, y el *Hamlet* que se represente en Londres sera transmitido por telefono, telarmonio y televisor, y reproducido sobre la escena-bastidor de los patagones. Las Pattis de esos tiempos no tendran que emprender, ya cargadas de años y de gloria, sus *tournees* de despedida, puesto que los escenarios de cada pueblo seran fiel reflejo de la vida artistica en las grandes metropolis del mundo. En tres sesiones consecutivas podran los felices rusticos saborear las bellezas del drama estrenado la noche antes en Londres, del ultimo *vaudeville* parisien y de la flamante opera representada en el Teatro Imperial de San Petersburgo.

Los pasajeros de los gigantescos trasatlánticos aplaudiran las obras teatrales que les transmitan desde Nueva York, Paris, Londres, Berlin, Tokio y Pekin, los aparatos de comunicaciones hertzianas. Por lo demas el coste de un viaje tan placentero no sera mayor que el de un dia de asueto en la actualidad.

Recientisimos experimentos permiten ya albergar la esperanza de que los modernos alquimistas realicen el sueño de los antiguos, convirtiendo en oro los metales mas despreciables. Si ello ocurre, el oro encontrara nuevas y extensas aplicaciones. Por ejemplo, una aleacion del hoy precioso metal y de otro cualquiera más ligero produciria proyectiles magnificos, en cuanto podria darseles la dureza necesaria, mientras que su escasa densidad les proporcionaria tremenda fuerza de penetracion y maravilloso alcance. Naturalmente, ese proyectil habria de ser recomendado por los pacifistas del porvenir, pues ¿quién no preferiria, llegado el triste caso de tener que batirse, que se alojase en sus carnes una bala de oro, y no la dañina bala de plomo? El inventor de la primera ametralladora la doto de un cañon para balas cilindricas, y otro para proyectiles cuadrados, destinadas las primeras a adversarios cristianos, y los segundos a adversarios turcos. Claro es que sería enormemente dificil idear proyectiles amables; pero, en fin, sepase que la bala cilindrica de oro seria la menos perjudicial.

Y ya que tratamos de la guerra, conjeturemos lo que podrán ser las luchas de los pueblos en lo porvenir. Desde luego,

puede asegurarse que una guerra en el próximo milenario se asemejará a una partida de ajedrez. Todo movimiento de los ejércitos beligerantes se operará ante la mirada del mundo; para entonces no serán posibles las maniobras secretas y las marchas a cubierto. Los periódicos dispondrán de un completo servicio de exploradores aéreos, meciéndose sobre los campamentos, las escuadras y las fortalezas. No se efectuará un solo movimiento estratégico en las flotas o en los cuerpos de ejército que no sea reflejado a los pocos segundos sobre los blancos transparentes de las Bolsas de Comercio y de los rotativos de París, Londres y Nueva York. Los secretos del Estado Mayor serán una antigualla; en cada esquina de calle podrán los estrategas de afición entregarse libremente y con grandes probabilidades de acierto a sus cálculos y conjeturas sobre la marcha y terminación de las campañas.

La ciudad del milenario.

El extranjero que visita hoy a Nueva York experimenta indecible sorpresa al contemplar sus gigantescos *rasca-cielos*. ¿Cuál no sería, pues, su estupefacción si le fuera permitido volver a la inmensa metrópoli algunos siglos después?

Lo primero que advertiría es que la actual ciudad fué demolida y reedificada, levantándose sobre los antiguos cimientos tremendas estructuras, comparadas con las cuales la orgullosa Torre Eiffel de hoy no sería sino modesta cabaña de pieles-rojas.

Esa ciudad del futuro no habrá de estar constituída por edificaciones aisladas, de arquitectura independiente, sino por inmenso bloque de construcciones uniformes; en vez de muchas casas, sólo habrá una sola casa, habitada por millares o millones de individuos. Las actuales calles a ras de tierra formarán los cimientos, las grandes vías entregadas al tráfico serán plataformas sin fin, a la altura de quince o veinte metros del suelo. Estupendo arrecife de calles, arcadas y galerías, parques y jardines, se elevará sobre la ciudad, superponiéndose hasta alturas hoy inconcebibles, sirviéndole de susten-

tieron colosales columnas de un diametro analogo al de la Puerta del Sol de Madrid. Cada una de las mansiones sera una verdadera torre de Babel, donde viviran doscientas o trescientas mil personas, y estas tendran para su recreo extensos parques a la altura de las nubes y amenos jardines oreados por el aire purisimo que hoy solo respiran los aeronautas. En metropolis asi construidas, claro es que la corriente comercial no se efectuara horizontalmente, sino verticalmente : los intermediarios del comercio y de la industria, lejos de correr desalados por las calles, haran uso continuo de los ascensores, y toda la ciudad estara, por tanto, convertida en un inmenso jaulon hormigueante de pajaros humanos, un jaulon cuyos dorados remates aun encendera en lumbres el sol poniente, mientras las negruras de la noche invadan ya la base de la maravillosa urbe.

Contemplada a distancia, la ciudad futura adquirira el aspecto de una débil armazon de acero con multiples tirantes y sostenes a traves de los cuales tendran el sol y el aire mucho mas libre acceso que en el actual sistema de ciudades. Llegada la noche, cuando millones de arcos voltaicos incendien el cielo proyectando el inmenso haz de luz en las tinieblas del espacio, la ciudad del milenario se asemejara a titanica antorcha, en torno de la cual revolotearan los aeroplanos y los globos dirigibles como enjambre de mariposas blancas atraidas por gigante llama. El cielo nocturno del hombre milenario sera un oceano de luz centelleante surgida del trafico aereo : una luz que hara palidecer de envidia a las estrellas y de verguenza a la vanidosa luna.

HUDSON MAXIM.

Por esos Mundos, Noviembre de 1908, nº 166.

APENDICE II°

I. Pesas y Medidas.

Por ley de 19 de julio de 1849 se adopto en España el sistema metrico o decimal, no obstante el cual siguen vigentes medidas antiguas que citaremos a continuacion.

Pesas.

a) *libra*, dividida en 16 *onzas*, 256 *adarmes* o 9216 *granos*.
b) *arroba* = 25 libras.
c) *quintal* = 4 arrobas.
d) *escrupulo* (para metales preciosos) = 24 gramos.
e) *quilate idem* = 20 centigramos.

Medidas de longitud.

a) *vara* = 3 *pies* = 12 *pulgadas*.
b) *legua* = 6.666 varas.

Medidas de superficie.

a) *fanega* = 9216 varas cuadradas.
b) *estadal* = 16 varas cuadradas.

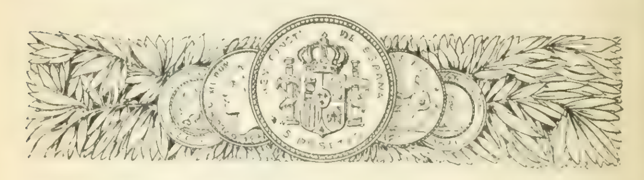
Medidas de capacidad.

Aridos { a) *celemin* = 5 litros.
b) *fanega* = 12 celemines. }

Liquidos { a) *azumbre* = 2 litros.
b) *arroba* = 8 azumbres. }

II. Monedas.

Por ley de 19 de octubre de 1868 se adoptó el sistema monetario francés unidad : *peseta*, llamándose *duro* la moneda de 5 pesetas y vulgarmente *perra gorda* o *perra chica* las monedas de 10 y de 5 céntimos.



No obstante dicha ley, aun siguen tolerándose monedas antiguas como son :

Oro : onza, centén, doblon, veintén, escudito.

Plata : peseta y real.

Cobre : cuarto.

El *real* es el tipo imaginario de unidad en las cuentas de tiendas, mercados, hoteles, cafés, etc.

III. Correos.

A

CORREOS

Administración de | Número del certificado

en

El Administrador

B



EXTRACTO DE LA GUÍA OFICIAL DE LOS FERROCARRILES ESPAÑOLES

MADRID Á HENDAYA (por Ávila y por Segovia) — (Véanse observaciones pág. 61 y siguientes.)

(En esta línea puede viajarse con billete kilométrico.)

Precios 1.ª c. P. C.	2.ª c. P. C.	3.ª c. P. C.	K.	ESTACIONES	1 Exp. 1-3 W.L.	3 Exp. 1-2	5 Ráp. 1.ª W.R. W.L.	7 Sur-exp. lujo W.L. W.R.	9 Ráp. 1-2 W.R.	11 Cor. 1-2-3	15 Cor. 1-2-3	19 Cor. 1-2-3	21 Mix. 1-2-3	23 Mix. 1-2-3	25 Mix. 1-2-3	27 Mix. 1-2-3	29 Mix. 1-2-3	31 Mix. 2-3.
»	»	»	»	**MADRID** (Norte) (E. F.) S.	20.35	15 [illegible]	16 10	20. »	8 15	17.35	22.10	17 16	7 »	10 »	20.15	9 15	14 30	6 30
1 15	0.85	0 55	9	Pozuelo	»	»	»	»	»	»	22 25	»	7 15	10 17	20 32	9 32	14 46	6.46
1 75	1.35	0 80	14	El Plantío (apead.)	»	»	»	»	»	»	»	»	7 21	10 27	»	9 42	14 56	»
2 25	1.70	1 05	18	Las Rozas	»	»	»	»	»	»	22 40	»	7 33	10 37	20.49	9 52	15 6	»
3 00	2 25	1 35	24	Las Matas (apart.)	»	»	»	»	»	»	22 52	»	7 46	10.50	»	10 5	15 19	»
3 75	2 85	1 70	30	Torrelodones	»	»	»	»	»	»	23. 4	»	7 58	11 4	21 14	10 18	15.32	»
4 25	3 20	1 95	34	La Navata (apead.)	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»		10 27	15 41	»
4.75	3 60	2 15	38	**Villalba** (E.)	21 4[illegible]	[illegible] 40	17 »	20.51	9 35	18 46	23 10	18 7	8 12	11.19	21 28	10 34	15 48	7 37
				Villalba (E.)	21 49			20.54			23.21	18 10	8.17	11.22				
5 25	3 95	2 40	42	Las Zorreras (apead.)	»			»			23.28	»	8 25	»				
6 40	4 80	2 90	51	**El Escorial** Ll.	[illegible]			21 11			23 41	18 27	8 46	11 43				
				El Escorial S.	22.[illegible]			21 1[illegible]			23 53	18 34	8 51	11 55				
7 15	5 35	3 2[illegible]	57	Zarzalejo	»			»			0 6	18 45	9 4	12 8				
7 40	5 [illegible]	3 35	59	Robledo	»			21 [illegible]			0 28	18 58	9 25	12 29				
8 15	6 10	3 70	6[illegible]	Santa María de la Alameda	»			»			0 46	19 11	9 44	12.55				
9 65	7 2[illegible]	4 35	7[illegible]	Las Navas	»			»			1 15	19 37	10 20	13 29				
10 25	7 70	4 65	82	Navalperal	23 21			22 27			1 35	19 52	10 48	13 56				
11 50	8 65	5 20	92	Herradón-La Cañada	»			22 4[illegible]			1 56	20 10	11 9	14 19				
»	»	»	»	Navalgrande (apartad.)	»			»			2 6	20 20	11 21	14 31				
»	»	»	»	Guimorcondo (apartad.)	»			»			»	»	11 47	»				
14.25	10 70	6 45	114	**Ávila** (E.) Ll.	0.18			23.15			2 37	20 49	12 »	15. 5				
				Ávila (E.) S.	0 23			23 17			2 47	21 14	12 28	15.18				
25.00	18 75	11 25	200	**Medina** (E. F.) Ll.	2 »			0 54			5 [illegible]	23 13	15.19	18 1				

- Train 5: Circula martes, jueves y domingos. Continúa desde Venta de Baños a Asturias y Galicia. Véanse observaciones.
- Train 9: Tres días por semana lleva [illegible]. Véanse observaciones.
- Train 11: Continúa desde Venta de Baños a Asturias y Galicia. Véanse observaciones.
- Train 25: Continúa desde Venta de Baños a Asturias y Galicia.
- Train 27: Continúa desde Venta de Baños a Montaña. Véanse observaciones.
- Train 31: Circula domingos y 25 Agosto y 8 de Septiembre.

ABREVIATURAS

1.ª, 2.ª, 3.ª c. = 1.ª 2.ª 3.ª clase	(E. F.) = Empalme y fonda	(apart.) = apartadero	Mix. = Mixto
P. C. = Pesetas Céntimos	S. = Salida	Exp. = Expreso	W. L. = Wagones-camas
K. = Kilómetros	Ll. = Llegada	Ráp. = Rápido	W. R. = Wagones-restauranes
(E) = Empalme	(apead.) = apeadero	Cor. = Correo	

TEATRO ESPAÑOL

Función para hoy 16 de Noviembre de 1909

A las nueve.

El drama de D. Pedro Calderón de la Barca, titulado

EL ALCALDE DE ZALAMEA

REPARTO

Isabel	Sra.	Cobeña.
Inés.	Srta.	Sampedro.
La Chispa.	Sra.	Lasheras.
Pedro Crespo	Sr.	Borrás.
Don Lope de Figueroa..	**»**	**Ruiz Tatay.**
Don Alvaro de Ataide..	»	Gomes.
Juan Crespo	»	Cobeña R.
El rey Felipe II	»	Cobeña B.
Un sargento.	»	Perrín
Rebolledo.	»	Manso
Un escribano	»	Infante
Un alguacil	»	Mata
Un soldado	»	Molina.

El entremés en un acto y en prosa, original de los Sres. D. Serafín y don Joaquín Alvarez Quintero, titulado

LOS CHORROS DEL ORO

desempeñado por la Sta. Lasheras, niña Anaya y Sr. Ramírez

NOTA. — *Por la anticipación con que tenemos que hacer nuestra numerosa tirada, rogamos al público nos dispense si el cartel sufre modificación.*



EL SEÑOR

DON ANTONIO SOS Y MEZQUIRIZ

HA FALLECIDO EL DIA 24 DE LOS CORRIENTES

A LAS TRES DE LA TARDE

HABIENDO RECIBIDO LOS ULTIMOS SACRAMENTOS

R. I. P.

Su esposa D.ª Elisa Mediano; su hija D.ª Elisa Sos de Aragón; su hijo político D. Andrés de Aragón; sus sobrinos D. José Robles y D. Francisco Caballero (ausente); primos, sobrinos y demás familia,

SUPLICAN a sus amigos se sirvan encomendar su alma a Dios y asistir a la conducción del cadáver, que tendrá lugar mañana 25, a las cuatro de la tarde, desde la casa mortuoria, plaza de Alonso Martínez, núm. 1, al cementerio de la Sacramental de San Justo, por lo que recibirán especial favor.

El duelo se despide en el cementerio. **Se suplica el coche.**



SEGUNDO ANIVERSARIO

EL SEÑOR

D. RUPERTO CHAPÍ Y LORENTE

FALLECIO EL 25 DE MARZO DE 1909

Y SU HIJA LA SEÑORITA

Dª. VICENTA CHAPÍ Y SELVA

FALLECIO EL DIA 7 DE OCTUBRE DE 1901

R. I. P.

La familia

RUEGA á sus amigos les encomienden á Dios.

Todas las misas que se celebren el dia 25 del actual desde las siete de la mañana en la iglesia de San Manuel y San Benito (Alcalá, 91), así como todas las que se digan en las parroquias de Santa María y Santiago, de la ciudad de Villena, serán aplicadas en sufragio de sus almas.

Los Excmos. é Ilmos. Sres. Obispos de Madrid-Alcalá y Sion han concedido indulgencias en la forma acostumbrada.

APENDICE III

I. Locuciones verbales.

(V. *p. 127 et sq.*)

A. Dar, *donner.*

Dar abajo, se précipiter, se laisser tomber; *dar a conocer*, faire connaître; *dar a entender*, faire entendre; *dar con uno*, rencontrer quelqu'un; *dar consigo en una posada*, échouer dans une auberge; *dar de sí*, prêter, s'étendre (se dit d'une étoffe); *dar en blando*, ne pas trouver de résistance; *dar en duro*, trouver de la résistance; *dar en que pensar*, donner à penser; *dar por*, tenir pour; *dar que hablar*, faire parler; *dársele a uno algo, poco, mucho*, etc., lui importer peu, beaucoup; *darse por entendido*, faire l'entendu; *dar sobre*, attaquer avec furie; *dar tras uno*, le poursuivre; etc...

B. Decir, *dire.*

Como dijo el otro, fam. comme dit l'autre; *como quien no dice nada*, comme si de rien n'était; *como si dijéramos*, *por decirlo así*, pour ainsi dire; *decir de sí*, affirmer; *decir entre sí*, *para sí*, *para sus adentros*, dire à part soi; *decir por decir*, parler pour ne rien dire; *decir y hacer*, exécuter vite; *ello dirá*, on verra bien; *es decir*, *esto es*, c'est-à-dire; *por mejor decir*, pour mieux dire; *no decir malo ni bueno*, ne pas répondre.

C. Ir, *aller.*

Estar ido, être distrait; *ir alto*, être en crue (des fleuves); *ir a una*, marcher d'accord; *ir bien*, bien aller; *ir con uno*, être de l'avis de quelqu'un; *ir descaminado*, être dans l'erreur; *ir lejos*, être loin (sens fig.); *ir perdido*, se sentir battu (au jeu); *irse abajo*, s'écrouler, tomber; *írsele a uno una cosa*, ne pas comprendre une chose; *ir sobre una cosa*, ne pas la perdre de vue; *volver a una en una cosa*, revenir sur, insister; *ni va ni viene*, il est irrésolu; *¡Vamos despacio!* lentement! *¡vaya!* interjection familière marquant étonnement ou surprise (esa

greable. *vete a pasear o a paseo*, va te promener! *vete noramala o enhoramala*, formule de renvoi d'une personne, fait avec mauvaise humeur.

D. Salir, *sortir*.

Salir para, partir pour. *salir el sol*, se lever (le soleil); *salir de sus cuentas*, venir a bout de ses comptes; *salir a luz*, paraître (une publication); *salir de paseo*, aller en promenade; *salir a la calle*, sortir dans la rue, dehors; *me sale a 30 reales* [cela] me revient à 30 reaux; *salirle bien a uno una cosa*, lui reussir; *salir a escena*, paraître en scène; *no salir de uno una cosa*, taire une chose; *salga lo que saliere*, advienne que pourra, quoi qu'il arrive; *salir a una cosa*, en répondre; *salir a volar*, se lancer en public; *salir en publico*, sortir avec plus de pompe que d'ordinaire; *salirle caro o barato*, lui revenir cher ou bon marche; *salir por uno*, prendre sa defense; *salirse uno con una cosa*, reussir a l'obtenir, a l'emporter.

E. Venir, *venir*.

Vengamos al caso, venons au fait; *venirle bien a uno*, lui aller bien; *venir en conocimiento*, prendre connaissance; *en lo por venir*, a l'avenir; *venga lo que viniere*, quoiqu'il arrive; *ven acá*, viens par ici! *venir a menos*, se detériorer, s'abimer; *venir muy ancho*, fig. être trop grand, large, important pour; *venirse abajo*, s'écrouler, etc...

II. **Refranes castellanos**

A

A buen callar llaman Sancho. — Al asno muerto ponedle la cebada al rabo. — Antes de mil años todos seremos calvos — A mengua de pan, buenas son tortas. — Allegate a los buenos e seras uno dellos. — A buen entendedor pocas palabras. — Alla van leyes do quieren reyes. — A buey viejo, cencerro nuevo.

B

Buenas son mangas despues de pascua. — Buey suelto bien se lame. — Bien ama quien nunca olvida. — Viva la gallina con su pepita. — Beso pon, que beso quites.

C

Cantarillo que muchas veces va á la fuente, ó deja el asa ó la fuente. — Cantar mal é porfiar. — Cierra tu puerta e alaba á tu vecino. — Callate é callemos : que sendas nos tenemos.

D

Di tu secreto á tu amigo e seras siempre su cautivo. — Dime con quien andabas y te diré qué hablabas. — Duelo ajeno cuelga de pelo. — Donde viejos no andan, cuervos no graznan.

E

El bien suena, e el mal buela. — En buen dia, buenas obras. — El diablo no es puerco, e gruñe. — El perro del ortelano, ni come las berzas ni las deja comer. — En casa del moro no hables algarabia. — En boca cerrada no entra mosca. — En casa del alboguero, todos son albogueros.

G

Genio y figura hasta la sepultura.

H

Haz bien e no cates á quien. — Haré, haré : mas vale un toma que dos te daré. — Hallado ha Sancho el su rocin. — Hablando é andando, marido á la horca.

L

Ladreme el perro, e no me muerda. — Lo que fuere sonará. — Los dichos en las gentes, é los hechos en Dios. — Lo que de noche se hace, de dia parece. — La casa hecha, e el muerto á la puerta. — La pobreza es escala del infierno. — Lo que en la leche se mama en la mortaja sale.

M

Mas vale pajaro en mano, que buitre volando. — Mucho hablar, mucho errar. — Mas vale tuerto que ciego. — Muchos son los amigos, é pocos los escogidos. — Manos duchas comen truchas.

N

No hay boda sin tornaboda. — No hay peor sordo que el que no quiere oir. — No hay atajo sin trabajo. — No se gano Zamora en una hora.

O

Oveja que bala, bocado pierde. — Obispo por obispo, sealo don Domingo.

P

Para cada puerco hay su San Martin. — Peor es lo roto que lo descosido. — Palabras é plumas, el viento las lleva. — Piedra movediza no la cubre moho. — Piés malos, camino andan. — Paga lo que debes, sanarás del mal que tienes. — Paso á paso van á lejos.

Q

Quien al cielo escupe, a su cara le cae. — Quien ha mal diente, ha mal pariente. — Quien bien tiene e mal escoge, por mal que le venga, no se enoje. — Quien bien ama bien castiga.

S

Si te vi, no me acuerdo. — So mala capa yace buen bebedor. — Sol puesto, obrero suelto. — Segar, o gavillar o guardar. — Si se quebro la olla : si no, hé aqui los cascos. — Suegra, ni de barro buena.

T

Tanto vales quanto has, e tu haber demás. — Todo es menester : cuanto Marta hila é Pedro devana. — Todos los duelos con pan son buenos. — Tan bueno es Pedro como su amo. — Todo te haré; mas casa con dos puertas no te guardare.

U

Una golondrina no hace verano. — Una alma sola ni canta ni llora. — Uso hace maestro.

V

Vióse el perro en bragas de cerro.

Y

Yo que me callo, piedras apaño.

Z

Zorros en zorrera el humo los echa fuera. — Zorrilla que mucho tarda, caza aguarda.

III. **Poesías**.

Romance del rey moro que perdió Alhama.

PASEÁBASE el rey moro
por la ciudad de Granada,
desde la puerta de Elvira
hasta la de Vivarrambla.
« ¡Ay de mi Alhama! »
Cartas le fueron venidas
que Alhama era ganada :
las cartas echó en el fuego,
y al mensajero matara.
« ¡Ay de mi Alhama! »
Descabalga de una mula,
y en un caballo cabalga;
por el Zacatín arriba
subido se había al Alhambra.
« ¡Ay de mi Alhama! »
Como en el Alhambra estuvo,
al mismo punto mandaba
que se toquen sus trompetas,
sus añafiles de plata.

« ¡Ay de mi Alhama! »
Y que las cajas de guerra
apriesa toquen al arma,
porque lo oigan sus moros,
los de la Vega y Granada
« ¡Ay de mi Alhama! »
Los moros que el son oyeron
que al sangriento Marte llama,
uno á uno y dos á dos
juntado se ha gran batalla.
« ¡Ay de mi Alhama! »
Allí habló un moro viejo,
de esta manera hablara :
— ¿Para qué nos llamas, rey,
para qué es esta llamada? —
« ¡Ay de mi Alhama! »
— Habeis de saber, amigos,
una nueva desdichada :
que cristianos de braveza
ya nos han ganado Alhama.
« ¡Ay de mi Alhama! »
Allí habló un alfaquí
de barba crecida y cana :
— ¡Bien se te emplea, buen rey,
buen rey, bien se te empleara!
« ¡Ay de mi Alhama! »
Mataste los Bencerrajes,
que eran la flor de Granada;
cogiste los tornadizos
de Córdoba la nombrada.
« ¡Ay de mi Alhama! »
Por eso mereces, rey,
una pena muy doblada :
que te pierdas tú y el reino,
y aquí se pierda Granada. —
« ¡Ay de mi Alhama! »

Romance de Rosa fresca.

ROSA fresca, rosa fresca,
tan garrida y con amor,
cuando vos tuve en mis brazos,
no vos supe servir, no;
y agora que os serviria
no vos puedo haber, no.
Vuestra fué la culpa, amigo,
vuestra fué, que mia no;
enviastesme una carta
con un vuestro servidor,
y en lugar de recaudar
él dijera otra razon:
que érades casado, amigo,
allá en tierras de Leon;
que teneis mujer hermosa
y hijos como una flor.
— Quien os lo dijo, señora,
no vos dijo verdad, no;
que yo nunca entre en Castilla
ni allá en tierras de Leon,
sino cuando era pequeño,
que no sabia de amor.

Romance de la hija del rey de Francia.

DE Francia partio la niña,
de Francia la bien guarnida;
ibase para Paris,
do padre y madre tenia.
Errado lleva el camino,
errado lleva la guia:
arrimarase a un roble
por esperar compañia.
Vió venir un caballero
que a Paris lleva la guia.

La niña desque lo vido
de esta suerte le decía:
— Si te place, caballero,
llévesme en tu compañía.
— Pláceme, dijo, señora,
pláceme, dijo, mi vida. —
Apeóse del caballo
por hacelle cortesía;
puso la niña en las ancas
y él subiérase en la silla.
En el medio del camino
de amores la requería.
La niña desque lo oyera
díjole con osadía:
— Tate, tate, caballero,
no hagáis tal villanía:
hija soy de un malato
y de una malatía;
el hombre que a mí llegase
malato se tornaría. —
El caballero con temor
palabra no respondía.
A la entrada de París
la niña se sonreía.
— ¿De qué vos reís, señora?
¿de qué vos reís, mi vida?
— Ríome del caballero,
y de su gran cobardía,
¡tener la niña en el campo
y catarle cortesía! —
Caballero con vergüenza
estas palabras decía:
— Vuelta, vuelta, mi señora,
que una cosa se me olvida. —
La niña como discreta
dijo: — Yo no volvería.

ni persona, aunque volviese,
en mi cuerpo tocaria:
hija soy del rey de Francia
y de la reina Constantina,
el hombre que a mi llegase,
muy caro le costaria.

Gutierre de Cetina.

Madrigal.

OJOS claros, serenos,
Si de un dulce mirar sois alabados,
¿Por qué, si me mirais, mirais airados?
Si cuando mas piadosos,
Más bellos pareceis á aquel que os mira,
No me mireis con ira,
Porque no parezcais menos hermosos.
¡Ay tormentos rabiosos!
Ojos claros, serenos,
Ya que así me mirais, miradme al menos.

Fray Luis de León.

En la Ascensión.

¡Y DEXAS, Pastor santo,
tu grey en este valle hondo, escuro,
con soledad y llanto,
y tu rompiendo el puro
aire, te vas al inmortal seguro!

¿Los antes bienhadados,
y los agora tristes y afligidos,
á tus pechos criados,
de Ti desposeidos,
á dó convertirán ya sus sentidos?

¿Qué mirarán los ojos
que vieron de tu rostro la hermosura,
que no les sea enojos?
quien oyó tu dulzura,
¿qué no tendrá por sordo y desventura?

¿Aqueste mar turbado
quién le pondrá ya freno? ¿quién concierto
al viento fiero airado?
estando tú encubierto
¿qué norte guiará la nave al puerto?

¡Ay! nube envidiosa,
aun de este breve gozo ¿qué te aquexas?
¿do vuelas presurosa?
¡cuán rica tú te alexas!
¡cuán pobres y cuán ciegos ¡ay! nos dexas!

Anónimo.

NO me mueve, mi Dios, para quererte
El cielo que me tienes prometido,
Ni me mueve el infierno tan temido
Para dejar por eso de ofenderte.

Tú me mueves, Señor; muéveme el verte
Clavado en una cruz y escarnecido;
Muéveme ver tu cuerpo tan herido;
Muévenme tus afrentas y tu muerte.

Muéveme, al fin, tu amor, y en tal manera,
Que aunque no hubiera cielo, yo te amara,
Y aunque no hubiera infierno, te temiera

No me tienes que dar porque te quiera;
Pues aunque lo que espero no esperara,
Lo mismo que te quiero te quisiera.

Lupercio Leonardo de Argensola

Soneto.

Yo os quiero confesar, Don Juan, primero,
Que aquel blanco y carmin de Doña Elvira
No tiene de ella mas si bien se mira,
Que el haberle costado su dinero.

Pero tambien que confeseis vos quiero
Que es tanta la beldad de su mentira,
Que en vano a competir con ella aspira
Belleza igual de rostro verdadero.

Mas ¿ qué mucho que yo perdido ande
Por un engaño tal, pues que sabemos
Que nos engaña así naturaleza?

Porque ese cielo azul que todos vemos
Ni es cielo ni es azul. ¡ Lástima grande
Que no sea verdad tanta belleza!

Francisco de Quevedo.

Letrilla satírica.

PODEROSO caballero
Es don Dinero.
Madre, yo al oro me humillo :
El es mi amante y mi amado.
Pues de puro enamorado,
De contino anda amarillo :
Que pues, doblon o sencillo,
Hace todo cuanto quiero.
Poderoso caballero
Es don Dinero.
Nace en las Indias honrado,
Donde el mundo le acompaña :
Viene a morir en España

Y es en Genova enterrado
Y pues quien le trae al lado
Es hermoso, aunque sea fiero,
Poderoso caballero
Es don Dinero.
Es galan y es como un oro,
Tiene quebrado el color,
Persona de gran valor,
Tan cristiano como moro;
Pues que da y quita el decoro
Y quebranta cualquier fuero,
Poderoso caballero
Es don Dinero.
Son sus padres principales
Y es de nobles descendiente,
Porque en las venas de Oriente
Todas las sangres son reales :
Y pues es quien hace iguales
Al duque y al ganadero,
Poderoso caballero
Es don Dinero.
Mas ¿a quién no maravilla
Ver en su gloria sin tasa
Que es lo menos de su casa
Doña Blanca de Castilla?
Pero pues da al baxo silla
Y al cobarde hace guerrero,
Poderoso caballero
Es don Dinero.
Sus escudos de armas nobles
Son siempre tan principales,
Que sin sus escudos reales
No hay escudos de armas dobles;
Y pues á los mismos robles
Da codicia su minero,
Poderoso caballero

Es don Dinero.
  Por importar en los tratos
Y dar tan buenos consejos,
En las casas de los viejos
Gatos le guardan de gatos.
Y pues él rompe recatos
Y ablanda al juez mas severo,
Poderoso caballero
Es don Dinero.
  Y es tanta su majestad
(Aunque son sus duelos hartos)
Que con haberle hecho cuartos
No pierde su autoridad:
Pero pues da calidad
Al noble y al pordiosero,
Poderoso caballero
Es don Dinero.
  Nunca vi damas ingratas
A su gusto y afición,
Que a las caras de un doblon
Hacen sus caras baratas.
Y pues las hace bravatas
Desde una bolsa de cuero,
Poderoso caballero
Es don Dinero.
  Mas valen en cualquier tierra,
Mirad si es harto sagaz,
Sus escudos en la paz
Que rodelas en la guerra.
Y pues al pobre le entierra
Y hace propio al forastero,
Poderoso caballero
Es don Dinero.

TABLE DES MATIÈRES

(Indice de Materias)

CHAPITRE IV — *Capitulo Cuarto*

LE PRONOM — El Pronombre.

CHAPITRE V — *Capitulo Quinto*

LE VERBE — El Verbo.

Chapitre VI — *Capitulo Sexto*

LES INDÉCLINABLES — Los Indeclinables

Deuxième Partie — *Parte Segunda*

SYNTAXE (SINTAXIS).

Chapitre I — *Capitulo Primero*

SYNTAXE DU SUBSTANTIF — Sintaxis del Sustantivo.

Chapitre II — *Capitulo Segundo*

SYNTAXE DE L'ADJECTIF — Sintaxis del Adjetivo

Chapitre III — *Capítulo Tercero*

SYNTAXE DU VERBE — Sintaxis del Verbo.

INDEX DES LECTURES D'APPLICATION

Índice de las Lecturas de aplicación

APÉNDICES

Apéndice I°

Apéndice II°

Apéndice III°

Imprimerie de l'Édition et de l'Industrie, Montrouge (Seine)